

Rapport d'activités 2014

Collectif Alpha asbl

rue de Rome, 12 à 1060 Bruxelles, Belgique

Tél +32 (0)2 538 36 57 - Fax +32 (0)2 538 27 44

info@collectif-alpha.be - www.collectif-alpha.be



Collectif Alpha asbl

Siège social, coordination & administration	Rue de Rome, 12 1060 Saint-Gilles ☎ 02 538 36 57 fax 02 538 27 44 E-Mail : info@collectif-alpha.be
Centre de Documentation	Rue d'Anderlecht, 148 1000 Bruxelles ☎ 02 540 23 48 E-mail : cdoc@collectif-alpha.be
Centres de formation	Saint-Gilles Rue de Rome, 12 1060 Bruxelles ☎ 02 533 09 24 fax 02 538 27 44 Forest Bld de la 2 ^{ème} Armée britannique, 27 1190 Bruxelles ☎ 02 349 82 30 fax 02 349 82 31 Molenbeek-Saint-Jean Rue Piers, 48 1080 Bruxelles ☎ 02 411 09 36 fax 02 411 45 60

Table des matières

Les moments forts de 2014	5
Promouvoir l'alphabétisation	11
Le Centre de documentation en 2014	12
Etudes, publications et productions	37
Formation de formateurs extérieurs	41
Hors de nos murs et partenariats	43
Les projets internationaux	45
Alphabétiser	49
Caractéristiques générales de notre action d'alpha	50
Organisation des cours.....	50
L'offre de cours en 2014	50
Collaboration avec la Promotion sociale de Saint-Gilles.....	50
Organisation et pilotage des actions.....	55
Des formations pour les formateurs du Collectif Alpha	60
Statistiques de l'année 2014	62
Projet pédagogique	69
Finalités, buts, objectifs	72
Public.....	74
Les cours de français oral, lecture, écriture et maths	77
Formuler des pratiques, les penser.....	77
1. Dans un groupe Oral 1 jour.....	78
2. Dans un groupe Oral 2 jour.....	82
3. Dans un groupe Lecture-Ecriture 2	86
4. Dans un groupe Lecture-Ecriture 3	91
5. Dans un groupe Math de niveau 5.....	93
Participation, éducation et formation citoyennes	97
I. Développer l'expression et la pratique culturelle pour développer l'accès à la culture	97
II. Se construire des outils de compréhension du monde.....	107
III. Développer un pouvoir sur soi et sur le monde	119
IV. Développer la relation éducative parents / école / enfants.....	122
L'accueil et le suivi social	127
Evaluer l'action	137
Enjeux 2015	141
Perspectives pour 2015	145

Les moments forts de 2014

A la suite des commémorations des 40 ans du Collectif, nous avons imaginé que l'année 2014 se présenterait dès lors comme une année plutôt calme recentrée sur nos métiers de base et sans trop d'événements. Eh bien, cela ne s'est pas vraiment passé ainsi !

UNE ANNÉE PEU BANALE, VOIRE BIZARRE

La poursuite des activités « ordinaires » au Collectif est toujours faite d'intensités et de surprises, bonnes ou mauvaises. Aussi, comme chaque année, de nombreux projets se sont poursuivis, de nouveaux se sont mis en place, et des événements heureux ou malheureux se sont imposés à nous.

En début d'année s'est concrétisé l'emménagement du Centre de documentation dans ses nouveaux locaux de Bruxelles ville, dans un espace plus spacieux et réaménagé pour le lecteur et les différents services documentaires. Un nouveau départ plein de perspectives pour l'équipe du Centre de documentation et bien sûr aussi pour nos lecteurs, qui disposeront désormais d'un outil bien amélioré pour leurs recherches !



Au niveau du Pôle « Publications et productions », il y eut la diffusion et la promotion de la nouvelle publication « Du sens au signe – du signe au sens » de notre collègue Patrick Michel, et une série d'animations sur ce thème.

Un autre moment fort fut la finalisation du projet international Gründtvig consacré au pouvoir des récits de vie qui s'est terminé par une semaine de rencontres intenses en Belgique.

Sur le plan du fonctionnement interne, nous avons mené, avec l'ensemble du personnel, une évaluation collective pour faire suite à la nouvelle structure d'organisation mise en place en 2010. Les résultats de cette évaluation ont débouché sur des pistes d'action intéressantes qui ont été présentées à l'Assemblée générale de juin.

Lors des journées Inter-centres de cette année, nous avons aussi entamé une réflexion pédagogique de fond qui visait à ré-explore les caractéristiques de notre public et les questions que cela pose sur nos pratiques pédagogiques.

Sur le plan extérieur, nous avons pas mal investi dans les associations proches (Lire & Ecrire, Deep, Folies, Febisp) et aussi répondu à des sollicitations pour participer à des conférences et colloques.

Au niveau de la gestion administrative et financière, ce fut une année fort mouvementée : suite à la situation financière déficitaire des années antérieures, nous avons pris des mesures pour redresser la barre en 2014. Au niveau du personnel, nous avons donc restreint le plus possible les dépenses et avons connu l'effectif le plus bas de ces dernières années avec 34,12 ETP (hors travailleurs de la Promotion sociale), et ce dans une période où plusieurs subsides ont été soit non indexés, soit carrément diminués. Ce qui a induit des limites au niveau de notre offre de cours et de notre action.

Cette situation a aussi été renforcée par la perte d'un poste ETP à la Promotion sociale de St Gilles, ce qui nous a obligés à revoir nos cours du soir et à diminuer l'offre.

Au niveau administratif et financier encore, nous avons eu des tracasseries avec un audit émanant des services d'inspection du Fonds Social Européen (FSE) avec comme résultat la remise en question de nos actions menées avec les apprenants-travailleurs des cours du soir.

Des difficultés également avec les services d'inspection d'Actiris, qui ont remis en question les affectations d'anciens postes ACS, qui ont pour résultat de geler le remplacement de plusieurs postes durant 6 mois.

Tout cela ne nous a pas empêchés de renforcer notre action dans les centres : avec l'élargissement des ateliers ISP, l'accroissement des ateliers informatiques qui ont pu bénéficier de la rénovation du parc informatique, notamment pour mieux aider les apprenants à faire face aux exigences croissantes des pouvoirs publics et de la recherche d'emploi.

Un constat de plus en plus net : la problématique du chômage pèse de plus en plus lourdement sur les apprenants et sur notre action.

En cette année d'élections fédérales et régionales, nous avons suivi de près l'évolution du paysage institutionnel et les conséquences éventuelles pour l'alphabétisation avec l'arrivée de nouvelles autorités à tous les niveaux de pouvoir. Nous nous sommes par ailleurs mobilisés, notamment en adhérant à la plate-forme d'associations D19-20 qui lutte contre le traité transatlantique, en participant aux mobilisations pour faire face aux mesures touchant les chômeurs.

Au niveau du personnel, des émotions aussi.

Nous avons eu à subir la disparition de deux collègues : Patrick Adam, arrivé au Collectif Alpha début '90, et Gwenaëlle Fink qui venait de rejoindre l'équipe de Forest quelques mois auparavant.

Deux travailleuses-militantes de la première heure - Anne Loontjens et Helena Lockhart - ont pris leur pension cette année, non sans avoir été fêtées dignement !

Alors 2014, année calme ? Absolument pas. Et nous nous sommes fortement impliqués pour préserver, malgré ces travers, la qualité de notre action d'alphabétisation et d'émancipation vers les apprenants.

C'est cette année plutôt bizarre que nous vous invitons à découvrir au travers des pages de ce rapport. Nous vous en souhaitons une bonne lecture.

INNOVER DANS LA CONTINUITÉ ...

Dans le quotidien **des 3 Centres de formation**, il faut souligner l'important travail de fond qui a été mené cette année encore afin que l'on puisse proposer aux apprenants des formations de qualité pour répondre à leurs attentes. La lecture du rapport vous permettra de vous en faire une idée plus précise, nous l'espérons.

Mais voici déjà quelques données pour vous permettre de vous en faire une première idée :

- Pour ce qui est des cours, ce sont **565 personnes** qui ont été accueillies en 2014, soit un chiffre en net recul ces dernières années.
 - 17 groupes ont pu suivre 18h ou 21h de cours de jour /semaine ;
 - 12 groupes ont suivi 2 x 2h de cours du soir/semaine jusqu'en juin 2014 ; ils sont passés à 9 groupes à partir de septembre.
 - 2 groupes de femmes ont suivi 2 x 3h de cours dans les écoles.
- Tous les niveaux d'apprentissage du français ont pu être proposés : de l'Oral 1-2-3 aux niveaux de Lecture-Ecriture 1-4, avec un atelier de préparation au CEB, complété par des ateliers de Math de niveaux 1 à 2, 3 4 ou 5.
- A chaque fois, il s'agit de trouver le bon dosage entre français/calcul, oral/écrit, et de compléter cette offre par :
 - Des ateliers qui proposent des apports de contenus ou des moyens d'expression ad-hoc aux apprenants : tant au niveau culturel, de la lecture et bibliothèque, de l'écriture, qu'au niveau sociopolitique, des NTIC, du théâtre.
 - Des ateliers spécifiques : un atelier ISP renforcé, l'atelier parent/enfant (Molenbeek-St-Jean), le projet autour des récits du travail (Molenbeek-St-Jean) et bien d'autres à découvrir dans ces pages.
 - Un apprentissage dans les écoles, pour les mamans : cours qui ont suscité un réel engouement cette année encore.
 - Les ateliers de préparation au CEB repensés sous forme d'atelier que nous avons choisi de mener sur nos fonds propres, hors de la Promotion Sociale.



- Un Accueil social de qualité malgré le travail accru suite au plan d'activation des chômeurs.

L'équipe du Centre de documentation a développé son offre et propose plus de 9.000 références dans son catalogue, pour 1 millier de lecteurs réguliers. S'ajoutent à cela,

- pas moins de 7 mallettes pédagogiques et sélections pédagogiques, des animations et stands ;
- 5 Newsletters : actu, réalisations, sélections bibliographiques ;
- une offre de librairie pour les formateurs et une sélection de livres pour les groupes d'apprenants en alpha.

Au niveau Transversal :

- **Pilotage de l'action :**

- Appui de la Coordination Générale auprès des coordinations des 3 centres.
- Gestion : un gros travail a été mené cette année pour garder l'équilibre financier et gérer les rentrées de subsides ! Nous avons dû réduire légèrement le cadre des Richesses Humaines, non par des licenciements fort heureusement, mais en 'profitant' de départs à la pension.

Ce travail de qualité n'aurait pu se faire sans la contribution de chacun et chacune. Un grand merci à toutes et tous !

Le Collectif d'Alphabétisation développe ses activités selon deux axes :

- **Alphabétiser**
- **Promouvoir l'alphabétisation dans l'ensemble de la société**

En ce qui concerne l'alphabétisation, notre action se veut résolument émancipatrice et doit permettre à chacun de se situer et d'agir dans et sur la société. Pour atteindre ces objectifs, l'action pédagogique s'appuie sur les capacités des individus et sur le groupe. Elle est aussi ouverte sur le monde en marche.

Pour ce qui est de la promotion de l'alphabétisation, nos objectifs sont de :

- **Défendre les droits des personnes analphabètes et plus particulièrement leur droit à la formation**
- **Développer la qualité de ces formations**

Nous développons des actions afin de promouvoir la prise en compte des personnes analphabètes par l'ensemble des acteurs sociaux : le centre de documentation, des formations de formateurs, la publication de recherches et d'outils pédagogiques, une participation active à diverses concertations, des partenariats et actions de sensibilisation.

Promouvoir l'alphabétisation

Le Centre de documentation en 2014

Le Centre de documentation offre un ensemble de services pour permettre aux formateurs d'enrichir leur pratique en alphabétisation :

- **Service de recensement et de documentation**
- **Service de prêt**
- **Catalogue en ligne**
- **Service librairie**
- **Production et prêt d'outils pédagogiques**
- **Réalisation de bibliographies thématiques**
- **Animations**

Historique

Créé en 1977, le Centre de Documentation du Collectif Alpha, est ouvert à toute personne intéressée par l'alphabétisation. Il a pour but de soutenir le développement de la qualité de l'alphabétisation. Il met aujourd'hui à disposition de **son millier de lecteurs** plus de **9000 ouvrages** et outils ainsi qu'une soixantaine de revues, avec le soutien de trois documentalistes expérimentés.

Le Centre de Documentation du Collectif Alpha est actuellement le centre de référence en alphabétisation en Communauté française de Belgique.

Au sein du Collectif Alpha, le Centre de Documentation occupe aujourd'hui une place centrale, au croisement de la formation et de la réflexion pédagogique, et faisant le lien entre les formateurs expérimentés et les formateurs plus débutants (via les publications et les mallettes pédagogiques).

Cette année 2014 marque un tournant dans l'histoire du Centre de Documentation. Nous avons inauguré nos nouveaux locaux à la rue d'Anderlecht, à Bruxelles-ville, dans un espace plus spacieux et qui a été réaménagé pour le lecteur et les différents services documentaires.

Qu'est-ce qui nous conduit à ce projet ?

Tout d'abord parce que vu la croissance du fonds documentaire ces dernières années, il était devenu impossible de poursuivre nos missions de manière satisfaisante à la rue de Rome. L'endroit y était certes chaleureux mais devenu trop étroit ! Et il a fallu du temps pour trouver un espace et des moyens avant de pouvoir le repenser

et d'en faire un outil interactif d'appui au travail d'éducation permanente en alpha !

Et nous avons voulu avoir de l'ambition en nous tournant vers le futur ! Ce lieu nous l'avions rêvé tout d'abord en un seul tenant, sur un long plateau, mais avec des recoins, de la lumière et de l'espace afin de donner une vraie place au livre, et au lecteur tout d'abord !

Mais aussi nous voulions le repenser comme lieu de travail et faire de ce lieu un endroit privilégié pour les formateurs en alpha, les enseignants et les étudiants. Un lieu que le lecteur puisse s'approprier mais où il peut tant consulter que travailler sur place ou faire des rencontres. Un lieu qui puisse aussi accueillir les groupes de formations en alpha, avec tout le matériel sur place et les moyens technologiques adéquats !

De plus, ce lieu a aussi été choisi parce qu'il reste central à Bruxelles, entre les 3 centres de formation du Collectif, dans un quartier populaire où foisonnent les associations et initiatives.

Enfin, nous avons également voulu associer les parcours des centres de documentation de Culture et Santé et du Collectif Alpha en proposant une offre pédagogique complémentaire pour les lecteurs respectifs et pour les formateurs en alpha. On espère que les visiteurs y verront une plus-value !

C'est donc une nouvelle histoire qui démarre !

Objectifs

Pour soutenir le développement de la qualité de l'alphabétisation, le Centre de documentation s'est fixé les objectifs suivants :

- Rechercher, conserver et rendre accessible toute la documentation et le matériel pédagogique relatifs à l'alphabétisation susceptibles d'intéresser les différents acteurs de ce secteur ;
- Mettre à la disposition des intervenants en alphabétisation des outils pertinents pour mener à bien leurs actions et pour améliorer leur compréhension de l'analphabétisme et organiser des animations/diffusions de ces outils ;
- Diffuser les publications du Collectif Alpha, de Lire et Ecrire et des associations d'alphabétisation pour soutenir et susciter la réflexion et pour pallier la faiblesse de l'offre du marché de l'édition dans le domaine des productions adaptées en alphabétisation et des collections d'écrits pour un public d'apprenants analphabètes ;
- Faire connaître les conceptions du Collectif Alpha concernant le secteur de la

formation des adultes afin de développer la qualité de l'ensemble des actions d'alphabétisation et de formation de base dans la Région de Bruxelles-Capitale, en Wallonie et dans l'ensemble de la francophonie ;

- ❑ Répondre aux demandes d'information concernant ce domaine afin de contribuer à sensibiliser l'opinion publique sur les réalités de l'alphabétisation et de l'analphabétisme.

Le fonds documentaire

1. Présentation et thématique

- ❑ **9170 documents** sur la problématique de l'alphabétisation et de l'illettrisme en libre accès : livres, logiciels, cédéroms, vidéocassettes, matériel didactique, outils d'animation, jeux, méthodes, fiches pédagogiques, fichiers de lecture, grilles d'évaluation.
- ❑ **26 abonnements à des revues** belges, européennes et canadiennes. Toutes les revues sont soit consultables sur place, soit disponibles en ligne sur notre site.

2. Développement du fonds

Politique d'acquisition

En tant que centre spécialisé dans l'alphabétisation en Communauté française de Belgique, notre principal objectif est d'offrir une information et de diffuser une documentation la plus à jour et la plus complète possible auprès de toutes les personnes intéressées par le sujet.

Nous apportons un soin particulier à la prospection et à l'acquisition des documents de manière à couvrir au maximum notre champ d'activité et à rester une source fiable de renseignements et de référence auprès de notre public.

Notre politique d'acquisition consiste à repérer, sélectionner et acquérir de nouveaux documents relatifs à l'alphabétisation, ou susceptibles de soutenir le travail des formateurs (des recherches-actions, des mémoires, des ouvrages théoriques, des méthodes, des logiciels, des jeux, du matériel didactique, des écrits et des productions réalisées par des apprenants).

Nous sommes également attentifs à rencontrer les attentes du public fréquentant le centre de documentation : des formateurs, des stagiaires, des bénévoles, des enseignants, des travailleurs sociaux, des étudiants et enfin des chercheurs spécialisés.

Dans le cadre du cycle de conférences-débats initié par l'Université Populaire de Bruxelles, ainsi qu'en fonction de l'actualité, nous profitons du passage des conférenciers pour mettre en évidence voire compléter nos collections.

Ce travail de recherche s'effectue également au travers de l'élaboration des dossiers thématiques commentés de la revue « Le Journal de l'Alpha » éditée par Lire et Ecrire.

Nous sommes aussi particulièrement attentifs aux publications confidentielles qui nécessitent une recherche plus élaborée.

Les services documentaires

Pour la prospection et l'acquisition, les sources de recherche exploitées sont variées et notre méthode de travail est basée sur :

- o le dépouillement systématique de documents récemment parus, en rapport avec l'alphabétisation et l'éducation de base des adultes ;
- o des revues spécialisées ou non (sur papier ou en ligne) ;
- o des catalogues d'éditeurs (sur papier ou en ligne) ;
- o des recensions bibliographiques à travers toute la presse ;
- o une veille électronique organisée sur différents sites de revues, d'associations, ... ;
- o et la récolte d'informations
 - via les visites en librairies spécialisées et dans d'autres centres de documentation ou bibliothèques en Belgique et à l'étranger,
 - via les suggestions de nos lecteurs et des formateurs du Collectif Alpha,
 - et via les événements professionnels, les invitations aux conférences de presse, les contacts et rencontres avec les associations qui publient et diffusent du matériel et les représentants de maisons d'édition.

La prospection, la sélection et la consultation régulière de revues papiers et de sites de références pour l'éducation ainsi que celle des ressources pédagogiques en ligne est également une source d'information utile. Le volume d'informations à traiter nous oblige à une sélection rigoureuse. A cette fin, nous constituons progressivement et tenons à jour un répertoire de groupes de sites, soit à vocation commerciale

(commercialisation de leurs ressources), soit dont l'objectif est le partage de ressources pédagogiques dans les domaines de l'alphabétisation, de la formation des adultes ou de la recherche.

Logiciel documentaire et catalogage

Tous les documents, livres, revues et matériel audiovisuel sont encodés sur le nouveau logiciel documentaire Kentika. C'est l'équivalent (continuité logicielle) de la version 7 d'Alexandrie de GB Concept, que nous avons adoptée en 2003, mais dont la mise à jour n'était plus assurée par la firme éditrice après 2014. Suite à une minutieuse étude de marché, nous avons opté pour Kentika. La migration s'est effectuée sans encombre en février 2014. Ce logiciel est utilisé dans des centres documentaires dont le fonctionnement est proche du nôtre. Il a pour vocation de prendre en charge l'ensemble des besoins liés à la gestion et à la diffusion des documents. Cette nouvelle version offre en outre une plus grande interactivité et convivialité, ainsi qu'un hébergement à distance garantissant une plus grande facilité de maintenance et d'avantage de sécurité pour nos données.

Indexation et classement du fonds

Pour chaque ouvrage, une dizaine de mots-clés maximum qui caractérisent au mieux son contenu sont choisis. Ces mots-clés, univoques et hiérarchisés, sont sélectionnés dans une liste préétablie alimentée par des mises à jour régulières.

Nous avons adopté un système de classification par domaines d'application qui correspondent aux principales demandes des utilisateurs et à leur pratique professionnelle dans le secteur de l'alphabétisation. Nous avons adapté nos cotes de rangement à l'accroissement et à la complexification du fonds pour permettre au public un accès direct et pratique aux collections.

Cette année, suite à la création d'une sélection bibliographique thématique diffusée via le « Journal de l'Alpha », nous avons créé un nouveau domaine, celui de la philosophie.

Traitements des revues

Elles sont soit :

- **archivées** : une dizaine de titres de revues sélectionnées, dépouillées et indexées, constituent la base « revue ». Les notices sont consultables sur le catalogue en ligne via www.centredoc-alpha.be.
- **traitées en monographies** : elles rejoignent le fonds documentaire.
- **non archivées** : après dépouillement, les articles les plus intéressants sont soit archivés, soit exploités dans le cadre des réalisations pédagogiques.

De plus en plus d'articles sont aujourd'hui produits sous format numérique. Ils sont

alors catalogués sous le type « ressource virtuelle » et disponibles directement sur notre catalogue en ligne (lorsque les droits de diffusion le permettent).

Réalisations à la demande

Des bibliographies thématiques et des listes de données statistiques sont réalisées à la demande. Elles correspondent aux centres d'intérêt et préoccupations de nos lecteurs ou sont inspirées par l'actualité de l'alphabétisation (par exemple : les cycles de formation pour formateurs de Lire et Ecrire Bruxelles, les thèmes abordés lors des « Inter-centres » organisés pour les travailleurs du Collectif Alpha).

En 2014 : « L'empan de lecture » : réalisée dans le cadre d'une formation de lecture rapide et « Oral et Ecrit réflexif » dans le cadre d'une journée « Inter-centres ».

3. Création de matériel pédagogique

Présentation

Afin de mettre en valeur les ressources de son fonds documentaire et les démarches des formateurs du Collectif Alpha, le Centre doc crée une série de réalisations pédagogiques regroupées dans la collection « 1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation ».

Ces réalisations se présentent sous forme de bibliographies ou d'outils pratiques qui exposent et favorisent la mise en œuvre de dispositifs issus de courants pédagogiques émancipateurs.

Chaque bibliographie comprend un résumé et/ou un commentaire des ouvrages sélectionnés. Elle est éventuellement enrichie d'une webographie et d'une liste d'adresses ou de personnes-ressources.

Réaliser une sélection implique nécessairement une mise à jour du fonds et de la base de données : indexer, préciser des mots-clés (thesaurus), étoffer des commentaires. Ces démarches enrichissent le catalogue et en facilitent l'usage.

Remarque: les sélections bibliographiques sont consultables en ligne sur le site du Centre de documentation dans la rubrique « créations pédagogiques » : <http://www.collectif-alpha.be/rubrique16.html>.

Il existe également une bibliographie de base destinée à tous ceux qui débutent en alpha. Elle reprend des ouvrages de référence indispensables sur l'alphabétisation des adultes.

Chaque outil réunit des supports d'animation (livres, cd, dvd, photos, jeu, etc.) et un dossier d'accompagnement. Celui-ci décrit un processus, présente une bibliographie (parfois une webographie) et développe des axes d'exploitation et/ou des démarches pédagogiques spécifiques aux cours d'alphabétisation. Il est directement téléchargeable. Les animations proposées sont le résultat de plusieurs années de pratique par les formateurs avec les apprenants du Collectif Alpha. Ce matériel pédagogique est destiné à évoluer dans le temps avec des mises à jour et à s'enrichir grâce à la participation active des utilisateurs dont nous sollicitons les avis critiques, de nouvelles pistes d'exploitation et de nouvelles suggestions.

Typologie

- Monde de l'alpha (apprenants et travailleurs)
- Lecture (fiction et plaisir)
- Pédagogie (méthodes, formation, évaluation, participation)
- Apprentissages (savoirs de base : parler, lire, écrire, calculer)
- Art, culture et patrimoine
- Société (interculturalité, citoyenneté, vie quotidienne, ...)
- Démocratie et citoyenneté (nouvelle subdivision ajoutée en 2014)

Méthodologie et démarche de travail

Pour les outils pédagogiques :

- En début d'année scolaire : visite de chaque Centre de formation du Collectif Alpha, afin de discuter des envies, pistes et propositions pour des futurs outils, et de présenter les outils de l'année précédente, récolter un feedback concernant leur utilisation.
- Choisir les thématiques traitées durant l'année,
- Récolter auprès des formateurs des fiches d'animations, rapports et autres pistes d'exploitations ou ressources documentaires.
- Affiner et argumenter la thématique (apports dans le cadre des cours d'alpha et lien avec l'éducation permanente).
- Élaborer un document synthétique comprenant l'argumentation, la fiche pratique, les ressources pour aller plus loin, etc.
- Si nécessaire, travail de manutention : photocopie, plastification, découpage,...

NB : Une expérience de plusieurs années nous a permis d'apporter quelques améliorations aux outils :

- Les thématiques sont découpées en unités plus petites, plus adaptées aux séquences de cours mises en place par les formateurs.
- Un maximum de ressources sont téléchargeables gratuitement afin de permettre à un maximum de personnes d'en profiter.
- Les mallettes ont été réduites au maximum, ou remplacées par des dossiers, afin de rendre celles-ci plus maniables et transportables.

Pour les sélections bibliographiques thématiques :

La rédaction des sélections bibliographiques commentées obéit à une méthodologie rigoureuse. Le choix du thème de ces sélections répond toujours à une actualité particulière ou à la demande d'un partenaire.

Les sélections les plus régulières, trois ou quatre par an, sont celles réalisées dans le cadre des dossiers thématiques du Journal de l'Alpha. Le thème est proposé par le comité de lecture et la rédaction du Journal de l'Alpha. Le documentaliste en charge de la sélection vérifie la pertinence par rapport au fonds documentaire et, dans le cas d'une appréciation positive, propose un premier panier de sélections.

A partir de là, le travail de rédaction de la sélection, qui se veut commentée et critique avec une visée d'éducation permanente, va se construire dans un échange continu avec les différents acteurs du Journal de l'Alpha : les auteurs des articles, la secrétaire de rédaction et le comité de lecture.

Réalisations 2014 (en ligne sur <http://www.collectif-alpha.be/rubrique16.html>)

Sélections bibliographiques commentées :

- Enfants primo-arrivants analphabètes
- Débattre et philosopher au cours d'alpha
- Ecole, inégalités sociales et analphabétisme
- 50 ans d'immigration marocaine et turque en Belgique
- Apprentissage du français et intégration des migrants
- Jeux et alpha

Mallettes :

- Autour du monde de l'alpha :
 - *L'analphabetisme et ses conséquences cognitives*
- Autour de la lecture :
 - *Lire à deux*

- Autour des apprentissages :
 - *L'atelier ECLER – actualisation*
 - *Informatique 3 – utiliser un blog en alpha*
 - *Communication interpersonnelle*
- Autour de la société :
 - *Identité culturelle : se connaître soi pour comprendre l'autre*
- Autour de la démocratie et de la citoyenneté
 - *Présentation de la thématique*
 - *Faire entendre sa voix : revendiquer*
 - *Election et démocratie – actualisation*
 - *Lignes du temps : droit de vote, partis politiques, avancées sociales*
 - *A la découverte des partis politiques*

Accueil et services offerts

1. Quel est le profil du public qui vient au Centre de documentation ?

- L'ensemble des acteurs de l'alphabétisation : formatrices et formateurs, (salariés ou bénévoles), conseillers pédagogiques, chargés de recherche, responsables d'associations, etc.
- Des acteurs d'autres secteurs associatifs : animateurs d'écoles de devoir, de centres d'expression et de créativité, d'associations d'éducation permanente ainsi que des formateurs d'organismes d'insertion socioprofessionnelle, etc.
- Des acteurs de l'enseignement : étudiants et enseignants de tous les niveaux et types d'enseignements (général, professionnel, supérieur, universitaire, de Promotion Sociale).
- Des acteurs du secteur social : travailleurs sociaux, assistants sociaux.

2. Informations sur place, par téléphone ou par courriel

Nous répondons à de nombreuses demandes émanant de particuliers ou d'associations en quête de conseils ou de matériel pédagogique, de répertoire d'adresses, de références éditoriales, de bibliographies, etc.

Nous recevons des demandes en ce qui concerne l'analphabétisme en Belgique et dans le monde de la part d'étudiant(e)s de l'enseignement secondaire et supérieur. Les demandes les plus fréquentes nous viennent des animateurs et animatrices ou de stagiaires et enseignants : bibliographies concernant les méthodologies de

l'alphabétisation, l'utilisation des didacticiels en alphabétisation, l'animation des groupes, etc.

Nous répondons également aux questions des personnes qui souhaitent constituer une bibliothèque pour apprenants en alphabétisation ou un rayon spécifique aux lecteurs débutants dans une bibliothèque publique.

Les demandes nous sont adressées la plupart du temps via notre messagerie électronique. Depuis la mise en ligne du catalogue sur Internet, nous observons une nette augmentation des demandes de renseignements concernant le fonds (réservation, commande, recherche bibliographique, sources de distribution et de diffusion des éditeurs,...).

En moyenne, cinq lecteurs fréquentent quotidiennement le Centre de documentation. A chacun d'entre eux nous consacrons plus ou moins 30 minutes afin de les aider dans le développement de leur stratégie de recherche de l'information.

Le Centre de Documentation tient à assurer un accueil de qualité - trois documentalistes à temps plein -, un large horaire d'ouverture, une base de données informatisée, mise en ligne, une organisation et un classement conçu en fonction des demandes des lecteurs, ainsi que des activités « hors de nos murs ».

Cette année, un stagiaire, étudiant en bibliothéconomie à l'institut Lallemand, a rejoint l'équipe pour un stage de 120 heures. L'objectif de son stage était de comprendre le fonctionnement spécifique d'un centre de documentation issu du mouvement associatif.

3. Gestion des prêts

Emprunts

- Coût des emprunts: 0,25 € par livre et 3 € pour les autres supports.
- Nombre maximum: 6 documents, tout support confondu (ouvrages, coffrets, malles à livres, collection des Colors Cards, méthodes audiovisuelles, dvd, logiciel, etc.).
- Durée: 1 mois avec possibilité de prolongation.
 - Nombre de documents empruntés en 2014: 762 sur 6626 documents disponibles, chiffre en baisse en raison de la fermeture du Centre doc pour une durée de 3 mois pour cause de déménagement. Cependant, après le déménagement, nous n'avons pas constaté une baisse significative de la

fréquentation. Depuis l'aménagement du centre de documentation dans ses nouveaux locaux, nous constatons que les lecteurs s'installent volontiers pour travailler et passent plus de temps dans nos murs.

Lecteurs

- Droit d'inscription: 5,00 € à titre définitif ou sous forme de caution pour les étudiants.
- Total des lecteurs inscrits depuis l'année de création du Centre Doc : 2322.
- Nouveaux inscrits en 2014 : 139 (soit 6 % du total des lecteurs).
- Lecteurs actifs : 518 (soit 22,3 % du total des lecteurs). Ce sont les lecteurs dont le dernier emprunt remonte au 01/01/2012.
- Couverture géographique : 34 % de lecteurs non bruxellois.
- Profession : alpha 48 % ; enseignants 16 % ; étudiants 29 % ; secteur socioculturel 8%.

Horaires

- 24 heures d'ouverture hebdomadaire.
- Année scolaire : mardi, mercredi, jeudi de 9 à 17h sans interruption, le mardi soir sur rendez-vous.
- Vacances scolaires : mardi, mercredi et jeudi de 9 à 16h30.
- Fermeture annuelle du 15 juillet au 15 août.

4. Le Service Librairie

Le service librairie diffuse les publications du Collectif alpha et du réseau "Lire et Ecrire" qui ne sont pas diffusées dans les librairies classiques. Ainsi, ce service contribue à faire connaître les options et les pratiques pédagogiques des formateurs du Collectif Alpha, parfois en collaboration avec des formateurs d'autres associations.

Le service met à disposition deux grandes catégories de productions :

- Les publications qui décrivent des démarches pédagogiques ou présentent des réflexions sur l'alphabétisation.
- Les réalisations de groupes en formation : ateliers d'écriture, labo photo, récits de vie, recettes de cuisines,...

La vente se fait sur place, durant les heures d'ouverture du Centre de documentation, mais aussi par courrier postal, en Belgique et à l'étranger. Plusieurs centaines d'ouvrages sont ainsi vendus par an.

Le Centre de documentation du Collectif Alpha est également présent, via le service librairie, à l'occasion de diverses rencontres et manifestations à caractère pédagogique, comme par exemple : la Foire du Livre de Bruxelles (stand de la Communauté française) et le salon de l'Education qui s'est tenu à Charleroi cette année.

Le Groupe Publications du Collectif alpha assure un lien entre la conception, l'orientation, l'accompagnement et la vente des documents édités par le Collectif Alpha.

5. Rappel du suivi éducation permanente (2011)

Les nouveaux défis à relever pour les années à venir concernent :

- Le renforcement des liens avec la formation de formateurs en alphabétisation avec deux institutions : Lire et Écrire Bruxelles et l'institut Roger Guilbert.
- Un lien à créer avec les Hautes Écoles dont les étudiants fréquentent le Centre de documentation dans le cadre de recherches liées à leurs études.
Ces deux objectifs sont en bonne voie de réalisation, puisque nous avons accueilli cette année une demi-douzaine de groupes d'étudiants en FLE ou en Alpha, non seulement pour une découverte du centre doc, mais aussi pour y travailler en groupe sur une thématique précise à l'aide de nos ressources (ce que notre nouvel espace, plus grand, permet maintenant de faire).
- Un cadre de collaboration avec les formateurs plus expérimentés du Collectif Alpha afin de capitaliser leurs expériences pour les formateurs plus débutants, qui se rendent régulièrement au Centre de Documentation pour préparer leurs cours.

6. Evaluation du service et des objectifs poursuivis

Evaluation de la part de notre public

- Elle se fait de manière empirique et informelle : soit en direct, lorsque les personnes (re)viennent ou nous écrivent ; soit de manière indirecte, par les retours des responsables d'associations, des conseillers pédagogiques, ...).
- Par une « fiche d'évaluation » distribuée et récoltée auprès du participant après chaque animation et présente dans chacune de nos réalisations sous l'intitulé « Vos commentaires et nouvelles suggestions ».
- Par le biais d'un « livre d'or » qui recueille les commentaires et appréciations des lecteurs.

Bonjour,

Je me permets de vous écrire en tant que formatrice en alphabétisation au sein d'une association parisienne. Je tenais simplement à vous envoyer un petit mot avec mes plus vifs encouragements et remerciements pour votre travail ! Votre site internet et tous ses documents sont une mine d'or pour la construction de mes cours et mon engagement bénévole. Merci pour tout ce que vous nous apportez et bonne continuation !

Bien cordialement, et bonne année !

Certains indicateurs nous permettent d'évaluer l'accomplissement de nos objectifs

- Pour le prêt : nombre et type de lecteurs, nombre de nouvelles inscriptions, taux de rotation des collections, type d'ouvrages les plus demandés, etc.
- Pour la diffusion : nombre de commandes téléphoniques, de commandes par courriel, volume de la diffusion sur place et lors d'événements, « démarrage » des nouveaux titres proposés.
- Pour les « demandes en tout genre », par téléphone ou en ligne : nombre des demandes, type de demandes, évolution de la demande – notamment effets de notre service en ligne,...

- Pour les animations : nombre et type d'animations demandées, nombre de personnes présentes,...
- Pour la newsletter : retours spontanés sur la newsletter, demande de lecteurs mentionnant la newsletter, demandes d'inscription à la newsletter,...

Animations, rencontres et échanges pratiques

1. Au Centre de documentation

Animation 1 : Cette animation de base est intitulée « découverte du Centre doc et initiation à la recherche documentaire ».

Date	Thématique	Groupe	Nbre de personnes
17/03	Animation 1	Formation de formateurs LEE Namur	9
24/03	Animation 1 + focus sur les enjeux de l'alpha (EP, ISP, etc.)	ENSFA (3e année régenda FLE) prof : Mme Cornil	27
02/04	Animation 1 + focus mallettes	HE Francisco Ferrer (prof : Cécile Demaret)	4
24/04	Présentation du Collectif et des enjeux de l'alpha / ISP / EP, etc.	CESA (3e année éducateur spécialisé)	3
16/05	Echange d'expériences entre centres de documentation en alpha	CRI-Auvergne (Danielle Aspert)	3
09/09	Animation 1	Ligue de l'enseignement	4
12/09	Animation 1	Déclic (Rixensart)	5
20/10 (AM)	Animation 1 + outils FLE	1e année en FLE à Defré	30
20/10 (PM)	Animation 1 + outils math	2e année IRG	15
27/11 (PM)	Animation 1	1e Année IRG	15
01/12 (PM)	Travail autour des outils math	2e année IRG	15
17/12	Découverte et présentation du jeu en alphabétisation, en collaboration avec Hélène Renglet (projet Alpha-jeu de Lire et Ecrire)	Tout public, averti par newsletter et affichage	6

2. Hors de nos murs

Date	Objet / thématique	Public / partenaire/ organisme
13/02	Stand de présentation des ressources du Centre Doc autour de l'art et l'alpha	Présentation de la publication et du film « Art et Alpha », LEE Bruxelles
12/05	Transfert d'expertise pour l'aide à la mise en place d'un centre de documentation à partir de leur fonds documentaire	Agir pour la Paix asbl
03/06	Présentation d'ouvrages de participants	Festival Arts et Alpha
05/06	Présentation du Centre Doc en plénière, en collaboration avec Patrick Michel	Plate-forme Mineurs en exil - Journée d'étude « Les mineurs primo-arrivants analphabètes : quelles pistes de travail au sein du système scolaire et procédural ? » http://www.lacode.be/IMG/article_PDF/Journee-d-etude-Les-mineurs-primo_a724.pdf
28/11	Présentation des ressources et mallettes TIC du Centre doc	
	La plateforme Alpha-Tic – Journée « Quand l'alpha s'empare des TIC » http://bruxelles.lire-et-ecrire.be/content/view/390/86/	
09/12	Présentation des ouvrages de la bibliographie « Apprentissage de la langue et intégration »	Lire et Ecrire Bruxelles - matinée-rencontre « S'alphabétiser pour faire société ? - Pour quel projet de société? Au cœur des pratiques de formation.» http://bruxelles.lire-et-ecrire.be/content/view/388/86/

3. Evénements marquants de l'année

Cette année est placée sous le signe de la nouveauté pour le Centre de documentation du Collectif Alpha !

- Depuis le 17 mars, de **nouveaux locaux**, plus spacieux et lumineux facilitent votre recherche, lecture et préparation de cours au 148 rue d'Anderlecht à 1000 Bruxelles.
- Une **nouvelle présentation de notre catalogue en ligne** offre de nombreuses fonctionnalités supplémentaires : www.cdoc-alpha.be.

Déménagement

Le centre de documentation est à présent installé au 148 rue d'Anderlecht à Bruxelles.

En 2010, nous avons adressé une demande au CA pour rappeler l'urgence d'un déménagement et notre désir de pouvoir :

- Etre un lieu de recherches, d'études et d'échanges où les formateurs pourraient disposer d'un espace de travail pour effectuer leurs préparations, consulter en direct les documents, disposer d'une photocopieuse, d'un accès internet, d'un PC,...
- Présenter des sélections thématiques : les dernières acquisitions, des ouvrages en lien avec l'actualité, etc.
- Organiser des séquences d'animations et recevoir des groupes de plus de 10 personnes.

C'est à présent chose faite et nous tenons à remercier tous ceux qui y ont contribué !

Nous profitons de l'occasion pour à nouveau marquer notre attachement aux valeurs du Collectif Alpha et continuer à travailler dans un centre de documentation

- centré sur l'utilisateur : le plan de classement a été créé en fonction des besoins des formateurs ;
- développant l'autonomie : tous les ouvrages sont en libre accès ;
- permettant une démarche de chercheur : le catalogue en ligne est présenté à chaque nouvel inscrit ;
- encourageant l'esprit critique : présence d'ouvrages de réflexion et d'analyse en sociologie, philosophie, politique, économie,...
- nourrissant une réflexion sur nos pratiques : analyses pédagogiques, relations interpersonnelles et institutionnelles, gestion mentale, communication non-violente, dynamique de groupe,...

Le centre doc est en lui-même un merveilleux outil d'éducation permanente. Nous allons lui donner toutes les chances de le rester !

Emménagement

Nous avons procédé à un bon travail préparatoire sur plan : mesure des rayons, orientation, espace de travail. L'emménagement a donc été assez rapide !

Nous disposons d'un local vaste et lumineux. Nos lecteurs ont tout l'espace voulu pour travailler : tables, connexions Internet, accès au catalogue. Nos collections sont enfin réunies dans la logique du plan de classement et extraordinairement mises en valeur : mobilier adapté, surface d'exposition, présentoirs, etc. Nous avons redécouvert certains titres et donné une seconde jeunesse à pas mal de documents oubliés. Ceci est mis à l'honneur dans la newsletter à la rubrique « outils vintage ».



Adoption d'un nouveau logiciel documentaire : Kentika

C'est l'équivalent d'une version 7 d'Alexandrie, que nous avons adoptée en 2003, mais dont la mise à jour n'était plus assurée par la firme éditrice après 2014. C'est une version stable, hébergée à distance (ce qui garantit la sauvegarde de nos données), plus orientée Web.

Elle offre de nombreuses améliorations favorisant l'interactivité et la convivialité :

- critères de recherches plus faciles à identifier et moduler,
- amélioration de la Gestion électronique de l'Information et des Documents (GEID),
- possibilité d'effectuer des téléchargements,
- rappels et réservations en ligne,
- possibilité pour les lecteurs de s'identifier et de sauvegarder leurs paniers de recherche, de les imprimer et les envoyer par mail,
- création et envoi d'une newsletter directement à toute notre base de données,
- création de pages web avec une information ciblée,
- mise à jour des actualités sur la page d'accueil,...

Etant donné ces multiples fonctionnalités supplémentaires, un travail approfondi de prise en main du logiciel a été nécessaire pour réfléchir à la meilleure façon d'exploiter ses nouvelles potentialités :

- pages web : arborescence, mise à jour
- newsletter : nouvelle maquette, encodage de destinataires « non-lecteurs » (associations...)

[Infos pratiques](#) |
 [Activités](#) |
 [Mobilisations](#) |
 [Recherche avancée](#) |
 [Revues](#)
Aucun panier créé

Collectif Alpha asbl

Catalogue en ligne du Centre de documentation pour l'alphabétisation

Documents - Ouvrage

- Documents ▶
- Collectif-alpha
- Inscription newsletter
- Notre nouveau blog
- Nous contacter

DOCUMENTS : OUVRAGE | enregistrements trouvés : 5 799

Tout sélectionner
 Trier : Type

Petit manuel du parfait réfugié politique NEYESTANI Mana | Arts, ça et là 2015
 Ouvrage
 - 132 p.
 ISBN 97823869902102
 Ce Petit manuel se situe à Paris, où l'auteur a entrepris en 2012 des démarches pour devenir réfugié politique. Après l'infamale système répressif iranien, Mana Neyestani, s'est alors trouvé confronté à un nouvel univers, certes beaucoup moins violent, mais tout aussi kafkaïen : celui de l'administration française. Un ouvrage entre bande dessinée autobiographique, autofiction, reportage et dessin de presse...
DROIT D'ASILE : DEMARCHE ADMINISTRATIVE
[... Lire \(+\)](#)

[Ajouter au panier](#) | [Signaler une erreur](#)

Un océan d'amour LUPANO Wilfrid ; PANACCIONE Grégory | Delcourt 2014
 Ouvrage
 - 224 planches
 Une histoire d'amour entre deux personnages d'une soixantaine d'années mariés depuis des lustres, malmenés par l'océan lui-même en mauvais état. Un récit qui oscille entre poésie, aventures rocambolesques et tendre humour. Le tout sur plus de 200 pages sans l'ombre d'un phylactère...
 Voir aussi Le coup de coeur CGE in <http://ligue-enseignement.be/coups-de-coeur/un-océan-damour-de-wilfrid-lupano-et-gregory-panaccione/#.VWb4mUbLKgQ>
 Voir aussi ...
[... Lire \(+\)](#)

Catégories

Type

- Ouvrage [5799]

Date de parution

- 2015 [12]
- 2014 [59]
- 2013 [98]
- 2012 [136]
- 2011 [155]
- 2010 [206]
- 2009 [210]
- 2008 [218]
- 2007 [264]
- 2006 [281]
- 2005 [233]

Mot clés

- DEMARCHE PEDAGOGIQUE [181]
- FICHE PEDAGOGIQUE [167]
- REALISATION D'APPRENANT [166]
- ATELIER D'ECRITURE [159]

Journée Portes Ouvertes

Inauguration des nouveaux locaux et présentation du livre de Patrick Michel.



La communication

Outils de présentation

Nous disposons depuis 2010 d'un roll-up, d'une affiche et de signets horaires permettant d'assurer une meilleure communication externe. Après une diffusion massive en 2011, ces outils servent à promouvoir notre action à diverses occasions (nouveaux lecteurs et nouvelles associations d'alphabétisation, animations, stands,...).

Cette année, suite au déménagement, nous avons dû réaliser une nouvelle impression avec nos nouvelles coordonnées de ces outils.

Nous avons largement diffusés, par courrier postal :

- 1 affiche et 10 signets du Centre de documentation,
- 1 livret de présentation du Collectif Alpha,
- 1 flyer présentant le nouvel ouvrage méthodologique de Patrick Michel « Du sens au signe, du signe au sens »,
- 1 lettre d'accompagnement incitant à venir sur place, consulter le catalogue en ligne, demander des animations et s'inscrire à la newsletter.

à 183 adresses : associations d'alphabétisation de Bruxelles, locales et régionales de Lire et Ecrire, centres de documentation spécialisés, Hautes écoles et universités avec des cursus à orientation pédagogique ou sociale (secrétariat et bibliothèques), partenaires,...

Sont toujours également diffusés : un catalogue des ouvrages diffusés à la vente, une liste commentée des créations pédagogiques et divers documents de présentation de nos animations et du fonctionnement de notre Centre de documentation. Ces renseignements se trouvent également sur le site Internet du Collectif Alpha <http://www.collectif-alpha.be/rubrique10.html>. Notre site web nous permet bien sûr d'avoir un impact plus large, au-delà des seules frontières de la Belgique. Nous portons donc une attention particulière à mettre à disposition et à favoriser l'accès d'un maximum de ressources en ligne.

Le Catalogue en ligne

Le catalogue du centre de documentation est en ligne : <http://www.cdoc-alpha.be>.

Il permet d'accéder à nos collections d'ouvrages et de revues : recherche par titre, nom d'auteur, éditeur, mots-clés (thésaurus), et dans l'ensemble du texte des notices. Il fait l'objet d'une consultation régulière et a élargi notre rayonnement géographique.

Nous avons constaté depuis sa mise en ligne une recrudescence de demandes bibliographiques et la « sortie » d'ouvrages spécifiques, ce qui met en évidence la particularité de notre fonds. L'indexation des documents, caractérisés par des mots-clés correspondant à leurs contenus, facilite la recherche et donc leur accessibilité.

Une newsletter « Quoi de neuf ... au Centre doc ? »

Y figurent classiquement : présentation des événements, des nouvelles réalisations pédagogiques, des nouvelles publications en vente, des revues et une sélection de titres parmi les dernières acquisitions, et nos coups de cœur (c'est en général un focus sur une ancienne publication).

En 2014, nouvelle mouture de la newsletter :

- l'envoi se fait via la nouvelle version du catalogue en ligne ;
- la mise en page a été retravaillée.

A qui est envoyée la newsletter ?

- Envoi à un listing de 1131 adresses.
- Le fait de passer par le catalogue en ligne permet d'intégrer automatiquement tout nouveau lecteur (personne fréquentant le centre doc et qui y effectue des emprunts) dans le listing d'envoi.
- Nous avons également intégré nos « partenaires » dans notre base de données (associations, institutions, personnes qui ne fréquentent pas physiquement le Centre doc mais intéressées par celui-ci).
- Nous avons proposé (sur le catalogue en ligne et dans la newsletter) de nous contacter s'ils veulent être ajoutés à notre listing d'envoi : 11 demandes de juin à décembre 2014.
- Envoi au responsable des newsletters de Lire et Ecrire pour qu'il puisse répercuter certaines information via son réseau.

Contenu :

- Des newsletters régulières avec un contenu-type (événements, nouvelles réalisations, nouvelles acquisitions, nouvelles publications en vente).
- Des newsletters « spéciales » informant d'un point précis : déménagement, journée portes ouvertes, après-midi thématique, participation aux mouvements sociaux,...

Appréciation :

- Les demandes explicites pour recevoir notre newsletter.
- Les mails de félicitation et d'encouragement.
- Les personnes qui viennent consulter les ouvrages ou participer aux événements mentionnés dans la newsletter.

Participation à divers événements professionnels liés à l'alphabétisation, à l'éducation et à l'édition

- Février-Mars - Foire du Livre de Bruxelles : dépôt des ouvrages édités par le Collectif Alpha depuis 2011. Prospection et acquisition de documents.
- Octobre - Salon de l'éducation de Charleroi : Permanence et stand de vente, présentation du catalogue en ligne et du site.

Le Centre de documentation est renseigné systématiquement dans les différentes publications de Lire et Ecrire. Nos articles et recensions bibliographiques paraissent

dans le Journal de l'Alpha de Lire et Ecrire, diffusé à toutes les associations actives dans notre secteur.

Nous figurons :

- au répertoire des centres de documentation en Communauté française sur le site de la lecture publique du Ministère de la Communauté française (C.L.P.C.F.) : <http://www.bibliotheques.be> depuis 2006 ;
- sur le site de l'ULB, Faculté des sciences psychologiques et de l'éducation, page Bibliothèques et centres de documentation <http://www.ulb.ac.be/facs/psycho/biblio.html> ;
- sur le site de Lire et Ecrire, le groupe alpha TIC a mis en ligne « les liens vers trois mallettes pédagogiques » ;

Nous sommes toujours membres du réseau international de documentation et d'information sur l'éducation des adultes : ALADIN de l'Institut pour l'Education de l'UNESCO. Celui-ci relie 85 centres de documentation dans le monde entier. A ce titre, nous sommes présents sur leur site Internet :

<http://www.unesco.org/education/aladin/>

Perspectives pour 2015

Créations pédagogiques en projet pour 2015 :

- Outils : Comprendre et Agir ; Informatique 4 : e-mails ; Présenter sa trajectoire professionnelle ; Théâtre-Action ; Origami ; Perception de l'apprentissage ; ...
- Bibliographies : Vivre ensemble ; Travailleurs analphabètes et emploi ; ...

Pour les dossiers thématiques du Journal de l'alpha sont déjà prévues 3 sélections : La question des émotions dans l'apprentissage ; la question de la contrainte et de la liberté de se former en rapport, notamment, avec la question de la motivation ; une sélection sur les pratiques coopératives au sein des équipes dans une perspective d'éducation populaire.

A noter que les titres peuvent varier au fur et à mesure de l'élaboration collective du dossier et d'autres sélections vont être décidées.

Animations : utilisation et mise en valeur des réalisations afin de toucher un plus large public, nos utilisateurs potentiels :

- par la découverte générale ou un travail spécifique dans notre centre doc d'un public nouveau (étudiants...),
- par des stands lors de foires, colloques, découvertes d'outils etc.

Poursuite des **échanges avec les autres centres de documentation** équivalents ou rencontres avec différents services d'Education permanente développant du matériel pédagogique exploitable en alphabétisation : Centre Bruxellois d'Action Interculturelle (CBAI), le Centre de Recherche sur l'Enseignement des Mathématiques (CREM) de Nivelles, Centre Régional de Documentation Pédagogique de Paris (CRDP), Adult Literacy and Basic Skills Unit (ALBSU) de Londres, Service éducatif des Musées royaux des Beaux-Arts, etc.

Etudes, publications et productions

Cette année, le Collectif Alpha a été relativement peu actif dans la production d'ouvrages pédagogiques. Par manque de forces d'une part, après le départ à la pension de Anne Loontjens qui animait le Comité de Publications, et surtout, car il fallait relâcher un peu, après l'intensité en productions de l'année 2013 !

Il y a eu également quelques articles rédigés par des travailleurs du Collectif Alpha.

Concrètement, en 2014, le Collectif Alpha :

1. a promu et diffusé l'ouvrage pédagogique écrit par Patrick Michel : « Du sens au signe – Du signe au sens »,
2. a publié un agenda scolaire avec des textes pour et par les apprenants,
3. a co-édité en ligne la publication « E- book of the power of life stories ».

1. Promotion et diffusion de la publication « *Du sens au signe - Du signe au sens* » *Une méthode intégrative pour apprendre à lire et devenir lecteur à l'âge adulte* » Auteur : Patrick Michel

Cet ouvrage qui a été écrit en 2013, a fait l'objet d'une longue présentation dans le rapport 2013, mais sa promotion et diffusion ont eu lieu concrètement en 2014. Patrick Michel et les services du Centre de documentation ont mobilisé de l'énergie en de multiples rencontres : lors de la journée Portes-ouvertes et inauguration du Centre de Documentation ou lors du salon de l'éducation, par exemple.

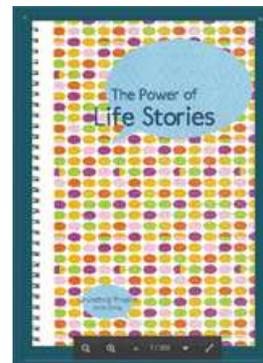
2. Agenda scolaire avec des textes pour et par les apprenants

Depuis de nombre d'années, Claudine Marichal, notre secrétaire de direction, réalise un agenda scolaire illustré de textes écrits par les apprenants. En 2014, nous avons élargi cette idée aux 3 centres et réalisé de la sorte un agenda scolaire qui est devenu un recueil de textes choisis par et pour les apprenants des 3 centres. Cet agenda sert d'outil à divers



niveaux : d'abord comme semainier marqueur du temps, bien sûr, mais aussi comme collection de textes accessibles pour les apprenants, et donc utile pour leurs formateurs.

3. Co-réalisation et édition en ligne de la publication « E-Book of the power of life stories »



Toutes les productions et diffusions qui ont été réalisées durant le projet « Le pouvoir des récits de vie » (voir chapitre « Les projets internationaux ») restent accessibles au public de manière indéterminée pour tout nouvel usage ou pour les personnes intéressées. Particulièrement, le E-Book pourra être utilisé par les apprenants, et les formateurs du Collectif Alpha et d'autres formateurs pour adultes, sur le site du projet ou imprimé, comme des collections d'expériences de vie et comme des traces de techniques pour collecter les récits de vie. Les histoires de vie présentées sont des morceaux d'histoire enregistrées accessibles à d'autres. C'est source d'apprentissage et de motivation pour d'autres.

E-book : <https://app.box.com/s/buuyinljbijpr4v0hjmia/1/1364554586/21357830757/1>.

Les articles

En 2014, des travailleurs du Collectif Alpha ont publié les articles suivants ou ont fait l'objet d'articles pour leur travail:

- * **In newsletter du CRI Auvergne**, mai 2014 : une critique de l'ouvrage de Patrick Michel « Du sens au signe - Du signe au sens Une méthode intégrative pour apprendre à lire et devenir lecteur à l'âge adulte ». *Cet ouvrage se présente comme une méthode, concrète et pratique, pour construire l'apprentissage de la lecture avec des adultes. Il ne s'agit pas d'un manuel présentant des textes tout faits à faire lire ou des exercices tout faits à effectuer, il s'agit plutôt d'un "chemin balisé" permettant au formateur de développer sa créativité pédagogique en suivant des étapes pas à pas et en s'inspirant d'exemples issus d'une pratique réalisée avec des groupes d'apprenants adultes fréquentant le Collectif Alpha.*

- * **In newsletter du CRI Auvergne, sept. 2014**, une présentation de l'outil pédagogique « Communication interpersonnelle » réalisé au Centre de documentation <http://www.cri-auvergne.org/adultes-sept-2014-0>.
- * **In Traces de changement -217**, sept. et oct. 2014 pp. 24-25, Un album sans texte bavard / Thérèse Diez : une démarche de lecture inspirée de celles décrites par Patrick Michel du Collectif Alpha.
- * **In le journal de l'Alpha 195**, déc. 2014 pp.62-77, Comprendre analyser et agir dans une société complexe / Joëlle Dugailly et Anne Loontjens.

Formation de formateurs extérieurs

Interventions extérieures

Le Collectif Alpha fait des interventions sur demande dans diverses formations de formateurs dans des domaines spécifiques d'expertise, pour transmettre nos expériences, ou dans l'un ou l'autre projet particulier.

En 2014, nous sommes intervenus dans les formations suivantes :

- Une journée d'animation « Les maths en alpha » dans le cadre de la formation de base de Lire et Ecrire Bruxelles par Fred Maes - le 12 mai 2014 ;
- Quatre journées d'animation « Grammaire pragmatique et émancipatrice, mythe ou réalité ? » pour Lire et Ecrire Namur, les 21-22/08/2014 et Lire et Ecrire Bruxelles, les 30-31/10/2014, par Fred Maes ;
- Deux journées d'animation « Travailler avec le public alpha en bibliothèque : 1001 idées pour lire des livres », par Patrick Michel, pour le Service de la lecture publique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, les 17 et 24/11/2014.

Encadrement de stagiaires

En 2014, nous avons accueilli, dans les trois centres, des stagiaires venant d'horizons différents : certains sont en formation dans le cadre du Graduat en alphabétisation à l'Institut Roger Guilbert, d'autres sont de futurs assistants sociaux ou éducateurs spécialisés. D'autres encore sont des étudiants de secondaire qui viennent observer notre travail social.

Ce sont des stages qui se déroulent soit au sein des cours soit au niveau de l'accueil social, soit encore au Centre de Documentation. Il s'agit de stages d'observation, de pratique professionnelle ou de recherche pratique.

Notre volonté est, dans ce cadre, de transmettre et d'ouvrir nos pratiques en proposant un lieu de stage et de pratique professionnelle ainsi qu'un encadrement de qualité. Les stages sont supervisés par une personne qualifiée qui suit le stagiaire tout au long de sa période au Collectif Alpha et fait en sorte que les attentes du stagiaire puissent être rencontrées dans la pratique du terrain.

Pour se faire une idée des stagiaires accueillis dans les 3 centres de formation du Collectif alpha en 2014 :

A Saint-Gilles :

- o Un étudiant en 2e année Master en sciences de l'éducation – ULB, de janvier à avril 2014.
- o Une étudiante en 3è année régentat – Ecole Normale de Braine-le-Comte de janvier à avril 2014

A Molenbeek-Saint-Jean :

- o Une étudiante de première année Assistante sociale (IESSID), 2 semaines en février 2014.
- o Une étudiante en deuxième année Assistante psycho-sociale (Marie Haps), 2 semaines en janvier 2014.
- o Une étudiante de la formation en alpha de L&E Namur, de janvier à juin 2014.
- o Deux étudiantes de la formation de Formateur en Alphabétisation (IRG, de février à mai 2014.
- o 3 étudiantes futures institutrices en maternelles de HELHA, 3 jours en novembre.

A Forest :

- o Un étudiant de seconde année Assistant social (EOS) : 2 semaines en février.
- o Un étudiant de troisième année Assistant social (EOS) : de novembre à décembre.
- o Deux étudiantes futures institutrices en maternelles de Charleroi : 3 jours d'observation en milieu interculturel.

Au Centre de Documentation :

- o Un stagiaire, étudiant en bibliothéconomie à l'institut Lallemand a rejoint l'équipe pour un stage de 120 heures, de janvier à avril 2014. L'objectif de son stage était de comprendre le fonctionnement spécifique d'un centre de documentation issu du mouvement associatif.

Hors de nos murs et partenariats

Il est essentiel, pour mener à bien son projet, que le Collectif Alpha soit en lien avec son environnement, local, national ou ... international pour s'y inscrire de manière participative et militante. Tout au long de l'année ou pour porter ensemble des projets spécifiques.

Cette année encore, nous avons participé **de manière régulière** à de nombreux groupes de travail, concertations, rencontres et séminaires.

- Participation active auprès de Lire et Ecrire et du réseau d'alphabétisation, tant au niveau local et régional que communautaire :
 - Conseil d'administration de L&E Bruxelles ;
 - Groupe ISP-alpha de L&E Bruxelles, et implication dans la réalisation d'une recherche sur l'ISP alpha à Bruxelles ;
 - Réunions de zone ;
 - Duo pour le stand du salon de l'éducation annuel et collaboration au Journal de l'alpha par l'équipe du Centre de documentation ;
 - Co-construction du débat « S'alphabétiser pour faire société » du 9 décembre 2014 au Botanique, avec la participation de Nadia Toungouz et Olivier Balzat ;
 - Le 8 septembre, participation massive des apprenants et travailleurs à la journée de l'alpha « L'alpha a les boules ! », devant la gare centrale.

- Participation à la Fédération bruxelloise de l'ISP (FeBISP) aux AG mensuelles et implication dans un groupe de travail concernant l'aspect social de notre travail.

- Depuis mars 2014, participation d'Olivier Balzat, en tant que suppléant avec le CBAI, aux séances de travail du Conseil supérieur de l'Education permanente de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

- Participation aux concertations communales dans le cadre du projet régional « cohésion sociale ».

- Participation au « Printemps de l'Alpha », où des participants des Collectif Alpha de Molenbeek-St-Jean, de Forest et de Saint-Gilles présentent les livres « coups de cœur » qu'ils ont lus. Expérience fabuleuse à chaque fois !

Nous nous sommes également investis dans les collaborations avec les associations *FIJ* et *DEEP*, *l'Université populaire*, *La Maison du Livre*, dans *Folies* avec les partenaires de la *Mission Locale de Forest*, *FORET* et *Une Maison en Plus*.

Nous avons intensifié nos collaborations avec la Bibliothèque communale de Koekelberg et celle de Saint-Gilles, et les relations avec les directions des deux écoles dans lesquelles nous donnons des cours aux mamans sont excellentes.

Par ailleurs, comme chaque année, les centres ont ouvert leurs portes à l'extérieur afin de mieux faire connaître et partager nos actions.

De plus, des formateurs, documentalistes ou apprenants du Collectif Alpha sont intervenus lors d'événements organisés par d'autres associations et institutions. Ces faits sont mentionnés dans les rubriques adéquates.

Cette année, nous nous sommes également investis dans plusieurs **actions spécifiques** :

- Le mouvement de la Plateforme contre l'échec scolaire, en début d'année, que le Collectif a voulu appuyer.
- Participation d'Anne Loontjens et Olivier Balzat au débat « Transmissions et changements : les associations au fil du temps », organisé par le Service Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles au CAF, le 24 mars 2014.
- Co-Construction et préparation de la Journée d'Etude du 5 juin 2014, de la Plateforme Mineurs en exil, « Les mineurs primo-arrivants analphabètes », avec la participation de Marie Fontaine et Patrick Michel.
- Adhésion du Collectif Alpha à l'Alliance D19-20 qui milite contre l'imposition d'un Traité Transatlantique en défaveur des biens et services communs. Participation à plusieurs actions publiques de mai à décembre 2014.
- Sensibilisation des apprenants et travailleurs aux méfaits des mesures d'austérité et contre les chômeurs, et mobilisation aux actions de grève ou manifestations.



Les projets internationaux

Le projet international « Le pouvoir des récits de vie » financé par le fonds européen Grundtvig a poursuivi sa route et s'est terminé en mai 2014. L'équipe de Molenbeek-Saint-Jean, appuyée par la Coordination, s'y est investie toute entière.



Ce projet, commencé en 2012, nous a permis de travailler avec des partenaires du Portugal et de l'Irlande du Nord, pays avec lesquels nous avons déjà travaillé, mais également avec des partenaires de Roumanie, de la Turquie et... de Genk !!

Il s'agit avant tout d'un projet de mise en valeur d'adultes en formation, par l'échange, à un niveau européen, d'histoires de vie. Si le projet s'appelle « La force des Histoires de vie » c'est bien parce que nous pensons qu'il y a une réelle force positive et une valorisation pour chacun à se rencontrer, à mieux se connaître, à découvrir les points communs et les différences entre personnes de pays différents. Pour nous il s'agit là, à notre petite échelle, d'une autre construction européenne, celle des gens, celle qui conduit à des solidarités plutôt qu'à des mises en concurrence...

Le fait que ce projet implique, à part égale, formateurs et apprenants, a également été une des raisons majeures de notre participation.

Ce projet a permis de mener un intense travail de réflexion et d'activités pédagogiques avec les apprenants et formateurs du Centre de Molenbeek-Saint-Jean, et avec les partenaires. De nombreuses traces écrites et picturales attestent de l'intensité de cette action. A voir sur le site : www.collectif-alpha.be/article292.html.

Cette dernière année du projet, il s'agissait d'accueillir tous les partenaires en Belgique durant une semaine au mois de mai. Les 2 partenaires belges (STEBO et Collectif Alpha) se sont donc rencontrés à plusieurs reprises de janvier à mai pour préparer cet événement. Ce fut une intense collaboration ! Les participants et travailleurs du Centre de Molenbeek-Saint-Jean se sont également fort investis pour organiser cette semaine au mieux !

Au menu de cette semaine :

- A Genk : séances de travail et d'échange autour des récits de vie, visite du charbonnage et des corons, rencontres interculturelles avec les représentants des diverses communautés, visite de la grande Mosquée, visite de Bokrijk.



- A Bruxelles : en dehors des séances de travail autour des récits de vie et l'évaluation générale du projet, les apprenants et formateurs du Collectif Alpha ont concocté un ambitieux programme d'activités : représentation de la pièce de théâtre des apprenants sur les difficultés des métiers, soirée couscous, rallye découverte de Bruxelles, visite de l'Atomium by night, visite du musée de la Fonderie et des expos.



Les participants et formateurs qui ont participé au projet en ont tiré beaucoup de satisfactions professionnelles et d'apprentissage, mais aussi personnelles, tant les rencontres furent riches de moments d'échanges interpersonnels et culturels !



Alphabétiser

Caractéristiques générales de notre action d'alpha

Organisation des cours

Lors des cours organisés en journée, chaque participant suit de 18 à 21 heures de cours : 12 à 15 heures de français (expression orale, lecture, écriture), 3 heures de mathématiques (s'il le souhaite, mais nous avons augmenté l'offre de cours de math ces dernières années) et 3 à 6 heures d'ateliers au choix (chant, arts plastiques, ateliers pédagogiques personnalisés, histoire, informatique, etc.).

En soirée, les cours se donnent à raison de 4 heures par semaine.

L'offre de cours en 2014

En 2014, nous avons organisé des cours pour 565 personnes.

- Des cours du jour : 337 inscrits, répartis en 17 groupes.
- Des cours du soir : 189 inscrits, répartis en 12 groupes jusqu'au 19 juin, et réduction à 9 groupes à partir de septembre, suite à la réduction d'un poste de travail à la Promotion sociale.
- Des cours pour les mères dans deux écoles primaires : 39 personnes inscrites, réparties dans 2 groupes.
- Des ateliers divers destinés aux participants des cours de jour.

Collaboration avec la Promotion sociale de Saint-Gilles

La collaboration avec les cours de Promotion sociale s'est poursuivie en 2014, mais a été passablement ternie par la disparition d'un poste de travail ETP pour la rentrée scolaire de septembre. Et cela sans concertation aucune de la part des autorités politiques de tutelle (Commune de Saint-Gilles) et sans vraiment de motivations spécifiques, sinon, celles de récupérer un poste nommé à la suite du décès de notre collègue Patrick Adam.

Il semble aussi que les autorités souhaitent regrouper, pour 2017, l'ensemble de l'offre de cours de la Promotion sociale au sein d'un seul bâtiment actuellement en

construction. Dans ce cadre, nous nous soucions de la qualité des cours qui seraient menés en alpha, sans suivi ni guidance psycho-sociale des apprenants, et dans des classes à grand nombre de personnes. Nous nous soucions aussi de l'avenir des travailleurs concernés. Nous interpellons les autorités en 2015 sur ce dossier et le suivrons de près.

Cette réduction du personnel nous a obligés à revoir notre offre en Promotion sociale : jusqu'ici, l'offre portait sur l'organisation de 3 cours de jour et d'un cours du soir à Saint-Gilles, et sur l'organisation de 2 cours de jour et de 2 cours du soir à Forest. Nous avons donc été obligés d'éliminer les trois cours de soir en Promotions sociale pour préserver un cours de jour à Forest. Et nous avons centralisé le restant des cours du soir de Forest et de Saint-Gilles sur le seul site de Saint-Gilles, qui est plus aisé d'accès.

Par ailleurs, les problèmes qui avaient été mentionnés les années auparavant n'ont absolument pas connus d'amélioration en 2014 : il demeure des soucis en ce qui concerne le temps d'apprentissage en alpha Promotion sociale. En effet, le système qui prévaut pour les cours de Promotion sociale impose que le temps nécessaire au passage d'un niveau à l'autre (échelle de 4 niveaux) ne peut excéder 400 périodes (\pm 400 heures), ce qui est bien trop insuffisant en alphabétisation et pour le public fragilisé que nous souhaitons toucher en priorité ! Ce système nous contraint pour le moment à jongler avec l'offre de cours (en alternant les groupes de Promotion sociale et les groupes Collectif Alpha) de manière à proposer un cursus évolutif le plus complet possible à notre public, ce qui ne va pas sans mal.

Détails de l'offre de cours :

JANVIER - JUIN 2014 SEPTEMBRE - DECEMBRE 2014	
Dans le centre de formation de Forest	
COURS DU JOUR : 15 à 18 heures par semaine	ATELIERS : 3 heures par semaine (de jour)
<ul style="list-style-type: none"> • 2 groupes de français oral • 4 groupes de lecture-écriture • 2 ateliers math (niveaux différenciés) 	<ul style="list-style-type: none"> • 1 atelier Histoire • 1 atelier ISP • 1 atelier Citoyenneté • 1 atelier Chant
COURS DU SOIR : 2 x 2 heures par semaine	

- 2 groupes de français oral
- 2 groupes de lecture-écriture

Les cours du soir ont été supprimés à Forest depuis septembre 2014 pour être centralisés et renforcés d'un cours à Saint-Gilles.

- 1 atelier Théâtre
- 1 atelier Sport
- 1 atelier Visites
- 1 atelier Informatique



L'équipe de Forest

Dans le centre de formation de Molenbeek-St-Jean	
COURS DU JOUR : 15 à 18 heures par semaine	ATELIERS : 3 heures par semaine (de jour)
<ul style="list-style-type: none">• 2 groupes de français oral• 4 groupes de lecture-écriture• 1 atelier maths	<ul style="list-style-type: none">• 1 atelier Economie sociale• 1 atelier Théâtre• 1 atelier Jeux• 1 atelier Potager• 1 atelier ISP/informatique• 1 atelier Budget• 1 atelier Graphie• 1 atelier Bibliothèque « parents/enfants »
COURS DU SOIR : 2 x 2 heures par semaine	
<ul style="list-style-type: none">• 2 groupes de français oral• 2 groupes de lecture-écriture	



L'équipe de Molenbeek-Saint-Jean

Dans le centre de formation de Saint-Gilles	
COURS DU JOUR : 15 à 18 heures par semaine	ATELIERS : 3 heures par semaine (de jour)
<ul style="list-style-type: none"> • 5 groupes de français, lecture-écriture • 5 groupes de math 	<ul style="list-style-type: none"> • 1 atelier Théâtre • 1 atelier Pédagogique personnalisé • 2 ateliers d'écriture ECLER • 1 atelier ISP • 1 atelier Visites (Article 27) • 1 atelier dans le cadre de l'Université Populaire • 2 ateliers Bibliothèque • 1 atelier Informatique • + 1 atelier CEB, de 2 X 3h/semaine
<p>COURS DU SOIR : 2 x 2 heures par semaine</p> <ul style="list-style-type: none"> • 3 groupes de lecture-écriture • 1 atelier Pédagogique personnalisé • + 1 groupe de français oral depuis septembre 2014 	

A l'extérieur de nos locaux

- un groupe pour les mères à l'école primaire Ulenspiegel à Saint-Gilles, **2 x 3 heures par semaine**
- un groupe pour les mères à l'école primaire n°5 à Molenbeek-St-Jean, **2 x 3 heures par semaine**

Organisation et pilotage des actions

L'organisation du travail et le pilotage de l'action au Collectif alpha se veulent les plus participatifs possibles, et donc requièrent d'y consacrer du temps dans différentes instances et moments de travail.

Tout d'abord, au niveau institutionnel et décisionnel :

- L'**assemblée générale est** composée aussi bien de personnes externes que de travailleurs de l'asbl (membres à titre bénévole) et décide des grandes orientations de l'association, approuve les comptes et budgets, etc.

L'assemblée générale a eu lieu le 21 juin 2014. Elle a donné lieu une fois de plus à un important débat sur la situation budgétaire en vue de rééquilibrer les forces financières de l'asbl, (suite à des diminutions, à la fois structurelles et conjoncturelles, de la part de plusieurs pouvoirs publics) et sur les forces en ressources humaines. En 2013, nous avons décidé de réduire le cadre du personnel du Collectif Alpha pour le faire passer de 37,07 travailleurs ETP (Equivalent temps plein) en mai 2013 à 34,68 ETP en septembre 2014, soit une diminution de 2,39 ETP en un peu plus d'un an. Ce plan devait se réaliser sans licenciements fermes, et en comptant uniquement sur le non remplacement de départs à la pension, et en répartissant l'effort dans tous les secteurs de travail et tous les centres.

Avec ces mesures prises, les budgets prévisionnels pour l'année 2014 se montraient en équilibre !

Un autre point marquant de l'année fut la tenue d'une seconde soirée-rencontre en vue de stimuler de nouvelles personnes ressources extérieures autour du Collectif alpha, et de son action. Cette soirée qui s'est tenue le 15 octobre 2014 fut couronnée de succès et a débouché sur de belles perspectives futures.

- Les **conseils d'administration**, qui ont lieu une fois par mois. Là se prennent les décisions liées à la gestion de l'association.

Au niveau de l'organisation et du pilotage du Collectif Alpha proprement dit :

- La **Coordination générale**, qui s'est vue réduite à 2 temps pleins en 2014 :

- Un coordinateur général, s'occupant des politiques budgétaires, du personnel, de la politique extérieure, ainsi que du fonctionnement général et dynamique des équipes, les projets transversaux.
- Une coordination administrative et financière, assurant la gestion administrative, financière et logistique au quotidien, ainsi que l'importante gestion des subsides.



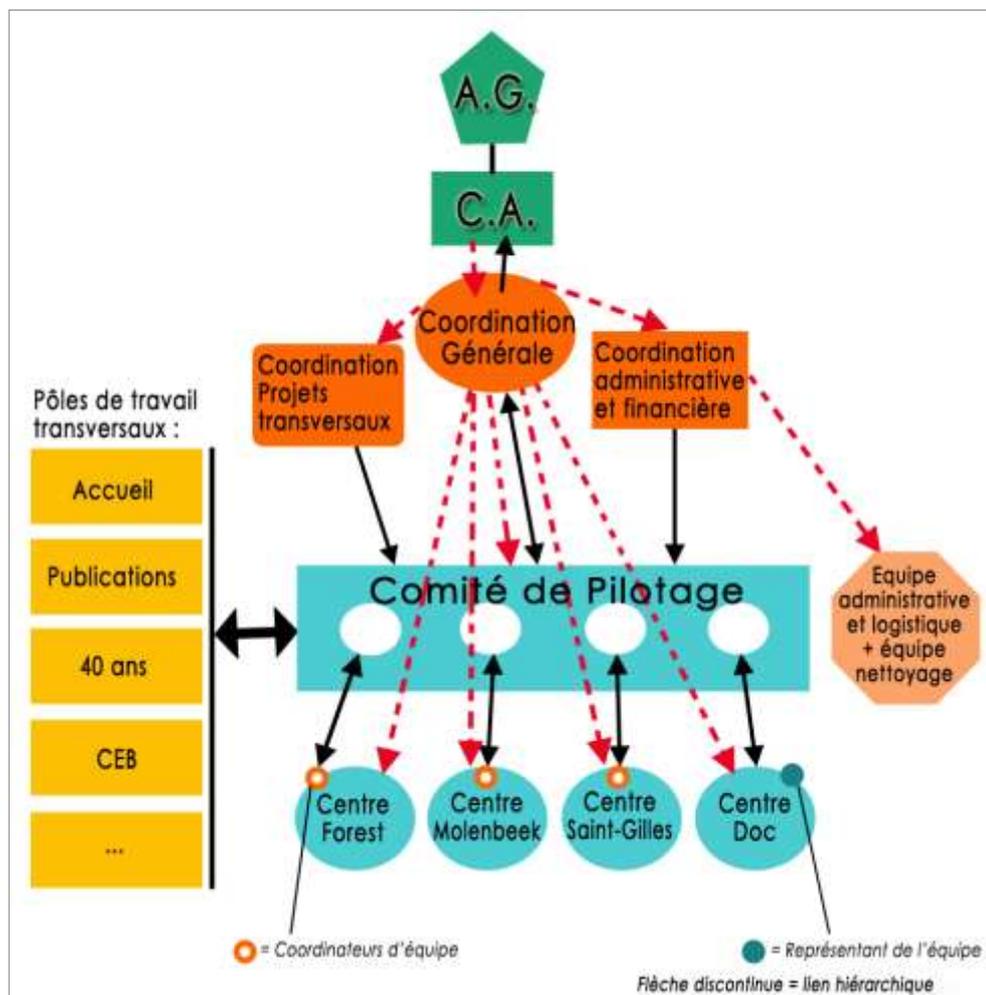
- Les **co-coordonateurs de Centre** : la coordination fonctionnelle dans les 3 centres de formation est assurée par des tandems de deux co-coordonateurs/trices. Ils ont la responsabilité de mettre en œuvre les moyens afin que fonctionne leur centre de formation. Ils travaillent aussi en concertation régulière avec le coordinateur général.

- Le **Comité de Pilotage**, qui réunit les trois co-coordonateurs principaux des centres, les membres de la Coordination générale et un représentant du Centre Doc. C'est le lieu central pour l'information, la réflexion et la prise de décision au Collectif Alpha. Un lieu de connexion transversale où chacun s'attèle à relier les entités du Collectif, à prémâcher les décisions, à communiquer et à redéfinir les rôles. Il doit faire le lien entre tous les acteurs du Collectif et tous les niveaux de concertation. Il s'est réuni pas moins de 16 fois en 2014 ! Au rythme d'une fois toutes les trois à quatre semaines.

- Les thèmes traités en 2014 par le Comité de Pilotage :

- La préparation, l'animation et l'évaluation des journées Inter-centres
- Réflexion sur la précarisation croissante de notre public
- Le calendrier de l'année
- Les activités pédagogiques communes aux trois centres et programmes des semaines de préparation scolaire
- Présentations des spécificités des trois centres et échanges réguliers sur les activités

- Le cadre du personnel et la répartition de la diminution du cadre dans les équipes
- Retours et suivis des groupes de travail Accueil, CEB, 40 ans et Publications
- Modalités d'attribution des contrats de formation ISP aux apprenants
- Retour de débats à l'extérieur (Febisp, L&E,...)
- Retour des débats menés en CP auprès des équipes et vice-versa
- Réflexion sur des procédures de fonctionnement interne concernant les formations données par des travailleurs du Collectif Alpha à l'extérieur, sur les rapports d'activité, sur la rédaction des fiches Education permanente, etc.



Organigramme

Le Comité de pilotage ne peut néanmoins matériellement traiter de tous les points qu'il souhaiterait. Il délègue des tâches spécifiques à des **groupes de travail** qui rapportent ensuite leurs réflexions et propositions au Comité de pilotage :

- Les réunions du **groupe « accueil et guidance »**, qui rassemblent 3-4 fois par an les responsables « accueil et suivi » des trois centres. Echanges d'expériences, mise en place d'un fonctionnement commun, réflexions de fond ou réflexions sur la fonction d'agent d'accueil (voir détails au chapitre « L'accueil et le suivi social »).
- Le **groupe « Publications et productions »**, qui comprend des formateurs intéressés par les thèmes et un représentant du Centre Doc, avec animation par la Coordination.
- Le **groupe CEB**, composé de deux formatrices, dont la formatrice titulaire, d'une coordinatrice de centre et du coordinateur général, qui s'est réuni pour piloter la nouvelle formule d'atelier CEB.
- Des **groupes de travail spécifiques**, pour préparer des inter-centres ou pour des dossiers particuliers. Ainsi, en 2014, se sont constitués des groupes de travail mêlant des formateurs et des coordinateurs, pour le projet international « récits de vie », ...
- Les **réunions d'équipes pédagogiques**, dans chacun des trois centres, les mercredis ou vendredis après-midi (selon les centres), en période de cours. Organisation pratique des cours, réflexions pédagogiques, échanges entre formateurs, mise en œuvre de projets communs au sein du centre. Le fonctionnement d'équipe est porté par les co-coordonateurs de Centre.
- Chaque centre stimule la **participation** des apprenants dans le fonctionnement du centre et de l'institution. Cela peut par exemple prendre la forme d'une assemblée des participants, ou d'un conseil de classe au sein des groupes ou se concrétiser au travers de projets de centre. Les modalités de participation diffèrent d'un centre à l'autre (voir détail au chapitre « Participation, éducation et formation citoyennes »).
- Les réunions hebdomadaires du **centre de documentation**. Choix d'activités, gestion quotidienne et organisation du travail.

- Les réunions de **l'équipe administrative**, une fois par mois. Gestion quotidienne et organisation du travail.
- Les réunions entre **la délégation syndicale et la coordination**. Environ 4 réunions en 2014 pour mener un travail de concertation.
- Les journées **inter-centres**, avec leurs dimensions formatives et/ou réflexives, qui rassemblent l'ensemble des travailleurs et la coordination pendant une ou plusieurs journées sur un ou plusieurs thèmes de travail, soit pédagogique, soit institutionnel. 2 gros thèmes cette année :
 - le processus d'évaluation participative de la refonte organisationnelle mise en place en 2010 ;
 - une réflexion « à la redécouverte des particularités de notre public » spécifiquement sur leur processus d'apprentissage.



Inter-centres de février 2014 au Collectif Alpha de Molenbeek-St-Jean

Des formations pour les formateurs du Collectif Alpha

Le Collectif cultive une politique de formation continuée des formateurs.

En fonction de leurs besoins et des demandes, tous les travailleurs peuvent, s'ils le souhaitent, s'inscrire à des formations de leur choix, en lien avec leur fonction. Chaque année, plusieurs travailleurs participent ainsi aux formations de formateurs organisées par Lire et Ecrire Bruxelles, d'autres suivent les formations organisées par la Ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente, CFS, le CESEP et bien d'autres.

Les travailleurs ont droit à dix jours de formation extérieure sur l'année, voire plus si l'intérêt du projet le nécessite.

Il peut y avoir également des travailleurs qui mènent un projet de reprise d'étude en cycle long.

Ces formations ont lieu pendant le temps de travail et sont financièrement couvertes par le Collectif, notamment grâce à des fonds tels que le Fonds pour la formation des travailleurs de l'ISP bruxelloise, la Formation des cadres de l'Education permanente, le Fonds social et socioculturel de la Commission paritaire 329.

A côté des formations classiques à vocation individuelle, nous avons voulu envisager de nouvelles modalités pour répondre aux besoins plus spécifiques de travailleurs : des supervisions individuelles et collectives, des interventions et des formations calibrées sur mesure pour répondre aux besoins de la totalité d'une équipe de centre (Formation aux pratiques collaboratives en équipe). Ces types de formations-supervisions ont porté leurs fruits et seront encore stimulés dans le futur.

Au total, en 2014, 52 modules de formation individuelle ont été suivis, soit 132 jours de formation par 27 personnes différentes. Et 3 journées de formation collective pour des équipes.

Voici la liste des formations suivies par les travailleurs au cours de l'année 2014 :

- Le paradigme des 12 besoins en formation
- Le paradigme des 12 besoins et les 7 facilitateurs de l'apprentissage : repères pour des pratiques éducatrices porteuses
- Compléter sa boîte à outils de formateur
- Formation à l'animation des groupes

- Quand alpha rencontre pi
 - Atelier math en alpha - Initiation à la numération
 - Atelier math en alpha : les quatre opérations mathématiques
 - "La division, cette belle étrangère"
 - S'approprier la langue française dans des groupes hétérogènes avec la pédagogie ECLER
 - Grammaire pragmatique et émancipatrice, mythe ou réalité
 - La pédagogie du chef d'œuvre
 - Des traces pour mobiliser des savoirs
-
- Cartes mentales
 - Lecture rapide et efficace
 - Approfondissement de la méthode "Pourquoi pas ?"
 - Gestion mentale niveau 2
 - Initiation à la langue en mouvements
 - A toute voix
 - Formation chant polymorphique
-
- Je fais la paix avec le temps
 - Réduire le stress par une meilleure gestion du temps
 - Prévenir et résoudre les conflits interpersonnels
-
- Master en Ingénierie et action sociale
 - Travailler avec un public peu ou pas prêt à entreprendre une démarche de recherche d'emploi et/ou de formation
 - Je fais le point sur les différentes aides à l'emploi
 - Comprendre la réforme des allocations de chômage
 - Mieux comprendre la pratique des marchés publics
 - Marchés publics pour asbl
 - Education aux médias - Université du Printemps de Lire et Ecrire
 - Atelier "Comprendre et agir" sur des questions de société
 - Colloque "Diversité convictionnelle"
 - Prendre en compte les stéréotypes et les discriminations liés au genre
-
- Dispositif des interruptions de carrière
 - Temps de travail
 - Je perfectionne mon écriture et la compréhension de la compta
 - Concevoir des imprimés de qualité
 - Accompagnement à la pratique collaborative et à la coordination

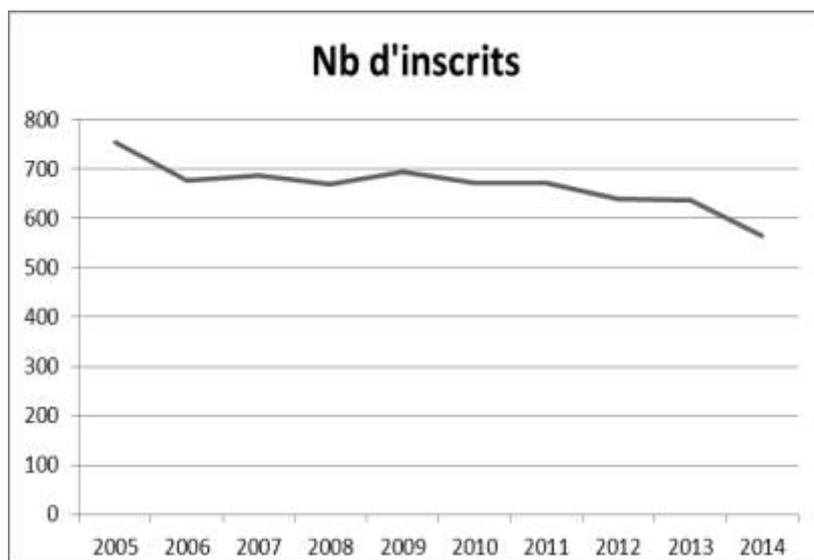
Statistiques de l'année 2014

Vous trouverez ci-dessous quelques données statistiques concernant le public accueilli en 2014. Nous avons inscrit 565 personnes, soit le chiffre le plus bas de ces dernières années ! Et comme on le verra ci-dessous, ce n'est pas seulement une question de quantité de personnes. En y regardant de plus près, on se rend compte qu'il y a aussi vraisemblablement des signes de changement de fond.

Répartition selon le type de cours

cours du jour	337	59,6 %
cours du soir	189	33,5 %
cours dans les écoles	39	6,9 %
	565	100 %

Le nombre d'inscrits a fortement diminué par rapport aux années précédentes. 71 personnes en moins qu'en 2013 ! En cause, notamment, la suppression des cours du soir à Forest (52 personnes en moins par rapport à l'année passée).



Répartition selon le type de public et volume d'activité de cours

	Nombre de personnes		Nombre d'heures de formations organisées sur les 2 semestres 2014	
Public dans les centres				
Public non CE ou CE sans contrat de formation ISP	259	45,8 %	58.556 heures	33,97 %
Public CE avec contrat de formation (ISP)	208	36,8 %	102.249 heures	59,33 %
Public Travailleurs	59	10,5 %	5.904 heures	3,43 %
Public dans les écoles	39	6,9 %	5.640 heures	3,27 %
Total	565	100 %	172.349 heures	100 %

Au total, nous avons perdu 10.000 heures de formation. Ce qui correspond grosso modo à la perte des 72 personnes.

Par rapport aux chiffres de 2013, on observe tout d'abord une forte diminution du nombre de participants sans contrat ISP (-70 personnes !). La proportion de ce public sur l'ensemble a aussi diminué de près de 6 %, pour ne faire plus que 45,8% contre 51,7 % en 2013, ce qui est préoccupant pour ce public.

Et à l'inverse, malgré la baisse globale, en 2014 nous avons inscrit un plus grand nombre de chercheurs d'emploi (CE) qui passent de 196 à 208 personnes. Plus clairement, en termes de proportion, cette catégorie a augmenté de 6% en un an. Elle faisait 30,8 % de l'ensemble en 2013. En 2014, elle représente 36,8 % du total des heures de formation.

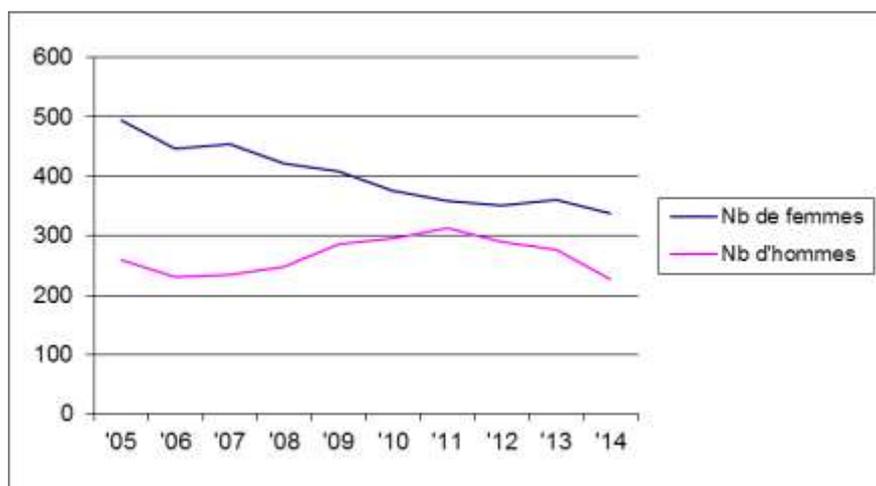
On constate donc la confirmation de la tendance de ces dernières années. Le contrat de formation avec Bruxelles Formation, la pression extérieure, la plus grande exigence de régularité de la part des formateurs quand il s'agit de personnes ayant un contrat ISP expliquent sans doute cela. Mais il y a sans doute aussi les exigences d'activation des chercheurs d'emploi qui poussent une série de personnes dans cette situation à ne plus suivre de formations sans contrat de formation.

Répartition selon le sexe

Femmes	338	59,8 %
Hommes	227	40,2 %

Soit près de 60% de femmes pour 40% d'hommes. L'écart entre le nombre de femmes et d'hommes continue de se creuser (voir graphique ci-après).

Autrement dit, si l'on poursuit la réflexion, il semble dès lors que les personnes qui ne suivent plus nos formations sont en l'occurrence des hommes hors contrat de formation ISP. Serait-ce aussi une des conséquences des politiques d'activation où les hommes, plus encore que les femmes, seraient tenus de s'activer, ou bien qu'ils s'éjectent du système pour travailler ??

Répartition selon la nationalité

41 nationalités différentes, dont :

Belges	194	34,4 %
Europe – UE (ex CEE)	33	5,9 %
Europe – UE (hors ex CEE)	7	1,2 %
Europe – hors UE	1	0,2 %
Maroc	160	28,3 %

Maghreb autres	8	1,4 %
Proche et Moyen-Orient	12	2,1 %
Afrique subsaharienne	126	22,3 %
Amérique latine	4	0,7 %
Asie	4	0,7 %
Réfugiés ONU	16	2,8 %

On observe en 2014, une forte augmentation de participants originaires d'Afrique subsaharienne qui passent de 114 à 126 personnes, (soit d'une proportion de 17,9 % en 2013, à 22,3% en 2014) malgré la diminution du nombre d'inscrits.

Et à l'inverse, on voit une forte diminution de personnes d'origine marocaine et autre Maghreb, avec une baisse de 57 unités. Ce qui donne en proportion 29,7% du total, contre 35,3% l'année précédente.

Le nombre de participants des autres nationalités est plus ou moins identique à 2013.

Répartition selon l'âge

9,6 % de moins de 25 ans – 55,2 % entre 25 & 45 ans – 35,2 % de plus de 45 ans.
Cette répartition est sensiblement identique à celle de 2013.

Répartition selon le statut

Travailleurs	59		10,44 %
Chercheurs d'emploi	410		72,57 %
dont :			
chercheurs d'emploi complets indemnisés (CCI)	163	39,75 % des CE	28,85 % du total
CPAS: CE+Revenu intégration+Aide soc	121	29,52 % des CE	21,42 % du total
autres (chercheurs d'emploi inscrits non indemnisés, ...)	126	30,73 % des CE	22,30 % du total
Au foyer	77		13,63 %
Autres (invalides, pensionnés, étudiants non CE, CPAS non CE, ...)	19		3,36 %

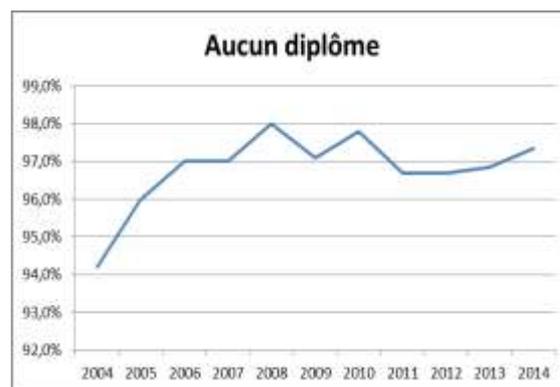
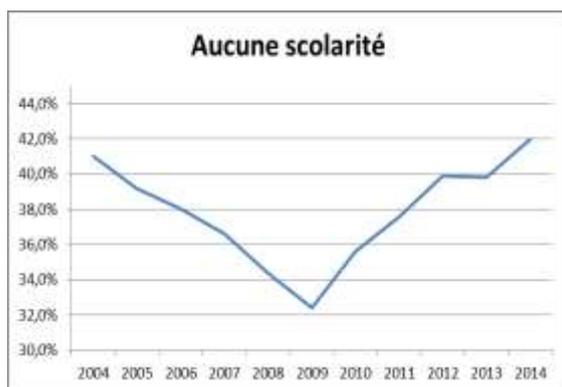
Dans l'ensemble et toutes proportions gardées par rapport à 2013, malgré la diminution des effectifs, les pourcentages restent assez identiques pour toutes les catégories. Donc, il n'y a pas eu une catégorie plus lésée ou favorisée qu'une autre.

On voit que se confirment donc les tendances vues ces dernières années :

- Le nombre de travailleurs a diminué pour n'être plus qu'à 10,44% de notre public total. Et ils représentent 27,8 % du public des cours du soir.
- De plus en plus de chercheurs d'emploi frappent à notre porte.
- 224 apprenants-chercheurs d'emploi ont bénéficié d'un contrat avec Bruxelles Formation en 2014, soit 54,63 % des chercheurs d'emploi. Car tous ne sont pas en effet dans les conditions administratives ou personnelles pour pouvoir y accéder (personnes sans papiers ou personnes ne pouvant, pour des raisons personnelles, suivre régulièrement 21 heures de cours par semaine).
- Ces 54,63% de CE qui ont eu un contrat ISP constituent une augmentation de la proportion de plus de 11% par rapport aux années antérieures. Elle doit être liée à la suppression de cours du soir, dans lesquels il devait vraisemblablement y avoir un certain nombre de CE. Le total de CE ayant donc baissé, et le nombre de contrats étant resté identique, il est donc normal que cette proportion ait augmenté.

Répartition selon la scolarité à l'entrée

Aucune scolarité	237	42,0 %
1 à 3 ans de primaire	147	26,0 %
4 à 6 ans de primaire	161	28,5 %
1 à 3 ans de secondaire	12	2,1 %
Plus (dans le secondaire)	3	0,5 %
Inconnu	5	0,9 %
Aucun diplôme	550	97,34 %
Nombre total d'inscrits	565	



Depuis 2009, on constate un net regain de public n'ayant pas eu de scolarité parmi les apprenants. Si on compare cette tendance avec la diminution générale des effectifs ces dernières années, on pourrait se dire que la diminution a touché plus fortement les personnes ayant déjà eu une scolarité (encore faut-il voir de quelle qualité !) que les autres. Mais... c'est sûrement à analyser plus finement que cela.

Domicile

Les participants viennent principalement des communes où sont situés nos centres, ainsi que de Bruxelles-Ville. Les proportions sont plus ou moins identiques d'une année à l'autre.

Forest	111	19,6 %
Saint-Gilles	78	13,8 %
Molenbeek-St-Jean	166	29,4 %
1000 Bruxelles	65	11,5 %
Autres communes bruxelloises	143	25,4 %
Extérieur	2	0,3 %

Projet pédagogique

Pour être émancipatrice, notre action d'alphabétisation doit permettre, tant au formateur qu'à l'apprenant, **de se situer et d'agir dans et sur la société**, ce qui implique :

L'ouverture au monde

Réfléchir avec chacun à son histoire, sa géographie, son itinéraire, en veillant à articuler le présent, le passé et l'avenir dans ses dimensions tant personnelles que familiales, sociales et culturelles et valoriser les identités sans toutefois les enfermer dans des mythes identitaires pour :

permettre la rencontre de différentes cultures, de différentes religions, de l'autre sexe, de différentes philosophies, de différentes origines

aborder l'actualité dans le but d'en améliorer la compréhension et de se situer par rapport à elle

aborder l'étude et l'analyse de l'histoire, de la géographie, des sciences, des réalités sociales, économiques et politiques, du monde du travail, de l'école, de l'éducation pour mieux se situer et agir.

Un réel apprentissage

Les méthodes que nous utilisons sont globales, c'est-à-dire centrées sur la personne, en fonction de ses besoins, de ses désirs et de ses aspirations et sur le groupe en tant que lieu d'échange et d'apprentissage.

Ces méthodes sont basées sur l'auto-socio-construction des savoirs ainsi que sur les échanges et les apports réciproques entre tous, participants et animateurs.

Ces méthodes font appel à et valorisent l'intelligence, l'intuition, les connaissances et l'expérience personnelle de chacun pour se questionner, douter, refuser, proposer, accepter, innover, se former, demander et répondre.

Elles s'opposent aux méthodes d'éducation « bancaire », basées sur l'accumulation de savoirs parcellaires et dénués de sens.

Elles se basent sur des apports des mouvements d'Education Nouvelle, de P. FREIRE, de C. FREINET, de l'Entraînement Mental de Peuple et Culture,...

La participation, comme acteur et coauteur, à la formation.

S'impliquer dans le fonctionnement et les activités du Collectif Alpha.

S'impliquer dans son groupe, c'est à dire interroger et échanger ses expériences, ses idées, ses ressources, ses documents en confrontant ses opinions.

Participer aux projets collectifs, penser et proposer des projets personnels en fonction de ses besoins, ses désirs, ses aspirations.

Participer aux différentes activités et en accepter les différentes formes : travail collectif, travail individuel, travail dans les cours et hors des cours,...

Contribuer à la réussite de chacun autant qu'à sa propre réussite.

Evaluer et s'évaluer, corriger et se corriger, si besoin est.

Une relation pédagogique basée sur le respect et la reconnaissance

Instaurer une dynamique de groupe dans laquelle chacun a un rôle et qui permet l'apprentissage et l'évolution de tous les acteurs (participants, animateurs, Collectif Alpha) nécessite d'arriver à un **climat de confiance, de respect et de reconnaissance mutuels** et d'élaborer une **relation pédagogique basée sur les ressources du participant et non sur ses manques, basée non sur une relation « prof-élève », dominant-dominé, mais sur l'échange et le respect mutuel.**

Afin d'y arriver, il est nécessaire :

d'avancer vers une meilleure connaissance de chacun des acteurs afin de mettre en lumière les goûts, désirs, sensibilités, centres d'intérêts, compétences, limites actuelles, ...
de valoriser les différences en tant que richesses et complémentarités,
de développer la confiance en soi et la confiance réciproque dans le potentiel créatif et d'apprentissage de tous.

Ce qui implique pour le formateur :

d'être à l'écoute
de proposer des cadres variés qui permettront à chacun de s'y (re)trouver
de questionner le regard qu'il porte sur les participants
de mettre en place les structures nécessaires aux apprentissages

Nous définissons la relation pédagogique comme **une relation dans laquelle le formateur met sa volonté et sa responsabilité d'enseignant au service de la volonté et de la responsabilité d'apprenant des participants, dans un rapport d'intelligence à intelligence.**

Si cette relation est égalitaire, les rôles et les responsabilités de chacun sont cependant différents. Le formateur a le pouvoir et la responsabilité de son enseignement, le participant a le pouvoir et la responsabilité de son apprentissage.

S'il ne peut avoir une obligation de résultats, ceux-ci dépendant de nombreux facteurs, le formateur a cependant une obligation de moyens : démarches structurées, organisation, matériel,...

Finalités, buts, objectifs

Finalités

Le Collectif Alpha est une association d'éducation permanente

Si son action est centralement une action de formation, cette formation, l'alphabétisation, doit être un moyen d'atteindre les finalités du Collectif d'Alphabétisation.

Les finalités du Collectif Alpha sont politiques

Politiques parce que nous estimons que savoir lire et écrire est un droit fondamental pour tous et que, dans notre société, l'analphabétisme est un obstacle à la démocratie et à une réelle participation à la vie sociale, professionnelle, culturelle et politique.

Politiques parce les objectifs que nous poursuivons par l'alphabétisation ne sont pas seulement d'apprendre à lire et à écrire pour se débrouiller dans la vie quotidienne et atteindre ses différents objectifs personnels, mais aussi d'acquérir des capacités de réflexion et d'analyse pour comprendre et participer à la transformation des rapports sociaux, économiques, politiques et culturels afin d'établir une société plus juste et plus démocratique.

Buts

Si notre action est centralement une action de formation, cette formation, l'alphabétisation, doit être un moyen pour les participants d'atteindre leurs buts :

- trouver du travail,
- entamer avec fruit d'autres formations,
- réussir pour la première fois de sa vie un examen et obtenir un diplôme,
- sortir de chez soi, de l'emprise familiale ou de la solitude,
- se positionner positivement face à la société, à son milieu, son conjoint, ses enfants et face à soi-même,

- participer à la transformation des rapports sociaux, économiques, politiques et culturels afin d'établir une société plus juste et plus démocratique,
- ...

Objectifs

Défendre les droits des personnes analphabètes et plus particulièrement leur droit d'apprendre et leur droit à la formation.

Nous adhérons à la définition du droit d'apprendre définie par l'UNESCO dans la Déclaration de la Quatrième Conférence Internationale de l'UNESCO sur l'Education des Adultes, Paris, 1985.

Pour nous aussi, le droit d'apprendre, c'est :

- * le droit de lire et écrire,
- * le droit de questionner et de réfléchir,
- * le droit à l'imagination et à la création,
- * le droit de lire son milieu et d'écrire l'histoire,
- * le droit d'accéder aux ressources éducatives,
- * le droit de développer ses compétences individuelles et collectives.

Organiser des cours d'alphabétisation dans une perspective d'émancipation

On est analphabète, on le devient, on le reste, malgré la participation à des cours d'alphabétisation, parce qu'on n'est pas partie prenante de circuits de participation, de communication et d'expression culturelle et sociale, politique et économique, et que dès lors, on n'a pas de raisons de lire.

Pour qu'il y ait apprentissage, il faut qu'il y ait pouvoir, qu'il y ait projet, qu'il y ait action,... de la personne en formation sur son environnement et sur son apprentissage. C'est ce que nous visons par le choix de nos approches pédagogiques.

Aussi nous privilégions :

- le développement de la confiance en soi

- l'ouverture au monde extérieur
- la rencontre de différentes cultures et leur confrontation
- l'autonomie et la solidarité
- le développement des capacités d'analyse critique
- le développement de la participation sociale
- une alternative aux rapports dominants-dominés qui caractérisent les modes traditionnels de transmission de savoir
- une réelle appropriation de l'oral, de l'écrit et des mathématiques dans la diversité de leurs aspects.

Public

LE COLLECTIF D'ALPHABETISATION S'ADRESSE A UN PUBLIC D'ADULTES, à partir de 18 ans, **ANALPHABETES OU ILLETRES**, c'est-à-dire les personnes n'ayant jamais été scolarisées dans leur langue maternelle ou n'ayant pas, dans leur langue maternelle, un acquis équivalent au niveau du Certificat d'Etudes de Base.

Dans ce cadre, le Collectif Alpha a choisi :

- o de privilégier **la diversité et la mixité**, tant au niveau des nationalités (belges et immigrés), que de l'âge (jeunes et plus âgés), du sexe (hommes et femmes) et des statuts (travailleurs, demandeurs d'emploi, ménagères,...) ainsi que **le travail en groupes** ;
- o d'accepter les adultes analphabètes **quelles que soient leurs motivations**, motivations qui peuvent être larges et variées et qui ne constituent pas un critère de sélection, et **quel que soit le temps nécessaire pour atteindre leur objectif**.

Nous estimons que ces éléments sont une importante source de dynamisme et d'enrichissement.

En ce qui concerne la diversité, nous constatons que parfois nous touchons peu certains types de publics, tels que les **analphabètes belges**. Pour les toucher plus largement, nous prenons des mesures de « discrimination positive », telles que de les accepter prioritairement tout au long de l'année, ou de veiller à ce qu'ils ne se

retrouvent pas isolés. Cette année encore, nous avons mis l'accent sur l'accueil du public belge, mais nous avons dû faire face à une raréfaction de ce public.

En ce qui concerne la motivation, nous pensons que franchir la porte d'un cours d'alphabétisation est toujours le signe d'un réel espoir d'apprendre. Aussi nous acceptons toutes les personnes, que leurs motivations soient d'ordre personnel, social, professionnel, familial,...

Même si nous pensons que, pour obtenir des résultats, la demande de formation doit s'inscrire dans le cadre d'un projet nécessitant l'usage de l'écrit, ceci n'est pas une condition de départ. L'explicitation des demandes et l'émergence de projets se travaille et évolue en cours de formation.

En ce qui concerne la durée, nous estimons que tout adulte a le droit de suivre des formations continuées tout au long de sa vie.

Le temps nécessaire à la réalisation du projet d'apprentissage de notre public peut être long, aussi, toute personne a sa place au Collectif Alpha, quelle que soit la durée de sa formation et ses résultats, pour autant que son niveau ne dépasse pas celui de notre public-cible.

En ce qui concerne l'obligation de la formation, nous pensons que nul ne peut apprendre à lire et à écrire sous la contrainte.

En ce qui concerne le niveau, le Collectif choisit de privilégier l'accès à la formation des personnes les plus débutantes.

Par ailleurs, nous constatons que de nombreuses personnes ayant suivi quelques années d'études professionnelles ou ayant terminé leurs études dans l'enseignement spécial, n'ont de fait pas un niveau de formation de base suffisant pour réaliser leurs projets d'insertion socioprofessionnelle ou culturelle.

Soit ces personnes n'ont pas un réel acquis équivalent au certificat d'études de base (CEB), et elles ont leur place dans les groupes du Collectif Alpha, soit, ayant un acquis de niveau CEB, elles souhaitent cependant poursuivre une formation générale.

Notre action vis-à-vis de ce public se situe :

- à un niveau politique : revendication de prise en charge de ce public par la Promotion Sociale, par l'Institut Bruxellois Francophone de Formation

Professionnelle (IBFFP) et par les associations organisant des formations professionnelles pour personnes peu qualifiées ;

- à un niveau pédagogique : collaboration avec ces associations pour les soutenir dans la prise en charge de ce public et formation des formateurs.

En ce qui concerne les moins de 18 ans, nous estimons qu'ils doivent être pris en charge par les structures de l'Education, dans le cadre de l'obligation scolaire.

Notre action pour les « moins de 18 ans » doit se situer :

- à un niveau politique : dénoncer l'absence de prise en charge du public illettré jeune par les pouvoirs publics et inciter à sa prise en charge.
- à un niveau pédagogique : participer à la formation et au soutien pédagogique des enseignants des écoles.

En ce qui concerne les travailleurs, nous affirmons la nécessité de leur offrir des cours adaptés à leurs horaires de travail (cours en soirée).

Les cours de français oral, lecture, écriture et maths

Les cours d'alphabétisation visent à promouvoir l'apprentissage de la langue, de la lecture, de l'écriture et des maths, ainsi que la participation et la formation citoyennes.

Formuler des pratiques, les penser

Nos pratiques pédagogiques sont sans cesse «remises sur le métier», en fonction aussi de nos réalités qui évoluent. Les rapports de fin d'année des formateurs du Collectif Alpha sont l'occasion de mettre des mots sur des pratiques, de les analyser, de prendre du recul et ils témoignent ainsi de l'attitude de « praticien-chercheur » partagée par les travailleurs du Collectif.

Nous vous présentons ici un petit échantillon des expériences pédagogiques qui se sont développées au cours de l'année académique, mais il est à noter que les rapports repris ici ne représentent qu'une très petite partie de l'ensemble des expériences. La place nous manque pour tout publier, aussi essayons-nous, année après année, de varier, au moins en partie, le type de pratique exposée.

1. Dans un groupe Oral niveau 1 – jour

Printemps de l'Alpha, Labo langue et premier avril

2. Dans un groupe Oral niveau 2 – jour

Difficile de faire boire un âne qui n'a pas soif !

3. Dans un groupe Lecture-Ecriture 2

Le passé simple reste difficile d'un point de vue sémantique.

4. Dans un groupe Lecture-Ecriture 3

La première séance a duré 3 heures, la dernière 10 minutes !

5. Dans un groupe math niveau 5

Apprendre à passer des tests est en soi un apprentissage utile.

1. Dans un groupe Oral 1 jour

EXTRAITS DU RAPPORT DE LUCIEN BERGHMANS, CLAIRE RANDAXHE
(COLLECTIF ALPHA DE FOREST)

Printemps de l'Alpha, Labo langue et 1er avril

❖ Objectifs des formateurs

Ce groupe, comme son nom l'indique, travaille essentiellement l'expression orale et accueille des personnes qui débutent dans l'apprentissage du français.

Les objectifs pédagogiques généraux pour ce groupe sont, d'un point de vue linguistique :

- 1- l'enrichissement du vocabulaire de base,
- 2- l'acquisition des structures de phrases simples, mais correctes,
- 3- l'utilisation des verbes 'être' et 'avoir', au présent,
- 4- l'utilisation des verbes d'action (essentiellement verbes en -ER), au présent,
- 5- l'expression orale libre,
- 6- un travail de mémorisation et restitution « par cœur ».

Les parcours de vie et l'ancrage en Belgique sont très différents d'une personne à l'autre. En septembre, l'un venait juste d'arriver et nous ne pouvions communiquer que par l'intermédiaire de quelques mots d'anglais, alors que d'autres étaient dans notre pays depuis 10 ans ou plus et avaient de ce fait une bien plus grande facilité de compréhension, mais une expression utilisant une syntaxe simplifiée et un vocabulaire limité, avec l'utilisation d'expressions fautives trop bien ancrées. L'apprentissage s'efforce également à démonter ces erreurs.

Outre ces objectifs linguistiques, nous travaillons le côté « culturel » d'ouverture sur la vie et les façons de penser en Belgique. Nous travaillons également les « bonnes habitudes » à prendre dès le début du parcours scolaire : retirer son manteau en arrivant en classe, éteindre son GSM, travailler en mixité (de genre et de nationalité), prévenir de ses absences ou retards éventuels, participer à toutes les activités proposées, tant à l'école qu'à l'extérieur.

Sur le plan du geste graphique, le groupe est hétérogène. Les activités proposées ne demandent pas de compétences préalables en lecture ou en écriture. L'objectif

dans ce domaine est que tous, en fin d'année, puissent écrire de mémoire sur une fiche d'identité leurs nom, prénom et adresse.

❖ **Déroulement de l'année**

Comme chaque année, nous avons étudié un vocabulaire basique (jours, mois, chiffres, corps humain, maison, couleurs, alimentation,...), abordé des notions de grammaire et de conjugaison, travaillé de façon systématique des structures de phrases, et ce, par le biais de médias divers : photos, images, vidéos, jeux de société,... De nombreux dialogues audio ou audiovisuels ont soutenu l'apprentissage. De plus, notre principal souci étant de faire acquérir aux apprenants un langage dont ils puissent se servir dans la vie quotidienne, nous avons laissé une grande place aux dialogues (éventuellement imaginés par nous-mêmes) courts, pratiques et fonctionnels, les plongeant directement dans des situations vécues (à apprendre, à imiter, à transformer,...). À plusieurs reprises, nous avons également abordé la langue via la chanson française ou la poésie.

Dans l'horaire, chaque jeudi matin était traditionnellement consacré à des sorties :

- 4 participations aux « jeudis du cinéma » organisés par Lire & Ecrire,
- des visites du patrimoine architectural, touristique, artistique, industriel,... de Bruxelles,
- 3 voyages de découverte de la Belgique (Flandre et Wallonie) (proposés aussi à l'entière du centre).

Les buts de ces visites sont de découvrir la Belgique, et plus particulièrement la Région Bruxelloise, avec sa géographie et son histoire, d'appivoiser et de s'appropriier son environnement quotidien, et de se déplacer plus aisément et avec moins de crainte dans le réseau des transports en commun.

Au retour, l'après-midi, des informations et précisions étaient données sur la visite effectuée ainsi que des repères sur cartes géographiques. Par extrapolation, il y a eu un travail sur les cartes de Bruxelles, de Belgique et d'Europe, et également sur le planisphère.

En outre, l'année a été rehaussée par notre participation au Printemps de l'Alpha, ainsi que par une nouvelle initiative nommée « le labo-langue », activités toutes deux décrites ci-après.

❖ Points remarquables

Le Printemps de l'Alpha

Quel plaisir de travailler à partir d'un livre dans un groupe de non-lecteurs ! Avant de commencer le travail proprement dit, nous avons questionné chacun sur la relation qu'il entretient avec les livres. Les réponses étaient diverses, mais si les livres pouvaient être présents à la maison, la plupart n'en avaient jamais lu. Certains affirmaient ne pas les aimer, d'autres au contraire les adorer, pour finalement tomber sur un consensus : « on ne les connaît pas... ». De toute évidence, les livres les intéressent, mais ils ne savent pas comment y accéder. Je leur ai alors proposé de participer au Printemps de l'Alpha à Liège le 3 juin. Après information et réponse aux questions, la classe approuve la décision et donne son aval pour le choix du livre : « La bibliothécaire de Bassora » de Jeanette Winter (Éd. Gallimard Jeunesse).

À partir de ce moment (début du troisième trimestre), la plus grande partie du temps a été consacrée à la préparation de ce projet. Les apprenants se sont petit à petit approprié l'histoire par différentes approches : dessin, recherche individuelle de vocabulaire, remise en ordre des illustrations du livre (photocopiées), mise en situations au travers de sketches,... En grand groupe ou en sous-groupes, ils se sont remémoré l'histoire, ont travaillé le vocabulaire, discuté du mode de présentation et préparé les décors (dessins). Finalement, ils ont retracé le récit avec leurs propres mots et j'en ai pris note. C'est à partir de ces notes que nous avons mis sur pied la présentation définitive, où chacun selon ses compétences a tenu un rôle. Chaque apprenant a alors reçu la totalité du texte, avec ses propres phrases mises en évidence. Ce texte a servi de support à la mémorisation, même pour les non-lecteurs, car ceux-ci ont pu trouver dans leur entourage une personne apte à les faire répéter. En effet, pour progresser et arriver à un résultat « dans les temps », le travail à domicile était indispensable. La présentation était un mélange de récit (où il fallait connaître son texte !) et de petits sketches où l'improvisation était autorisée.

Le voyage à Liège fut l'apothéose de cette préparation. Et grâce à notre stagiaire, les deux sous-groupes ont pu être accompagnés et soutenus lors de la présentation devant des inconnus. À la question « l'année prochaine, on recommence ? », tous ont répondu oui !

Le labo-langue, par Claire Randaxhe et Sophie Zeoli

Cette année, nous avons expérimenté un atelier d'échanges linguistiques entre les deux groupes les plus opposés, à savoir oral 1 et lecture/écriture 4. En effet, les formatrices des groupes de lecture/écriture se plaignent souvent des mauvaises compétences en oral de leurs apprenants. L'idée nous est alors venue de ce type d'échanges pour stimuler le français oral dans un échange de compétences. À cinq reprises, entre novembre 2013 et juin 2014, nous avons réuni les deux groupes pour un travail commun par le biais de diverses activités linguistiques ludiques et/ou de découvertes culturelles.

Le terme de « labo-langue » nous a été inspiré par l'aspect d'expérience de ces rencontres, et sur l'appui de ces rencontres pour progresser dans notre construction pédagogique. Le premier échange fut en quelque sorte un coup d'essai. Mais son succès nous a persuadées du bien-fondé de notre approche et encouragées à continuer l'expérience.

L'ambition de ces rencontres était de faire travailler en petits sous-groupes des apprenants des deux niveaux autour d'un objectif commun, chacun disposant d'outils et de compétences propres :

- mémoriser et jouer un dialogue
- raconter une histoire à partir d'un support imagé
- créer un mini-musée
- réaliser différentes « missions » de découverte au sein de l'exposition « 50 ans d'immigration marocaine en Belgique »
- au cours d'une marche en forêt, puiser dans son vocabulaire pour exprimer son vécu en lien avec les 5 sens.

Initialement, et de part et d'autre, les apprenants étaient étonnés de la rencontre que nous leur proposons ; n'allions-nous pas, en effet, leur demander de faire « le grand écart » ? Mais dès la fin de la première démarche, les réactions recueillies furent positives :

LE4 : « *Pour nous, c'est bien de parler avec de nouveaux camarades. On se rappelle comment, nous, on était avant !* »

O1 : « *Moi, je ne parle pas beaucoup français. Il faut commencer. C'est bien, c'est bon le mélange pour Oral 1. Groupe 4 très fort en français. Nous difficile pour parler comprendre. J'ai compris beaucoup de mots aujourd'hui. C'est bon, Courage !* »

Nous espérons poursuivre cette expérience l'an prochain, malgré les différences d'horaires et de niveaux qui nous seront imposés par les changements d'organisation.

Le premier avril

Toute la classe s'était entendue pour piéger Lucien. Ainsi, en arrivant le matin, et l'un après l'autre, chacun a affirmé à Lucien et sous un prétexte différent, qu'il allait arrêter les cours et quitter l'école : l'un retournait en Espagne, l'autre décidait d'apprendre plutôt le néerlandais, une troisième avait interdiction de son mari de continuer ces cours où les hommes ne se conduisent pas bien, une autre encore prétendait vouloir divorcer par amour pour Lucien. Bref, ce dernier, pas du tout conscient qu'il était mené en bateau, se décomposait petit à petit. Il a fallu qu'une apprenante lui demande quel jour on était (et insiste !) pour qu'enfin, il comprenne qu'il était le dindon de la farce... Ouf, il fut le premier à en rire !

Cet épisode avait bien sûr été préparé et minutieusement répété préalablement en classe. Bel exercice de français dans la bonne humeur pour une réussite totale !

2. Dans un groupe Oral 2 jour

**EXTRAITS DU RAPPORT DE NADIA TOUNGOUZ,
BÉATRICE BASTILLE ET SALIMA FAGHMOUS
(COLLECTIF ALPHA DE FOREST)**

« Difficile de faire boire un âne qui n'a pas soif ! »

❖ Quelques principes pédagogiques

- Il faut partir du connu pour aller vers l'inconnu. C'est la raison pour laquelle nous commençons toujours à construire le cours à partir de ce que les participants disent. En notant textuellement ce qu'ils disent, nous repérons les lacunes et les notions à retravailler.
- Il est important de partir du vécu des participants et d'aborder des sujets qui correspondent à leurs préoccupations et à leurs besoins tout en les entraînant doucement vers d'autres sujets qui les amèneront à enrichir leur vision du monde. Il faut dépasser le stade de l'acquisition d'un français purement fonctionnel.
- Il est tout aussi important d'amener les participants à entrer en contact avec des personnes venant d'autres horizons. Il faut les mettre en situation de réelle

communication en français. Il est indispensable de passer par une phase de pratique car ils ne parlent pas assez notre langue en dehors de la classe. En plus, cela leur permet de découvrir d'autres univers. Cela peut les bousculer un peu mais cela aidera sûrement certains à sortir de leur inertie.

- Une évaluation régulière est indispensable pour que le participant puisse se situer dans son apprentissage. Elle arrive parfois de manière spontanée quand un participant exprime ce qu'il sait faire maintenant. L'apprenant peut aussi s'autoévaluer lors de la phase de production personnelle qui se pratique toujours à la fin d'une séquence pédagogique. Les évaluations en entretien individuel (décembre et juin) l'aident aussi à évaluer le chemin parcouru en collaboration avec les formatrices (co-évaluation).
- Une pratique pédagogique n'est jamais figée : il ne faut pas hésiter à la remettre souvent en question. Etre à l'écoute des remarques et suggestions des participants nous y aide énormément.

❖ **Matériel pédagogique utilisé**

- Méthode « Pourquoi Pas ? »
- Méthode « Victor »
- Méthode « Tempo »
- Méthode « Temps de saison »
- Fiches pédagogiques pour l'oral : « Parler pour apprendre, apprendre pour parler », « Jeux et techniques d'expression », la « boîte à paroles » et « Mille et une idées pour se parler »
- Color cards
- Scénarios de la vie quotidienne
- Cartes d'histoires en images (schubi)
- Jeux (Tabou,...)
- Guide pratique de la communication (dialogues)
- Communication progressive de français (dialogues)
- Chansons
- Livres
- Dossiers pédagogiques de Lire & Ecrire des films vus au cinéma
- Petits films et documentaires sur « Youtube »

❖ **Analyse réflexive de notre pratique et perspectives d'avenir**

Malgré nos multiples tentatives pour inciter les gens à parler, force est de constater que le résultat est bien maigre par rapport aux moyens déployés et tout cela est décourageant et lassant. Nous nous rendons compte que cela ne suffit pas et que

nous devons encore trouver d'autres approches et outils pour dynamiser l'expression.

Comment susciter le besoin et donner l'envie de parler aux personnes que nous avons en face de nous ? Car nous sommes de plus en plus convaincues que c'est bien de cela qu'il s'agit. Nous le disions déjà l'année passée et un proverbe nous était venu à l'esprit pour exprimer cela : « Difficile de faire boire un âne qui n'a pas soif ». Il nous apparaît de plus en plus indispensable de mettre en place différentes stratégies pour développer la motivation.

Nous restons persuadées qu'il faut absolument favoriser le bain linguistique en mettant les participants en contact avec des publics francophones de divers horizons. Il s'agirait de créer de vraies situations de communication, chose qu'il est quasi impossible de faire en classe où la communication reste fictive.

Pour commencer, on pourrait mettre les participants du groupe d'oral en contact avec d'autres groupes du centre. Nous avons en effet de nombreuses personnes dans le centre qui pourraient entrer en communication et qui ne le font presque jamais.

Cette année, une telle expérience a été réalisée entre les groupes Oral 1 et Lire et Ecrire 4 (dans le labo langue) et ce fut un succès.

On pourrait imaginer que les participants se rencontreraient à certains moments pour échanger sur un thème, présenter ce qu'ils ont fait ou vu lors d'une activité (cinéma, voyage, visite, lecture d'un livre,...).

On devrait aussi répondre plus souvent positivement à certains projets même s'ils nous paraissent un peu loufoques comme ce fut le cas avec « Danse ta ville » alors qu'au final, nous avons été agréablement surprises.

Par la suite, on pourrait éventuellement rencontrer des personnes âgées dans des homes, des jeunes dans une maison de jeunes, des personnes fréquentant d'autres associations,... Ces diverses expériences et rencontres pourraient aboutir à des envies, des actions à réaliser, voire un projet à élaborer et à construire qui obligerait les participants à faire toutes sortes de démarches.

Cette année, nous avons pris contact avec le Brass (centre culturel de Forest) et avons manifesté notre intérêt pour un éventuel partenariat. Le directeur était enthousiaste et nous a proposé de participer à leur semaine « Portes ouvertes » fin septembre 2014. Nous aurons ainsi l'occasion de rencontrer d'autres publics et de découvrir leurs activités. Si affinités, nous aviserons de la suite à donner à tout cela.

❖ **Point remarquable**

Même si nous éprouvons beaucoup de plaisir à donner cours, depuis plusieurs années, nous nous demandons si c'est suffisant.

Il nous semble que nos élèves éprouvent de plus en plus de difficultés à s'intégrer et donc à éprouver des avantages à pratiquer le français.

La plupart viennent aux cours parce qu'ils espèrent trouver un travail quand ils auront appris à parler notre langue.

Nos étudiants ont d'énormes difficultés à trouver de l'emploi et sont de plus en plus « obligés » de venir suivre des cours même s'ils savent que cela ne les aidera pas forcément à trouver un travail. Du moins, un travail décent.

Cela a un impact défavorable sur leur apprentissage. Certains semblent fatigués, résignés et mis sous pression. Leurs revenus diminuent, les charges augmentent. Ils perdent le moral, semblent déprimés et parfois démotivés. Ils vivent également dans des quartiers où on parle de moins en moins le français. De fait, ils ne le pratiquent plus que dans les cours.

(...)

On en parle vaguement, on ne croit plus aux solutions. On reste au cours parce qu'on n'a pas le choix. Il n'existerait d'ailleurs pas d'autres endroits où passer son temps, chasser son ennui et sortir de son désarroi. La maison, le café, le coin de la rue,... Malgré tout, suivre des cours procure une bonne image de soi.

L'individu semble de plus en plus démuni et tellement solitaire. Il ne cherche plus à se mettre en groupe, à tenter l'action collective, à réclamer des droits et à créer des liens pour être plus fort. Il reste assis sur sa chaise de cours à attendre que la vie passe. Il est dégoûté et ne tente plus rien. Aucune initiative, aucune tentative de créer le groupe pour remettre les choses en cause et créer autre chose. Et puis comment faire, avec qui, où,... ? Le vide et le manque de perspectives les découragent. Il n'y a plus vraiment quelque chose à faire et à construire. Pour qui ? Pourquoi ? Il a l'impression de devenir de plus en plus inutile, de moins en moins indispensable. Sa force de travail est toujours à louer mais cela ne semble plus intéresser personne.

En tant que travailleur social, comment recréer une dimension collective et surtout un intérêt pour celle-ci ?

Voici donc en vrac les questions et les constats qui nous habitent.

Nous avons envie de forcer la rencontre pour offrir de nouvelles perspectives. Essayer en tous cas... mais surtout réfléchir et s'exprimer sur les démarches à construire pour y parvenir.

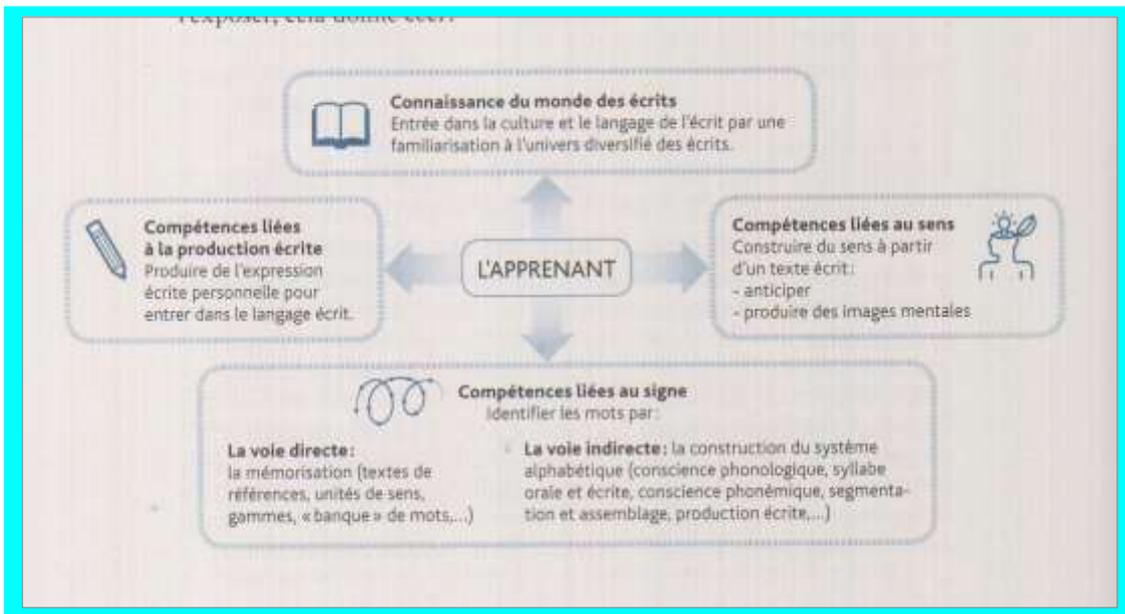
3. Dans un groupe Lecture-Ecriture 2

EXTRAIT DU RAPPORT DE NATHALIE DE WOLF (COLLECTIF ALPHA DE MOLENBEEK-SAINT-JEAN)

« Le passé simple reste difficile d'un point de vue sémantique. »

D'un commun accord, nous avons décidé de garder les mêmes objectifs qu'en LE1 à savoir, travailler les trois domaines de compétences suivants :

- les compétences liées au signe
- les compétences liées au sens
- les compétences liées à l'écriture* en œuvrant à partir d'un album.



« Les graines du soleil », Un album de Diane Stewart et Jude Daly, l'école des loisirs, 1996, 24 pages.

Comment un sac de graines de tournesol changea la vie de Thulani le paresseux et rendit le sourire à sa femme, Dora.

Les séquences d'animation :

Introduction au livre

- Formation de 4 sous-groupes

Chaque personne tire au sort une graine, il y en a 4 différentes. Les participants se préoccupaient plus de confronter leur connaissances « graminacées » plutôt que d'essayer de former les groupes en fonction des similitudes. Certains voyaient des graines d'orge là ou d'autres pensaient reconnaître le blé. Seuls les grains de café ont fait l'unanimité ☺

- Première entrée dans le livre.

Une fois les groupes formés, je présente le livre. Que nous dit la couverture ? Que voyez-vous ? ...

Un homme assis, des tournesols, la terre, des poules, une maison, le soleil.

En ce qui concerne le titre, seul le mot « graines » n'a pas été lu par le groupe.

- Seconde entrée dans le livre par le biais de l'écoute cette fois-ci.

Je lis la première page : « Thulani aimait à se prélasser au soleil toute la journée. En fin d'après-midi, lorsque les ombres commençaient à s'allonger, il se levait péniblement et allait traire la vache. Un jour, Thulani dit à son épouse : "Je suis fatigué de traire cette vache. Je vais la vendre et acheter un bouc."

Que savons-nous ? Que ne savons-nous pas ?

C'est un homme, il s'appelle Thulani. Il aime dormir au soleil. Il a une vache. Il va la vendre et acheter un bouc.

On ne sait pas où cela se passe, s'il est marié, s'il a des enfants, où est-ce qu'il habite, s'il a un travail, ...

- Troisième entrée dans le livre par le biais des images.

Nous distribuons les 8 premières images du livre. Les participants les placent dans l'ordre qu'ils imaginent être celui de l'histoire. Nous leur demandons ensuite de raconter leur histoire en affichant les images au tableau. Les résultats sont relativement semblables et ne diffèrent pas énormément de l'histoire originale. Cependant lors de la présentation, ils restent dans le descriptif. « Thulani est assis, sa femme ? parle, il est assis avec la vache, ... ».

- Quatrième et dernière entrée dans le livre à l'aide du texte lu.

Chaque sous-groupe possède son jeu d'images et procède aux changements éventuels en fonction de ce qui est lu et compris. A chaque changement de page,

nous montrons l'image correspondante pour que les participants puissent vérifier leurs hypothèses.

- Pour terminer, un jeu d'images est affiché au tableau, l'histoire est relue avec arrêt et explication des « mots difficiles ». Ces derniers sont écrits au tableau. Les participants racontent l'histoire avec leurs mots et je prends note.

L'objectif de l'animation était non seulement de rentrer dans le livre mais également de se familiariser avec de l'écrit « littéraire ». C'est pourquoi, je n'ai pas respecté de façon scrupuleuse ce que les participants racontaient en retranscrivant telles quelles leurs paroles, mais j'ai également tiré profit de certaines formes syntaxiques ou grammaticales du texte en les intégrant aux paroles des participants. Ceci dans une logique de familiarisation avec le langage littéraire. Néanmoins, je n'ai pas gardé le passé simple.

Cela donne ceci, par exemple pour le deuxième texte de référence :

*Le lendemain,
Thulani revient
avec un bouc gris.
Dora soupire :
« Oh, nous n'aurons plus de lait,
maintenant.
Qu'est-ce qu'on va faire
avec ce bouc ? »
Thulani répond :
« Les boucs n'ont pas besoin
qu'on s'occupe d'eux. »*

Les premiers textes de référence ont ensuite été travaillés suivant la méthode intégrative.

La suite du livre

En ce qui concerne la suite de l'histoire, j'ai privilégié une entrée parallèle texte et image. Comment ai-je procédé ? J'ai affiché les deux images suivantes au tableau, après une observation systématique des différents éléments de l'image, je leur ai donné une copie des textes du livre, accompagnée d'une série de questions dont l'objectif était de cibler la compréhension du texte. Par exemple : « Qu'est-ce que Thulani achète ? Qu'est-ce qu'il vend ?... »

« Le jour suivant, Thulani quitta la maison avec la brebis et les ballots de laine. Il vendit le tout et, avec l'argent, il acheta trois oies. »

« Dora va être contente », se disait-il sur le chemin du retour. « Les oies mangent n'importe quoi ». Mais lorsque Dora les vit, elle dit : « Thulani, que veux-tu que nous fassions avec ces oies ? C'est des graines dont nous avons besoin ! Le printemps est là, il faut semer. As-tu oublié que ce maudit bouc a mangé toutes nos graines ? »

Si les participants avaient, pour la plupart, bien compris l'ensemble de ces deux pages, ce qui leur a posé problème, en revanche, c'est la lecture et la compréhension du passé simple. Ils ne faisaient aucun lien entre 'quitte' et 'quitta'. 'Quitta' était devenu le signifiant d'un référent impossible à déterminer.

Cette difficulté a fait l'objet d'une animation spéciale, au cours de laquelle les participants ont reçu les textes originaux des pages précédentes qu'ils devaient appairer avec leurs textes de référence.

Cette fois-ci, ce sont les participants qui ont écrit le texte de référence à l'aide de ce qu'ils ont raconté et du matériel à leur disposition (c'est-à-dire la photocopie des textes originaux).

Cela a donné ceci :

*Le jour suivant,
Thulani va au marché
pour vendre la laine et la brebis.
Il revient à la maison
avec trois oies.
Dora n'est pas contente
parce que
Thulani a oublié
d'acheter les graines.
C'est le printemps,
il faut semer.*

Pour terminer le livre

Nous avons terminé le livre à l'aide du dvd de l'histoire, produit par le groupe de France F. et réalisé par Fred Maes.

Après une courte évocation de ce que les participants connaissent déjà au sujet de la vie de Thulani, nous avons visionné le dvd. Celui-ci est fait à l'aide des images du livre, accompagné en audio des participants du groupe de France qui lisent le

texte. Celui-ci est segmenté et chaque segment possède en vis-à-vis une icône sur laquelle on peut cliquer pour écouter le texte.

Cette segmentation a permis au groupe de faire plusieurs écoutes d'une phrase. Toutefois l'accent de certains lecteurs nuisait parfois à la bonne compréhension des personnes du groupe LE2.

Dans l'ensemble, les participants sont facilement rentrés dans l'animation par dvd. Peut-être est-ce dû au changement de médium. Le dvd était projeté en grand grâce au projecteur. Peut-être est-ce dû à d'autres choses...

Comment ai-je procédé par la suite ?

Dans un premier temps chaque personne a tiré au sort une image. Après un temps d'observation individuel, chacun a décrit son image au groupe. La consigne était de se limiter à ce que l'on voyait et de ne pas rentrer dans les suppositions.

Ensuite, j'ai distribué au hasard, les textes concernant les images, les participants devaient lire ceux-ci tout en surlignant les mots compliqués (soit d'un point de vue déchiffrement soit sémantique). La lecture terminée, ils devaient apparier leur texte à l'image correspondante. Chaque texte a trouvé son image, malgré les difficultés chacun avait mis en œuvre différentes stratégies. Parfois un mot suffisait à repérer de quelle image on parlait, parfois une phrase était nécessaire, parfois c'est à l'aide de ce que la personne avait dit au sujet de l'image que l'appariement était possible.

Pour terminer, nous avons procédé, en groupe, à la mise en ordre des images avec leur texte et nous avons affiché le tout au tableau.

Cette façon empirique de procéder nous a permis de faciliter la lecture du texte 'littéraire' et d'utiliser ce dernier dans l'écriture des textes de référence.

Certes le passé simple reste difficile d'un point de vue sémantique, mais grâce à l'ensemble, j'ai le faible espoir que les participants se sentent un peu plus familiarisés avec celui-ci.

*Le pauvre Thulani se met en route
avec les trois oies.*

*Au magasin, il les échange
contre un sac de graines.*

« Cette fois, Dora va être contente! »

Il plante les graines.

L'été arrive.

*Les premières petites pousses vertes
sortent de la terre.*

« Viens voir Thulani !

Tu as planté des tournesols !

*Ils sont juste bons à suivre le soleil
du matin au soir.
Comme toi ! »
Thulani était triste.*

4. Dans un groupe Lecture-Ecriture 3

**EXTRAIT DU RAPPORT DE MARIAM ENNASSIR
(COLLECTIF ALPHA DE MOLENBEEK-SAINT-JEAN)**

« La première séance a duré 3 heures, la dernière 10 minutes ! »

Diagnostic du groupe

En début d'année, il s'agissait pour la formatrice de connaître le niveau du groupe et les motivations des apprenants afin de pouvoir fixer ensemble les objectifs à atteindre en fin de session.

Il y avait différents points dans cette évaluation : la compréhension à la lecture, le repérage visuel de phonèmes, la discrimination visuelle, la syntaxe (point en fin de phrase, majuscule au début,...), l'écriture et le vocabulaire.

Cette évaluation individuelle a permis non seulement de comprendre que le niveau global était très bas mais aussi de connaître les objectifs personnels des apprenants et donc leurs motivations. Cet entretien a permis un échange constructif apprenant-formateur, ce qui a pour avantage d'apaiser les tensions dues au stress de l'évaluation écrite.

Je retiens que les apprenants ont des lacunes dans les transcriptions de phonèmes en graphèmes.

Je note que les participants d'origines différentes n'ont pas le français comme langue maternelle. Il y a également beaucoup de lacunes quant à la construction de phrases et à l'élargissement du vocabulaire.

Exemple de travail de lecture

L'un des choix des apprenants était « Un livre nommé Malia ». C'est une histoire écrite par des apprenants en alphabétisation.

Les apprenants ont abordés le livre d'une toute autre manière.

Je les fais d'abord travailler en sous-groupe :

- je distribue uniquement les images du livre,
- je leur demande de les positionner de manière à en faire une histoire,

- je leur demande de raconter l'histoire aux autres groupes.
- On s'est retrouvé avec quatre interprétations complètement différentes.

2ème étape :

- je distribue le texte et les images,
- je leur demande de lire le texte,
- ils doivent ensuite mettre le texte sous la bonne image,
- mise en commun.

Encore des histoires différentes mais qui ont le même fond.

3ème étape :

- lecture de l'histoire à voix haute par le formateur,
- les apprenants, toujours en sous-groupe, reclassent les images avec les bandelettes du texte correspondant.

Évaluation formative

Nous avons travaillé plusieurs séances sur ce livre et les apprenants reclassaient de plus en plus rapidement leur histoire. J'ai constaté qu'ils commençaient progressivement à faire de la lecture anticipée. Comme à chaque séance les groupes changeaient, il y avait un certain équilibre : ce n'était pas toujours le même groupe qui terminait en premier. Les apprenants étaient à chaque fois motivés par cette envie de terminer en premier. Je pense que c'est une manière ludique d'appréhender la lecture, les objectifs étant que l'apprenant apprenne à anticiper sa lecture grâce à une lecture globale et à un repérage visuel. Les apprenants ont atteint leurs objectifs : la première séance a duré 3 heures, la dernière 10 minutes !

Évaluation sommative

Cette évaluation a permis à la formatrice de cerner le degré d'acquisition de certains objectifs d'apprentissage fixés en début de processus avec les apprenants. Je me suis rendu compte que les apprenants ont pris énormément confiance en eux. Quand je leur demandais de lire en début d'année, ils me répondaient illico « on ne sait pas ».

Aujourd'hui, ils proposent eux-mêmes de lire et font bien attention à ce que chacun passe à son tour !

Ils ont conscience des différents graphèmes pour le même phonème :

[o] bateau, vélo, auto

[é] lait, être, herbe

Les apprenants lisent un texte de manière moins saccadée et de façon plus globale.

5. Dans un groupe Math de niveau 5

EXTRAIT DU RAPPORT DE FRÉDÉRIC MAES
(COLLECTIF ALPHA DE SAINT-GILLES)

« Apprendre à passer des tests est en soi un apprentissage utile. »

❖ Des résultats ? Des évaluations en tout cas...

Outre l'évaluation initiale sur base de laquelle on constitue les groupes, cette année aura été ponctuée de 5 moments d'évaluation, de tests en l'occurrence, pour dire les choses clairement. Cinq, j'entends Baruk, cela semble beaucoup : ça fait en moyenne un tous les deux mois. En voici quelques raisons :

- Je préfère faire des tests courts (certains participants finissent en 45', d'autres prennent 1h30) : ça embrouille moins, ça vise l'essentiel, ça permet de corriger au moins partiellement le jour-même.
- Le test clôture en général un travail sur un chapitre particulier que je souhaite évaluer centralement, quitte à faire quelques rappels des chapitres précédents pour mieux les ancrer ; ils ne brassent donc pas une matière très large et visent à faire le point sur la maîtrise individuelle de la matière lorsqu'il me semble qu'elle a été suffisamment travaillée collectivement – en espérant aussi que cela motive les apprenants à travailler un peu à domicile ou à l'APP pour se l'approprier.
- Le test ne reprend que des exercices tels qu'ils ont déjà été faits en classe : pas de surprise, de désarçonnement, de nouvelles consignes à comprendre, d'exercice-piège ou de question « bonus pour les plus forts ». Les apprenants ont tout en main pour s'y préparer.
- Le test est annoncé au moins deux semaines à l'avance avec invitation à travailler, à poser leurs questions,...
- Le retour qui est fait du test (plusieurs feux de couleur et commentaires) s'exprime en termes de « maîtrise/non maîtrise » et non de « réussite/échec », ce qui désamorce en partie les effets pervers d'une telle pratique.
- Apprendre à passer des tests est en soi un apprentissage utile qui nécessite un minimum de répétition : gérer son stress et son énergie, ne pas (trop) communiquer avec le voisin, apprendre à se débrouiller avec la consigne écrite sans faire directement appel au formateur, apprendre quelques stratégies de base (entre autres vérifier qu'on n'a pas involontairement oublié une question,...). Et cet apprentissage lui-même implique une certaine répétition de l'évènement.
- ...

Il s'agit en outre du choix assumé d'une évaluation à dimension normative : la matière qui a été travaillée est maîtrisée ou ne l'est pas, indépendamment du point de départ de chacun(e). Eventuellement, le commentaire tiendra compte de ce niveau de départ si j'ai des infos à ce sujet, soit positivement (« *il reste du travail mais on voit que ça a déjà bougé* »), soit négativement (« *ce n'est pas mauvais mais tu connaissais déjà les bases en arrivant, tu aurais pu faire mieux.* »).
(...)

Un cours de math (5), c'est aussi... de l'oral

Des **nouveau mots**, quand on travaille à comprendre pourquoi " $0,03050 = 0,0305$ " et qu'on arrive à l'idée de zéros inutiles, utiles voire indispensables - seul le mot "utile" étant généralement connu, « inutile » étant souvent verbalisé "pas utile" - et que ces mots sont mis en évidence dans leur différence et leur complémentarité, utilisés par moi-même et par eux. Un exemple récent parmi bien d'autres.

Des **structures** quand, lors d'un travail sur le rangement de mesures, j'exige qu'on utilise une formule du type "*de la plus courte à la plus longue*" au lieu de formulations du type "*la plus petite, la plus grande*" (sans mots-liens, ou avec un usage incorrect de ceux-ci). Ou qu'il s'agit de formuler à l'oral et à l'écrit que « *12 est 3 fois plus grand que 4* » et non « *le 12 plus grand 3 fois le 4* »...

D'ailleurs, pendant 2h30 hebdomadaires de math, on est en plein "bain de français"!

Ceux qui disent ne pas savoir

Lorsque, même après l'avoir fait plusieurs fois déjà, je demande quelque chose du genre : "*est-ce que $0,305 = 0,3050$?*", il y a souvent trois camps : ceux qui pensent que oui, ceux qui pensent que non, et ceux disent ne pas savoir.

Je dois chaque fois insister pour que les positions s'argumentent. Car - je le pense fort mais préfère le taire - on n'est pas ici en religion. Il ne s'agit pas de "croire" ["*je crois que c'est pas égal*"] mais de prouver avec un raisonnement, des arguments mathématiques.

Et bien que n'étant pas en religion, c'est presque un miracle quand j'obtiens enfin une explication de l'un ou l'autre : "*parce que les chiffres sont - ou pas - à la même place !*". Victoire !

5

Si j'obtiens "*parce que 3 et 5 c'est pas le même*", je suis déjà content. La formulation m'indique que sans doute - ou plutôt 'avec encore l'ombre d'un petit doute' - la personne 'sait', même si elle ne formule pas très précisément.

Parfois j'insiste, et l'on en revient à de l'oral, en plus du raisonnement intellectuel, parfois je m'en contente, car l'essentiel ici me semble acquis avec ce "parce que".

On y arrive en cours d'année dans des raisonnements simples de ce type. Dès que cela implique plusieurs niveaux, ou plusieurs étapes, ou que « *ça dépend du point de vue* », c'est beaucoup plus douloureux, et certains n'y arrivent jamais. Cf. rapport 2012 sur la complexité et l'annexe 3, « *fourmi qui* ».

De la "citoyenneté", de l'"Education Permanente",...

Par exemple quand on travaille sur un extrait d'article du journal parlant des prévisions quant à la démographie mondiale, notamment le dépassement de la Chine par l'Inde et la forte augmentation démographique en Afrique – en particulier au Nigéria. Ce continent accueillerait un humain sur deux ou trois en 2100, contre un sur sept aujourd'hui.

J'ai donc préparé un Powerpoint avec des pyramides des âges mettant en évidence une série de questions à dimension politique qui, en même temps, donnaient un aperçu abordable pour les apprenants, des outils sur lesquels des scientifiques comme les démographes se basent pour faire leurs prévisions. Politique et rationalisme, donc, au menu de cette séance math...

Au niveau 'politique', je trouvais intéressant de 'montrer' que certaines questions sociales ne sont pas seulement des questions de 'gentillesse' et de 'méchanceté' des uns ou des autres, tout en donnant éventuellement l'une ou l'autre clé autre qu'idéologique, culturelle, religieuse ou « ethnique » pour comprendre certaines situations ou certains discours. A ce propos, comparer la pyramide des âges de la population arabe et de la population juive en Israël me semble intéressant. Cela n'empêche pas de condamner toute une partie de la politique de l'état israélien, mais cela permet éventuellement de comprendre tout de même un peu certains éléments du point de vue juif. De même, comparer la pyramide d'un état européen avec population immigrée (comme la Belgique) avec celle d'un état avec une faible population immigrée (comme la Bulgarie) donne aussi un certain éclairage sur cette question.

D'autre part, face à une remise en cause du rationalisme (qui ne concerne pas que les analphabètes musulmans), il m'importait de montrer que, sans nier que, si Dieu existe, il pourrait encore décider qu'il en soit autrement dans sa Toute Puissance, et tout en précisant que l'homme (et le scientifique) doit rester (et reste généralement) humble devant ses connaissances, surtout si elles sont prédictives, c'est néanmoins un peu court de dire que "*on n'en sait rien*", comme si la connaissance humaine et les sciences (naturelles et humaines) n'avaient aucune valeur, aucun crédit. Car si le discours rationaliste peut dévier (le racisme est au départ une 'théorie' scientifique), l'antirationalisme ne me paraît pas plus garant d'un « vivre ensemble ».

Je l'ai donc fait. Avec quel résultat ? Je n'ai pas cherché à le mesurer. En EP encore plus qu'ailleurs, on est responsable des moyens, peu des résultats...

Participation, éducation et formation citoyennes

I. Développer l'expression et la pratique culturelle pour développer l'accès à la culture

L'expression et la pratique culturelle sont indissociables de notre action d'alphabétisation dans une visée d'éducation populaire. Aujourd'hui, en ces temps mouvementés où les autorités ne pensent plus qu'en valeur financière et employabilité, que cela soit à propos du public ou de la culture, il est sans doute encore plus que jamais important de souligner et revendiquer ces liens. La participation culturelle fait évoluer nos idées, élargit le répertoire de nos représentations et renforce notre conscience identitaire.

- La participation culturelle comme choix citoyen : la rencontre culturelle ouvre un nouvel horizon qui, parfois, ébranle nos convictions et qui nous aide à questionner nos valeurs, à connaître et reconnaître celles de l'autre et nous incite à interroger nos choix en tant que citoyen.
- La culture est un moteur favorisant la découverte des compétences. Promouvoir l'accès à la culture, c'est amener les participants à nos formations à découvrir qu'ils sont porteurs et transmetteurs de culture et qu'ils peuvent en être acteurs. Mobiliser les capacités culturelles des participants c'est donner et reconnaître à la personne sa fonction d'acteur d'une communauté.
- La culture implique le rapport à l'autre, au différent, à la diversité. Elle permet l'acquisition et l'échange de savoirs et d'expériences humaines. La diversité et la mixité de notre public constitue une formidable opportunité d'échanges et de rencontres culturelles.

L'enjeu est de créer, de produire, mais essentiellement de participer culturellement c'est-à-dire s'exprimer et revendiquer, et par conséquent exercer ses droits culturels, accéder à la culture en vue d'apprendre à lire et écrire comme une activité indissociable de la vie dans toutes ses dimensions. Il s'agit de donner à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture un cadre fait de sens, relié au monde et conçu comme outil indispensable à l'action.

S'exprimer en public, se questionner, et prendre sa place : les multiples facettes d'un atelier théâtre

Le théâtre constitue un excellent support d'expression, d'écriture et de création, qui est décliné sous des formes variées dans nos activités. Voici quelques extraits choisis :

Un atelier théâtre pour stimuler la créativité, l'expression artistique et la confiance en soi et dans les autres – Centre de Forest - Marie Kölher et Béatrice Bastille.

Comme chaque année, l'atelier a suscité l'enthousiasme des participants de l'atelier, de ceux des groupes alpha et même, depuis cette année, des gens du quartier. Cela les stimule et leur donne la motivation pour continuer à développer le projet.

Cette année, les participants ont continué à travailler sur la pièce intitulée « Mon papa » commencée en septembre 2013, sur le thème de « La maltraitance des personnes âgées ». Ils ont assuré 5 représentations.

Après la première représentation qui a eu lieu le 1er mars, une des participantes, Hawa, a décidé d'abandonner définitivement, séance tenante. Nous avons été très surprises. Hawa était un pilier du groupe et a joué dans toutes les pièces depuis le début de cet atelier. Sa décision fut sans appel. Hawa était fatiguée, elle n'avait plus la force de continuer. Nous étions mortifiées, étant donné que plusieurs représentations de la pièce étaient déjà programmées. Il a fallu à nouveau s'organiser. Catherine a bien voulu la remplacer. Elle a dû assurer deux rôles dans la pièce.

Des quatre piliers du début, il ne nous en reste désormais plus qu'une : Catherine. Le temps passe et les gens se lassent, se fatiguent.

Avec Catherine, nous ne pouvons que constater la grande évolution que permet cet atelier théâtre. Dès qu'elle rentre en scène, elle prend toute la place et impose avec force et justesse les personnages qu'elle incarne. La salle se réveille, rit et applaudit. C'est surprenant. Désormais, nous la laissons faire. Les deux hommes qui nous ont rejoints l'année passée ont eux aussi formidablement évolué. L'année passée, ils ne se lâchaient pas, se contentaient de dire leur texte. Ils avaient peur d'oublier un mot, de se tromper. Cette année, ils se sont littéralement transformés. Ils ont pris sous leur aile le petit dernier, Abdelaziz, pour qu'il arrive enfin à sortir les mots. Ainsi chacun passe à l'autre cette toute nouvelle confiance en soi, cette assurance qui se développe et rend plus fort. La complicité entre les acteurs s'affine. Ils s'entraident dans leur jeu. Ils s'adaptent aux propositions de leur partenaire en improvisant, en prévoyant davantage. L'autre a l'opportunité de commettre une

erreur, d'oublier un mot, d'être absent, voire d'abandonner définitivement l'atelier et ce, même le jour de la représentation. Ils peuvent compter les uns sur les autres. Et c'est cette complicité qui se développe entre les participants mais aussi avec les formatrices qui fait toute la richesse de cet atelier.

Atelier théâtre - Centre de Molenbeek-Saint-Jean - Béatrice Bastille et Mariam Ennassir

Des participants du Centre de Molenbeek-Saint-Jean étaient en attente d'un atelier théâtre depuis plusieurs années. Le projet Grundtvig nous a donné l'opportunité de l'organiser en 2014.

Nous avons imaginé qu'une représentation théâtrale originale totalement créée par les apprenants était une activité d'éducation permanente qui pouvait être présentée aux apprenants européens du projet. Leur visite était prévue pour le 14 mai 2014.



Les participants ont fait le choix collectif de sensibiliser le public sur leur monde : celui de l'alpha. Ils voulaient partir de leur vécu et de leur histoire en tant qu'analphabètes. Ils sont partis d'anecdotes qui les ont vraiment marqués dans leur vie, pour en faire des sketches. Six histoires ont émergé. Chaque personne a raconté son histoire. Elles se passaient dans six lieux différents : chez Actiris, au syndicat, à la



commune, à l'école, chez le médecin, dans la rue. Ils ont décidé de miser sur la dédramatisation en exagérant les situations, en ironisant sur leur propre sort, et au fur et à mesure que le scénario prenait forme, en y ajoutant de l'humour et du rire. Notre objectif depuis le départ étant de mettre cette première pièce des participants en valeur, nous avons voulu à tout prix qu'elle se joue sur une vraie scène avec une estrade et des rideaux. C'était

aussi le souhait des participants. Ils voulaient que leur message soit pris au sérieux et adressé d'une manière solennelle.

Le 14 mai nous étions prêts et tout s'est très bien passé. Le public les a chaleureusement applaudis.

Lire et écrire : atelier chanson et alpha

Dans certains groupes de lecture-écriture, les formateurs organisent des activités de lecture ou d'écriture autour du chant.

Atelier « chant » à Forest – Jasmina Meskine

Le chant est une matière qui rayonne autour d'un chœur et d'un cœur, c'est-à-dire qu'il faut s'investir pour être ensemble et y mettre de son cœur sinon ça ne sonne pas du tout.

Le chant est un vecteur intéressant pour l'apprentissage du français. C'est une activité orale qui permet d'apprendre la musicalité de la langue, de travailler les sons, le vocabulaire, les questions (ex : Qu'est-ce que j'ai fait de mes clés ? Comment fait-on le chocolat ?), la conjugaison, la grammaire, tout en étant récréative. Le chant, c'est aussi l'expression (oser). Les apprenants en ressortent plus grands, plus humbles en fin d'année.

La mémorisation se fait plus aisément lorsqu'elle est accompagnée d'une mélodie. Les enfants apprennent l'alphabet et les jours de la semaine en chantant (école maternelle) et bien souvent ces apprentissages, si lointains soient-ils, sont ancrés dans la mémoire pour toute la vie. Il a un côté sérieux et ludique. La mélodie aide à se souvenir des paroles et les paroles aident à se souvenir de la mélodie. C'est un tout qui permet à chacun d'ancrer des apprentissages sans y penser et en se laissant aller (détente, plaisir, échange, joie). Il y a une image, un tableau qui reste et qui facilite la restitution de la matière, et chacun a son propre chemin pour le restituer (gestion mentale). Pour des chansons plus complexes, la formatrice dessine une image au tableau (ex : les ingrédients pour le chocolat).

La musique c'est la fête, le plaisir, le bien-être, la décrispation, l'expression libérée,... On sent plus la musique qu'on ne la comprend. Il ne faut pas se poser de questions et essayer. Avec la répétition des chansons à chaque cours et des paroles qu'ils reçoivent à lire, ils ont appris 6 chansons.

Le chant peut être exploité dans différents domaines : à l'oral, à l'écrit (paroles à construire seul ou en groupe) et en lecture (la formatrice leur donne les paroles qu'ils étudient chez eux).

Sortir, apprécier, réfléchir : visites, cinéma, théâtre, musée

L'objectif des visites est de développer l'accès à la culture par des sorties culturelles régulières avec les participants afin de les confronter à la diversité culturelle et à l'univers artistique et de favoriser l'élargissement de leurs références.

Visite de l'exposition Nass Belgica au Botanique - Saint-Gilles

Une visite d'exposition incontournable pour plusieurs raisons : d'une part, le thème de l'immigration dans le contexte sociopolitique actuel interpelle et interroge tout un chacun et touche de près les apprenants ; d'autre part, le 50e anniversaire de l'accord bilatéral entre la Belgique et le Maroc a été célébré officiellement.

Cette visite a permis aux apprenants marocains de mettre des images sur les récits de leurs pères, qui parlaient peu, de découvrir aussi l'ampleur de ces immigrations économiques, leurs apports et leur importance dans l'histoire économique-sociale de la Belgique. Les cartes d'identité, les passeports, les registres de travail ainsi que deux films montrant les immigrés au travail dans différents métiers et menant un combat pour l'obtention des droits ont beaucoup intéressé et questionné les apprenants.

Dans le groupe LE5, c'était en lien direct avec le thème des identités multiples développé dans l'atelier citoyenneté. En outre, une personne du groupe avait choisi comme travail de recherche pour l'obtention du CEB : « L'intégration des Marocains en Belgique -Qu'est-ce que l'intégration ? ». Elle a été filmée questionnant sa formatrice par la télévision locale.

Plusieurs groupes en formation sont allés visiter l'exposition : LE1, LE2, LE3, LE5.

Visite de l'exposition « Vies de zinc » à La Fonderie - Molenbeek-Saint-Jean - Bénédicte Verchaeren

Cette exposition clôture le projet Gründtvig (voir le chapitre « Projet Internationaux »). Si en 2013 les apprenants avaient été invités à raconter des morceaux de leur vie au travail, cette fois-ci, ils étaient sollicités à écouter la vie des ouvriers de la fin du



XIXe siècle. La visite de l'exposition se voulait interactive. Les apprenants étaient amenés à accomplir des consignes : à partir des photos-portraits d'ouvriers de 1868,

L'animation proposées visait à se plonger dans la vie d'autrefois : le travail à l'usine, le travail dans les mines, l'habillement, l'école, le travail des femmes, ...



Les apprenants étaient fort intéressés. Cette activité a ouvert des portes de compréhension par rapport à la Belgique : « c'est de ça que j'ai besoin, je suis maintenant Belge et je ne connais

pas le passé du pays. » La plupart des apprenants n'avaient jamais entendu parler de l'histoire sociale de la Belgique.

Par ailleurs, de nombreuses sorties **au théâtre, au cinéma et dans les musées** ont eu lieu dans le cadre des ateliers Article 27, et ce dans les trois centres.

Lire au jour le jour : activités autour du livre

Les démarches « autour du livre » sont présentes dans de nombreux cours dans les trois centres. L'apprentissage de la lecture s'inscrit dans une pratique quotidienne de la lecture. Dans ce sens, des activités de lecture sont organisées régulièrement dans les différents centres. Elles s'articulent d'une part, autour de lectures collectives de livres afin de développer l'expression, la créativité, l'accès à l'imaginaire et à un niveau de langage plus riche ; et d'autre part, par des activités individuelles autour des livres afin de favoriser la lecture à domicile avec des séances régulières de partage de lecture.

Le livre est ici un support à la créativité, l'imagination, une invitation à parler de soi et de s'inventer autre. L'expression, la créativité, l'accès à l'imaginaire et à un niveau plus riche de langage sont mis en valeur.

L'événement « Je lis dans ma commune » à Saint-Gilles - l'équipe de Saint-Gilles

« Je lis dans ma commune » est une opération originale qui vise à encourager les acteurs locaux des communes de Bruxelles et de Wallonie à développer des projets autour du livre et de la lecture, à l'occasion de « La Journée mondiale du Livre et du Droit d'Auteur », le 23 avril 2014.



Un grand appel à projets avait été lancé auprès des associations, citoyens, institutions, enseignants,... pour qu'ils organisent, dans toutes les communes, des activités pour mettre le livre et la lecture à l'honneur. Les projets relayés par les échevins et bourgmestres ont reçu des chèques-livres de 10€ à offrir au public

participant aux animations.

La manifestation « Je lis dans ma commune » s'est déroulée du 23 avril au 4 mai 2014 et avait pour thème « Lectures en mouvement ».

Comme chaque année, en partenariat avec la Bibliothèque et la Maison du Livre de Saint-Gilles, le Collectif Alpha de Saint-Gilles a participé avec son public, celui de la Maison du Livre, de la Bibliothèque et des voisins. Ce partenariat s'est concrétisé d'abord par trois réunions visant à redéfinir les objectifs de chaque partenaire puis à organiser un programme de soirée qui tienne compte de ceux-ci. La publicité pour l'événement a été réalisée au moyen d'affiches dans le quartier, de folders dans les boîtes aux lettres de plusieurs rues, et des outils d'info des partenaires (newsletter,...).

La dernière étape a été la visite, par les groupes d'apprenants, de la librairie « les yeux Gourmands » à Saint-Gilles afin d'y acheter des livres.



L'atelier bibliothèque - Projet 'Lire à deux' - à Saint-Gilles - Kristine Moutteau

Comme lors des 2 années précédentes, l'évaluation de cette activité est très positive. Catherine Lehon, bibliothécaire, et moi-même programmons la saison 4 à partir du 10 octobre 2014, avec un nouveau groupe de participants et un groupe de volontaires complété par des nouveaux. Il est à remarquer que, depuis le lancement

de cette activité, jamais nous n'avons manqué de volontaires et le renouvellement se fait facilement, peu à peu, surtout par le bouche à oreille et les copains des copains.

Du côté des participants, cet atelier est très apprécié également tant au niveau de l'aide à la lecture et à l'acquisition de vocabulaire qu'au niveau relationnel. Il est, pour certains, l'unique lieu où fréquenter des Belges francophones à travers une relation agréable, bienveillante et centrée sur une découverte et/ou un plaisir : la lecture.

Je mets en exergue 3 phrases notées lors de l'évaluation finale :

"J'ai fait connaissance avec beaucoup de personnes."

"C'est un échange avec des personnes qu'on ne rencontrerait jamais."

"Cela nous permet de côtoyer des personnes différentes de nous, plus jeunes, d'autres cultures, etc."

Ces phrases énoncées dans le cadre de la question ouverte "Que vous apporte cet atelier bibliothèque ?" nous réjouissent tout autant que les avancées en lecture puisqu'elles rencontrent bien un des objectifs de la convention de partenariat :

"Favoriser les rencontres intergénérationnelles et/ou interculturelles à travers le partage de lectures entre lecteurs volontaires et/ou lecteurs usagers au sein de la bibliothèque - et le public du Collectif Alpha - faible lecteur".

L'atelier bibliothèque à Molenbeek-Saint-Jean - France Bakkers

La collaboration avec la bibliothèque a été mise sur pied depuis septembre 2013.

Les objectifs de cet atelier sont les suivants : faire sortir les apprenants du centre du Collectif Alpha ; entrer à la bibliothèque pour soi-même et pas seulement pour accompagner les enfants qui doivent emprunter des livres pour l'école ; se familiariser avec ce nouvel espace ; utiliser le système de classement pour retrouver un ouvrage recherché ; utiliser la bibliothèque comme un lieu d'apprentissage accessible à tous, complémentaire avec l'école ou le Collectif Alpha ; emprunter des livres en vue de les lire chez soi et les rapporter sans accompagnement ; trouver du plaisir à fréquenter ce lieu inhabituel et à la découverte de la lecture.

Cette année, nous avons abordé plusieurs thèmes :

- Sur base de bandes dessinées de l'architecte François Schuiten, observation et identification de bâtiments du patrimoine architectural de Bruxelles.
- Les pays de l'Europe Unie, localisation sur carte, identification des drapeaux, recherche d'informations dans des livres de la bibliothèque.
- D'après un album sur les différents milieux naturels dans le monde et les animaux qui y vivent, recherches dans les livres et réalisation de collages.

- Après écoute d'un passage d'un roman, décrire un personnage, un lieu, utilisation des adjectifs adéquats.
- Présentation des sections « jeunesse » et « adulte » par la bibliothécaire. Les apprenants posent leurs questions. Animation sur les différents ouvrages qu'on trouve à la bibliothèque : albums, magazines, romans, documentaires, bandes dessinées,...
- Animation centrée sur les abécédaires, observation de différents abécédaires, recherche et classement de mots qui contiennent chacune des 26 lettres.
- Visite de l'exposition sur les calligrammes dans la section adultes.
- Fin 2014 : les vœux. Historique et réflexion : qui envoie des vœux actuellement et à quelle occasion.

L'atelier « Lecture en bibliothèque » à Saint-Gilles – France Fontaine, co-animé avec Françoise Deppe, bibliothécaire

Cette année, nous avons axé la lecture sur la relation texte-image et sur le thème de l'identité. Nous avons travaillé entre autres à partir de l'exposition photographique en section adulte de la bibliothèque "Génération René" (autour de l'intergénérationnel), d'une visite au CCJF de l'exposition « Ton Bruxelles il est comment? » (atelier d'écriture et art plastique) et nous avons approfondi la lecture d'images avec l'album "Zoom".

Françoise me propose l'utilisation d'un outil logiciel que nous avons décidé d'intégrer au projet de l'année. Le logiciel proposé est Popplet, sorte de tableau noir électronique qui permet de créer une carte mentale simple avec du texte, des images, des films,... Cet outil en ligne offre l'avantage de créer des présentations multimédias de manière très simple. Très abordable, il suffit de se connecter sur <http://popplet.com> à l'aide d'un login et d'un mot de passe. Les apprenants ont eu l'occasion de créer des fiches des livres lus, de l'émission Quai des Belges, d'illustrer la géographie du groupe par des photos, des illustrations sélectionnées sur Google image, des musiques sélectionnées sur Youtube.

Le groupe a choisi comme livre coup de cœur : « Je suis... » d'Antonin Louchard, qui leur a permis d'interroger via les mots et les images, la thématique de l'identité.

Avec l'album « Je suis... », à partir des hypothèses émises par chacun et des indices récoltés dans l'image, nous avons élaboré des stratégies pour découvrir le lien inédit entre le texte et l'image. Nous avons axé la poursuite du travail sur le récit et la réalisation des traces qui ont constitué le corps du livre Popplet intitulé 'T'es qui toi ?'. Une première pour les deux formatrices : dès la présentation du projet dans l'atelier, nous défendons devant le groupe notre intérêt pédagogique pour le processus, le



voyage et le fait que nous nous portons garantes de la qualité de ce qui sera présenté.

Le projet « Je suis ... » pour lequel tout le groupe d'apprenants se mobilise cette année a reçu une visite importante au mois de mars 2014. En effet, dans le cadre de "La langue française en fête", l'émission "Quai des Belges" a décidé d'axer son approche sur l'apprentissage du français à travers les pratiques culturelles et les réalisations d'apprenants. Par l'entremise

de Joëlle Baumerder, Directrice de la Maison du Livre, qui connaît bien notre travail et le soutient depuis des années, l'atelier lecture a été choisi pour être le sujet d'un reportage sur le vif ! Avec l'accord du groupe à l'unanimité, nous avons accueilli l'équipe et échangé avec Hadja Lahbib très en forme et pleine de gentillesse. L'expérience a été positive et lors d'une plage de français, le groupe lui a adressé une lettre collective de remerciement.



Nous avons creusé le livre coup de cœur "Je suis..." via le travail sur le livre comme média avec son vocabulaire, son organisation physique (avec des notions comme le titre, l'auteur, la 4ème de couverture, etc.) et via la thématique de l'identité qui touche et intéresse beaucoup le groupe. En classe, j'ai prolongé avec le groupe l'exploration de la thématique en alternant des temps d'écriture individuelle et collective: « la Fleur du Printemps » permet à chacun de se questionner et de dévoiler les traits de sa personnalité, ce qu'il a d'unique, le portrait ou l'autoportrait s'intéresse à décrire son aspect extérieur, ses caractéristiques physiques. J'ai proposé la lecture et l'analyse de portraits littéraires. Lors de la rédaction de leur autoportrait, les apprenants ont été confrontés à l'utilisation des outils de la grammaire vus en classe, comme l'emploi des adjectifs, les règles d'accord en genre et en nombre, ... Une séance photographique a complété l'autoportrait écrit par chacun des acteurs du projet. Les apprenants ont écrit seul ou collectivement, lu à voix haute et ont appris à se connaître, ce qui, de l'avis de tous, a dynamisé la

cohésion du groupe. J'ai proposé d'étendre le projet à une visite de l'exposition "Duane Hanson : sculptures du rêve américain" au Musée communal d'Ixelles. L'artiste sculpteur, engagé, a embrassé le réalisme comme mode d'expression. « Le sujet que je préfère, ce sont les gens ordinaires des classes populaires et moyennes de l'Amérique d'aujourd'hui. Pour moi la résignation, le vide et la solitude de leur existence captent la véritable réalité de la vie de ces gens. ». Nous y avons rencontré d'autres réalités et d'autres identités : après avoir travaillé sur Moi, sur qui je suis, les apprenants étaient invités à réfléchir sur la manière d'entrer en relation à l'autre, au monde et à se positionner de manière critique dans son rapport à la société. Nous y avons réalisé des « selfies » avec les œuvres (chacun a choisi un personnage dans l'exposition et écrit sa rencontre). Ces selfies ont été ensuite déclinés en Popplets. La collecte des différents Popplets rend compte de notre voyage au cœur de l'identité du groupe et de chacun des participants.

II. Se construire des outils de compréhension du monde

Pour pouvoir agir et transformer son environnement, il faut d'abord le comprendre et l'analyser, il faut pouvoir le « penser ». Pour ce faire, il faut en avoir les outils : les informations, l'accès aux médias et à des éléments de connaissance historique, géographique, scientifique. Ceux-ci viennent éclairer la réalité qui sinon reste compacte et souvent impénétrable.

Comprendre et analyser son environnement sont des objectifs transversaux à l'ensemble des actions que nous menons avec les participants. L'accès à la lecture et à l'écriture est un moyen essentiel à mettre en œuvre mais pas n'importe comment : dans nos pratiques pédagogiques, les méthodes sont actives et les supports d'apprentissage sont issus de la vie quotidienne des apprenants. Pour qu'un apprentissage soit efficace et vecteur de changement, il ne peut être confiné dans le seul espace de la formation, il doit s'ancrer à l'extérieur, dans la vie de tous les jours et en emprise avec le monde en marche.

L'enjeu de cette thématique est de permettre aux personnes en formation au Collectif Alpha d'acquérir et de partager collectivement une meilleure connaissance et analyse du monde, et ce tant en ce qui concerne l'environnement proche (le quartier, la commune, la ville) qu'en ce qui concerne l'environnement plus large (social, économique, historique, scientifique). L'environnement est compris

dans ses multiples facettes et apprendre à mieux le connaître, à mieux s'y situer est bien un des enjeux pour les personnes qui suivent une formation en alphabétisation.

Cette thématique recouvre de nombreuses **activités au sein-même des cours** de français, et plusieurs **ateliers hebdomadaires** dans chaque centre.

Les activités de participation citoyenne se développent en fonction de l'actualité et du quotidien des participants, afin que chacun d'entre nous, participants et travailleurs au Collectif Alpha, ait la possibilité de prendre une part active dans le déroulement de la société, qu'elle soit culturelle, économique, politique et sociale.

Il s'agit de passer d'enjeux individuels à des enjeux collectifs où chaque citoyen (c'est-à-dire membre d'une société démocratique) que nous sommes est invité à contribuer activement à la vie collective en participant au jeu démocratique, en mettant à distance notre propre point de vue en le questionnant et en remettant en cause les choses telles qu'elles sont ou paraissent, et en développant l'autonomie de chacun.

Trouver sa place dans la société est un long chemin qui passe par la dignité et le respect, l'appropriation de son histoire, l'intégration dans la société. Les enjeux sont multiples et spécifiques à chaque parcours de vie.

Nous faisons le pari d'aller vers des prises de conscience, des questionnements, des analyses pour agir, innover et susciter des transformations émancipatrices.

Acteurs dans la société : le contexte, le nous et l'agir

Atelier « De l'histoire à l'actualité » à Forest - Lucien Berghmans

Cet atelier hebdomadaire est proposé aux participants du Collectif de Forest avec pour objectif d'aborder de grands thèmes d'actualité, à partir de l'actualité nationale et internationale, de comprendre son environnement politique, social et économique, et, pour ce faire, de parler de l'histoire et des acquis du passé, à l'aide de « la ligne du temps ».

Thèmes très variés abordés :

- Révision de la ligne du temps : Les grandes périodes historiques
- Les deux guerres mondiales
- Question d'actualité : la nourriture (Film sur le pangasus)

- Les maladies (le cancer)
- Préparation au voyage : la médecine au Moyen-Age
- La Croix-Rouge
- La Sécurité Sociale en Belgique
- « La fabrique des pauvres » Espagne, France, Allemagne – ARTE
- La crise économique de 2008 et les subprimes
- L'égalité homme-femme
- Trois séances consacrées aux élections du 25 mai. Europe Belgique Bruxelles. Films et explications techniques du vote + travail sur les panneaux électoraux devant l'école.
- L'Ukraine : histoire et actualité des événements
- Les sports nautiques

Difficulté initiale :

Au début, il y avait une très grande différence entre les participants qui avaient suivi le cours de Philosophie (2012 – 2013) et qui maîtrisaient la chronologie historique. Pour les nouveaux, par contre, c'était une découverte, voire même parfois un 'blasphème' (« La Préhistoire, ça n'existe pas ! »).

Evaluation des apprenants :

Tous sont très contents de l'atelier et souhaitent qu'il soit prolongé en 2014 – 2015.

- Quelques demandes : histoire de Belgique et visites.
- Comprendre le journal télévisé de la RTBF.
- Quelle est l'origine de l'égalité en Belgique ?
- Comprendre ce qui se passe dans le monde.

Un atelier budget à Molenbeek-Saint-Jean - Gilles Hutereau

L'équipe d'accueil est souvent consultée par les participant(e)s pour résoudre des problèmes d'argent. Elle possède donc une expertise unique dans ce domaine.

Listes des thèmes suggérés par l'équipe de l'accueil :

- Connaître par cœur ses données personnelles (le nom de la crèche, du médecin, et de l'école de ses enfants).
- Savoir lire les dates pour faire attention aux échéances de paiement (comprendre si un courrier est urgent ou pas).
- Savoir identifier les lettres importantes de son courrier (être capable d'identifier les logos de Belgacom, Actiris, etc.) : les rappels de paiement, les mises en demeure, les sommations de paiement, les courriers d'huissier.
- Savoir remplir un bulletin de virement (date, communication).
- Savoir remplir un formulaire de recommandé.

- Savoir lire, comprendre et gérer ses extraits de compte bancaire (les conserver, les classer et les garder 3 ans).
- Connaître les services qui aident les personnes en difficulté à comprendre et à remplir les formulaires.
- Savoir choisir les activités proposées par l'école des enfants en fonction de son budget.
- Savoir anticiper et évaluer ses dépenses (les postes du budget familial).
- Bien comprendre les documents que l'on doit signer (ne pas signer les yeux fermés, savoir à quoi on s'engage). Il vaut mieux montrer le papier à l'accueil avant de signer.

Entre autres activités effectuées au cours de l'année :

Lecture de presse

En lisant des articles de presse et des publicités, nous avons abordé différents thèmes de l'actualité socio-économique en rapport avec des postes importants des budgets familiaux (les salaires, les allocations familiales, le coût de l'énergie, de l'alimentation, des loyers).

Nous avons lu, par exemple, un article extrait du Métro (4 décembre 2013) : Louer un bien est de plus en plus difficile.

Résumé de l'article : En Belgique, les logements coûtent de plus en plus cher. Le loyer moyen pour un appartement est de 740 €. Le loyer moyen pour une maison est de 825 €.

Pour expliquer la notion de moyenne, nous avons calculé l'âge moyen du groupe.

Question aux participants : quel est le montant de votre loyer ?

Voici quelques-uns des articles que nous avons lus au cours de l'année :

- Une publicité pour la mutuelle socialiste (santé, soin, remboursement, hospitalisation)
- Une publicité de l'opérateur Voo comparant ses prix à ceux des concurrents.
- Le prix des loyers à Bruxelles : un locataire bruxellois dépense en moyenne 640 € par mois pour se loger. Les loyers ont augmenté de 13 % en 7 ans (2004 – 2011). Tableau comparatif des loyers dans les différentes communes de Bruxelles.
- Le salaire moyen en Belgique
- Le salaire minimum en Belgique
- Les allocations familiales
- Salaire brut et salaire net

- Les économies de chauffage liées au temps clément pendant l'hiver : 450 € de mazout économisés.
- Le gaspillage alimentaire : Le Belge gaspille 20 kg de nourriture par an (174 €) et l'humanité 1,3 milliard de tonnes d'aliments par an.
- Quel budget pour vivre dans votre ville (Bruxelles, Liège, Namur, Charleroi, Mons, Tournai) ? Comparaison des dépenses pour le logement, les crèches, les transports, les assurances, l'eau, les parkings, la collecte des déchets, etc. Lecture des tableaux résumant une enquête publiée par Le Vif-L'Express (mai 2014).

Il a parfois été difficile de parler de gestion du budget sans aborder trop précisément la situation personnelle des participants. Le formateur a souvent travaillé à partir de données générales et d'exemples pratiques fictifs (comme dans les jeux de budget, où chacun joue le rôle d'une personne ou d'une famille disposant de revenus modestes ou confortables). Il est difficile de savoir dans quelle mesure les participants établissent des correspondances entre ces cas d'école et leur situation personnelle.

Droits sociaux et insertion socioprofessionnelle

En cette année d'élections, de mouvements sociaux liés à la crise économique et aux mesures gouvernementales, de nombreux ateliers et activités furent consacrés à en comprendre les enjeux.

Un atelier ISP au sein d'un groupe à Saint-Gilles - Joëlle Dugailly et Yvette Zaninka

Nous avons convenu de consacrer 4 séances ISP au sein du cours de français, dès janvier 2014. La raison est évidente : le groupe LE 5 est, pour la majorité des adultes qui le constitue, un groupe sortant. En effet, 3 éléments le confirment : l'obtention du CEB ; les modules 'réussis' en Promotion sociale (qui limitent le temps de l'apprentissage) ; la possibilité d'entrer rapidement en formation qualifiante ou les pressions subies pour trouver du travail.

Les objectifs de l'atelier étaient les suivants :

- Préparer la sortie des apprenants, l'après CEB.
- Faire émerger les projets de formation ou les projets professionnels de chaque personne du groupe, les creuser afin que l'accueil ISP assure le suivi.
- En ce qui concerne les projets exprimés, se demander quels sont les atouts que la personne possède et quels sont les freins.

- Pour les projets irréalistes avoués, en faire le deuil et prendre conscience de ce qui est possible (« je peux accéder à cela »).
- S'interroger sur la ou les pressions subies par chacun à partir du choix de formation ou professionnel posé : quel est ton choix véritable ? Si réalisation ou non réalisation, quelles en seraient les conséquences ?
- Informer sur les lieux de formation possibles après le CEB (les formations qualifiantes et formations de base principalement).
- Faire émerger les raisons cachées qui empêcheraient de quitter le Collectif Alpha sereinement.

Des offres de formation ont été soumises à la lecture (identifier le document, s'y repérer, relever et comprendre les sous-titres), à l'analyse (vérifier si la personne répondait aux conditions,...), à l'intérêt qu'ils pouvaient susciter, au questionnement. A savoir : Formation qualifiante auxiliaire de l'enfance ; Technicien(ne) de surface ; Agent qualifié en confection textile ; Commis de salle et commis de cuisine ; Service aux personnes et aide-soignante.

Yvette a découvert que les adultes ne savaient pas lire un tel document et donc qu'il était obligatoire de s'attarder à le leur faire découvrir en utilisant des stratégies de lecture, en expliquant des mots-clés du langage ISP, en vérifiant les conditions requises pour se présenter éventuellement, en incitant à noter dans l'agenda les dates des séances d'information, de prises de contact ou de présentation aux tests même s'ils s'avéraient inaccessibles. Un travail très intéressant - d'éducation permanente aussi - qui a déclenché une prise en mains autonome, ce que nous cherchions à provoquer.

Il a également été demandé aux adultes de rendre compte au groupe entier et en présence d'Yvette des démarches entreprises seul(e) ou à plusieurs : quel accueil reçu ? Quelles informations obtenues ? Quel contenu du test de français, du test de maths ? Comment s'auto-évaluaient-ils ? Quel ressenti après les entretiens de motivation ?

Parallèlement au suivi assuré par Yvette dans son bureau, Joëlle gérait le compte rendu, le ressenti et les questionnements en groupe. Au fil du temps, des éléments intéressants sur la considération de soi, sur la relation à l'apprentissage, sur le fonctionnement des associations ISP, sur un plan que l'on qualifierait de politique, sont apparus. De même, la solidarité entre membres du groupe est devenue effective.

Atelier Citoyenneté sur les élections du 25 mai 2014 : élections fédérales, régionales, européennes - Centre de Saint-Gilles – Joëlle Dugailly et Anne Loontjens

L'atelier a consisté surtout en apports de connaissance, prise de conscience et analyse.

Le parcours a commencé par un positionnement personnel à partir du mot élections. Qui avait déjà été voter ? Où ? Pour quelles élections ? Qu'est-ce qu'il ou elle avait à dire à ce sujet ?

Constat : dans le groupe constitué d'une douzaine d'apprenants, seuls quatre avaient le droit de vote en Belgique. Une personne aurait pu s'inscrire sur la liste des électeurs européens – nous avons tenté qu'elle le fasse -, une autre pouvait le faire.

Deux adultes n'avaient jamais été voter, d'autres avaient voté pour des élections présidentielles dans leur pays d'origine mais étaient très critiques et dégoûtées du manque de démocratie et de la corruption et des fraudes liées au scrutin.

Cela nous a conduits à aborder l'histoire du vote en Belgique et à construire une échelle chronologique (événements -dates à placer).

La Belgique étant un pays institutionnellement complexe, une autre étape a été d'en prendre connaissance par la lecture des cartes géographiques (s'y repérer, s'y retrouver ; utiliser les mots de la géographie) : la carte politique du monde, la carte de l'Europe, la Belgique fédérale, la Belgique et ses communautés et régions. Et par des schémas simples prendre connaissance des niveaux de pouvoir : qui décide des lois, qui les applique et à quel niveau institutionnel.

Parallèlement, nous avons participé à certaines manifestations. Il fallait donc comprendre pourquoi des manifestations étaient organisées avant les élections et en éclairer le contexte au niveau fédéral (la chasse aux chômeurs) et au niveau européen (action d'Amnesty International devant les communautés européennes concernant l'arrivée des migrants et la manifestation européenne pour exiger la création d'une Europe sociale), lire et comprendre les tracts, s'en reparler après.

Pour les apprenants qui ne sont pas en Belgique depuis longtemps, ils découvrent un tout autre aspect de ce pays qu'ils ne pouvaient soupçonner et, curieusement, remercient de leur en avoir donné l'occasion. Certains n'ont jamais été manifester et lèvent les craintes d'être mêlés à la violence qu'ils présupposaient, s'interrogent sur la provocation de certains manifestants, la présence excessive de policiers peu amènes devant les Communautés européennes et d'autres, aimables, qui règlent la circulation. Quelques-uns trouvent que c'est important et se mettent à échanger avec d'autres manifestants. Le pas n'est pas osé lorsqu'ils ont été sollicités à prendre la parole pour une radio locale. Quoi qu'il en soit, les réflexions dont ils font part tout en marchant ou de retour en atelier sont source d'enrichissement.

Nous avons fait un détour, en lien avec les 50 ans de l'immigration marocaine d'une part, par la visite de l'exposition Nauss Natica, au Botanique, de l'autre, par le visionnement du dvd consacré au parcours d'un homme engagé : Mohamed El Baroudi. En effet, aller voter signifie aussi de réfléchir au projet de société que nous souhaitons et aux combats à mener afin d'y arriver.

L'échéance des élections approchant à grand pas, il était incontournable d'envisager ce qu'est un parti politique et de débrouiller un peu les axes définis par les programmes des partis traditionnels. L'origine des mots gauche, droite, centre et extrêmes (droite, gauche) a été expliquée historiquement. Ces mots ont été situés sur une ligne, sur laquelle nous avons placé les noms des partis politiques traditionnels (en mentionnant leur équivalent flamand). Enfin, après avoir analysé, reformulé et compris certains points de leurs programmes politiques - économique et social - immigration - sécurité - Europe,... -, nous avons placé les mots-clés résumant les points de leurs programmes.

C'était utile, les apprenants commençaient à comprendre et à s'y retrouver. Ils questionnaient et apportaient des éléments de réponse.

Lors du dernier atelier et pendant certains cours de français, les résultats des élections fédérales et de la région de Bruxelles-Capitale ont été examinés. La lecture des diagrammes colorés circulaires et pyramidaux, de la carte colorée de la région Bruxelles-Capitale, a été l'occasion d'apprendre ... et de se livrer à quelques calculs mathématiques en vue d'hypothèses quant aux différentes coalitions possibles pour la formation du gouvernement fédéral (en tenant compte des programmes de partis incompatibles).

Les apprenants étaient très intéressés. Tous les jours ils questionnaient sur ce qui se passerait après les élections.

Atelier Citoyenneté à Forest - Marie Kölher et Béatrice Bastille

C'est un atelier où les formateurs qui s'y investissent ont envie que « quelque chose change », que des projets démarrent.

Cet atelier permet de mieux découvrir la Belgique, de connaître les droits légaux, les droits communs et de s'ouvrir aux autres cultures, à la multi-culturalité.

C'est un atelier où l'on est amené à prendre la parole, à écouter et à respecter celles des autres, à échanger, à réfléchir ensemble, à développer l'esprit critique et aussi l'implication et la participation. C'est un espace d'expression et d'échange collectifs. Chacun peut s'exprimer sur sa vie, ses origines, sa culture, sur sa trajectoire de vie, sur son sentiment d'intégration à la société, sur ses envies, ses projets, son

quotidien, ses rêves, ses attentes, ses peurs, ses freins. Chacun peut devenir citoyen actif, participer aux prises de décision, s'investir dans un projet de société.

Pour booster l'atelier, les formatrices ont notamment eu l'idée de faire émerger les projets des participants et de donner une dimension « insertion professionnelle » à l'atelier en organisant des visites dans des milieux socioprofessionnels et du bénévolat dans le but de faire émerger chez les participants des initiatives professionnelles ou d'activités. Une plage sur trois de l'atelier devait donc devenir « + ISP » et les deux autres plages rester « Citoyenneté ».

Santé, sciences et environnement : améliorer le bien-être

Favoriser une meilleure compréhension du monde et de son environnement commence par une meilleure compréhension de son bien-être, de ce qui fait santé pour soi et pour son entourage. C'est aussi en menant des projets très ciblés de ce type que l'apprenant acquiert une meilleure confiance en soi, voire une libération, qui peut avoir des répercussions positives sur l'apprentissage de la langue. C'est pourquoi nous retrouvons des activités liées à la santé, ou au bien-être au Collectif-alpha.

L'atelier « Potager » - au Centre de Molenbeek-St-Jean – Bénédicte Verschaeren

L'atelier Potager se poursuit, centré sur le projet 'bac à légumes'. Fin décembre 2013, nous avons appris que notre projet a été sélectionné par l'IBGE. 4 membres du groupe sont allés le dimanche 23 février – journée de lancement des 8 projets sélectionnés - à une réunion organisée par l'association 'Le Début des Haricots'. Les discussions et les échanges ont été très riches. Le « Début des Haricots » a désigné Joanne Cozier pour le suivi du projet. Toutes les 3 semaines elle est venue écouter et donner des avis, suggérer des choses très précises comme le type de plantes qui se développent mieux sans trop de soleil, nous expliquer comment faire du purin d'orties, des semis, etc. Cet accompagnement était très riche en enseignement et en discussions.

Les séances se déroulent de la même façon chaque semaine : on discute du travail à réaliser, puis on se répartit les tâches. On planifie aussi le travail : achat des plantes, le choix de celles-ci, on discute des critères (obligation liée à la subvention d'acheter bio) et Joanne



nous explique. Une fois les bacs construits, les participants ont planté différentes sortes de menthe, bourrache, tomates, céleri perpétuel, thym, etc.



Ce lieu est devenu un espace magique, un lieu de paroles avant tout, où chacun a une histoire à raconter. On y voit les gens parler, discuter, se raconter ! Ces moments de paroles sont devenus des espaces d'échanges spontanés. Et comme les plantes grandissent de jour en jour, on peut y raconter chaque jour des souvenirs, des choses à faire, des choses qu'il faudrait faire.

Joanne Cozier nous a aussi renseigné l'existence du potager collectif Velt (velt asbl-vwz) à Koekelberg (situé au coin de notre rue). La semaine suivante nous avons visité cet espace. Le groupe, enthousiaste, a pris la décision de s'investir dans ce terrain. Durant les semaines qui ont suivi, le groupe a nettoyé les parcelles, préparé

la terre et semé. Il a fallu aussi discuter quoi planter, aller acheter, etc. et désigner un responsable 'semences' pour notre groupe et pour le jardin Velt.

Cette possibilité de partager un potager avec d'autres habitants est une opportunité, absolument inattendue ; elle a soulevé l'enthousiasme du groupe.

Atelier Sport à Forest - Lucien Berghmans, Nadia Toungouz, Jasmina Meskine et Sandra Sdao

Cet atelier permet de ne pas se sentir seul dans la pratique d'une activité sportive comme c'est le cas dans les salles de sport où chacun vient faire son entraînement et où, bien souvent, il n'est pas facile d'être régulier. C'est aussi pour se sentir bien dans sa peau et améliorer son état de santé physique et mental. C'est aussi l'occasion de prendre le temps de faire quelque chose pour soi, ce que peu de personnes osent se permettre pour des raisons culturelles. En effet, on leur apprend depuis l'enfance à s'occuper des autres et pas d'eux-mêmes. Le groupe (famille, environnement proche) passe avant l'individu, contrairement à ce qui se passe chez nous. Au départ, il est important que les formateurs sensibilisent les participants à cette discipline qui exige rigueur et régularité. Certains sont très motivés et d'autres le sont moins. Les formateurs poussent à croire en soi, à se motiver pour réussir, à connaître ses limites et à les dépasser.

Faire du sport en groupe est plus motivant car chaque personne se sent soutenue et encouragée par les autres. Le fait de relever un tel défi est très valorisant pour notre

public peu habitué à vivre des situations de réussite personnelle. Dans la vie quotidienne, ils sont souvent maltraités et mis en échec. Le fait de se sentir accompagnés et soutenus les met encore plus en valeur. Lors de ce long processus, les participants sont aussi mis sur un pied d'égalité avec les formateurs. Tout le groupe démarre au même point. Nous vivons ensemble les mêmes difficultés, les mêmes doutes, les mêmes souffrances mais aussi des moments de bonheur intenses. Nous nous découvrons mutuellement sous un autre jour et les relations interpersonnelles (formateurs-participants et participants de différents groupes entre eux) s'enrichissent dans ce contexte très particulier hors des murs de la classe, et c'est un grand bol d'air.

Ils se rendent compte que cet atelier a plusieurs vertus : la détente, l'exercice, la santé morale, physique et psychologique, se dépasser et oser, mieux connaître ses limites, se mettre des défis et aérer le corps pour mieux apprendre le français et les cours, mais aussi apprendre à connaître son corps et prendre soin de soi. L'esprit de groupe est aussi un moteur valorisant : il y a des échanges, des encouragements car



tous ont envie que chacun réussisse. Les anciens discutent avec les nouveaux et racontent leurs expériences.

Certains participants prennent part à cet atelier pour la troisième année consécutive et cela fait 6 ans que l'on participe aux 20 km de Bruxelles. La plupart des participants, mis en

confiance par leur réussite, sont déjà bien décidés à continuer cet atelier l'année prochaine.

Les nouvelles technologies au programme

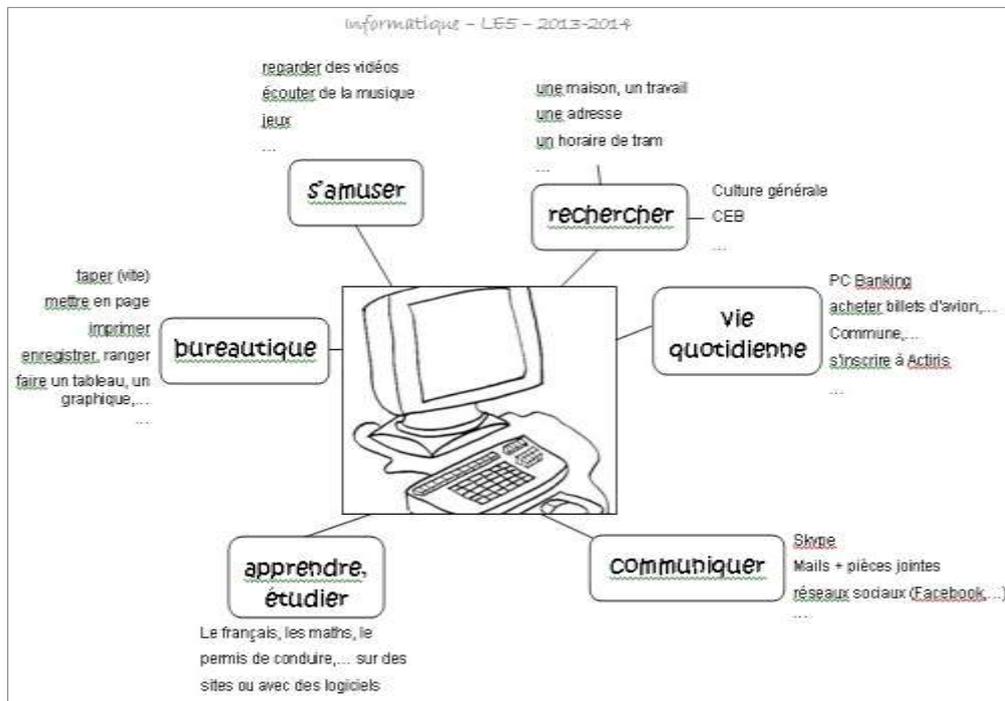
Initiation à l'informatique

A Saint-Gilles, Forest et à Molenbeek-St-Jean, plusieurs ateliers hebdomadaires d'initiation à l'informatique ont été proposés en 2014, sous des formes variées.

Exemple d'atelier informatique à Saint-Gilles - Frédéric Maes et Joëlle Dugailly

Pour des raisons tant de matériel que de personnel, le projet de centre développé ces 15 dernières années autour de l'informatique est actuellement un peu en panne: terminés les ateliers informatique intergroupes, finies les initiations dans les groupes 3 et 4,... Toutefois, à la fois parce qu'il restait du temps dans l'horaire de travail et qu'il semblait important que le groupe 5, le plus avancé, ait la possibilité d'acquérir un minimum de compétences en informatique (CEB pour certains, parcours ISP pour la plupart,...), un atelier hebdomadaire d'1h30 a été mis en place dans ce groupe, co-animé par Joëlle, leur titulaire, et Fred.

Une des premières séances a servi à faire émerger les différentes utilisations possibles d'un ordinateur (dans un cadre 'privé'). Sur base des paroles des apprenants et des contributions des formateurs, le schéma suivant a été construit :



L'année s'est donc passée à aborder, parfois superficiellement, parfois plus en profondeur, ces différentes dimensions.

Une particularité : les « modes d'emploi »

Un cours d'informatique se prête particulièrement bien à un certain type de documents, et donc de lecture. Il s'agit du « mode d'emploi » : un titre explicite (à quoi sert ce document, qu'est-ce qu'il me permet de faire) ; un document très structuré (parties, étapes numérotées,...) à suivre dans l'ordre ; des consignes centrées sur un verbe avec des mots-liens qui ont leur importance ; des images qui peuvent illustrer les différentes étapes avec des symboles particuliers à décoder (flèches, entourés,...). C'est un document particulier aussi dans son intention : il doit permettre à l'utilisateur de réaliser certaines tâches de manière autonome, sans recours à l'oral, c'est-à-dire à un autre être humain qui explique et qui montre.

Si, par certains côtés, cela pourrait sembler une lecture 'facile' (ça sert à quelque chose de précis, c'est bien structuré,...), en réalité c'est bien plus complexe que la lecture d'un récit. Premièrement parce que, justement, la structure est essentielle (et donc l'analyse, le détail, le respect de la structure) ; on n'est pas dans une lecture « ressentie » plus globale. Et deuxièmement, parce que cette lecture est censée remplacer, pour un apprentissage, le canal habituel, celui d'un autre être humain qui me dit, qui me montre,... Et ça, c'est un choc 'culturel' !

Même si ces documents étaient particulièrement soignés dans leur forme, force fut de constater que leur utilisation par les apprenants ne coula pas de source : ils ne prennent pas leur feuille (« j'essaie comme ça ») ; ils la prennent mais ne la lisent pas dans l'ordre ; ils ont du mal à associer la séquence écrite et la séquence de leurs actions (souvent impossible, en cours de procédure, de répondre à notre question : « tu en es où sur la feuille ? »), etc. Alors, faut-il abandonner et s'adapter aux méthodes orales/analphabètes, ou, au contraire, insister, car entrer dans l'écrit, c'est aussi ça ???

III. Développer un pouvoir sur soi et sur le monde

La participation traverse un peu l'ensemble des actions menées au Collectif Alpha. Elle concerne tous les niveaux de notre démarche et, par conséquent, concerne l'ensemble des personnes liées de près ou de loin par nos activités tant du côté des participants que des travailleurs du Collectif Alpha.

La participation des apprenants est travaillée au sein des différentes équipes pédagogiques afin de mobiliser des attitudes de responsabilité des apprenants au sein de leur processus d'apprentissage. Il s'agit de susciter auprès de chacun l'émergence des capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation afin d'être le véritable acteur de son parcours d'apprentissage.

Ceci donne lieu à différentes démarches au sein des 3 centres :

- un **module d'accueil** d'une semaine dans les 3 centres, en début d'année dans lequel émergent notamment les représentations de l'école, qui sont interrogées et débattues selon différentes approches (animations, lecture,...). Durant ce module, les participants prennent connaissance des méthodologies du Collectif Alpha.
- Une **évaluation commune** avec le formateur et le participant sur son parcours d'apprentissage de l'année écoulée.
- **L'Atelier Pédagogique Personnalisé** hebdomadaire de Saint-Gilles où les participants ont la possibilité de venir travailler individuellement sur un thème de leur choix avec le soutien de formateurs.

Sous des formes diverses, nous continuons de favoriser la participation des apprenants. Illustration, notamment au travers de cette activité plus spécifique.

Chercher et se questionner autour d'une problématique

Le CEB à Saint-Gilles – Esméralda Catinus

L'atelier est ouvert à des personnes adultes qui désirent obtenir le CEB (certificat d'études de base) : aux apprenants du Collectif Alpha qui sont inscrits aux cours du jour dans les groupes LE 4 et LE 5 du centre de Saint-Gilles, à des apprenants des autres centres qui disposent des prérequis nécessaires ou à ceux inscrits au cours du soir ou encore à d'anciens apprenants et, dans la mesure des places disponibles, à des personnes qui désirent obtenir le CEB sans suivre les formations en français et mathématiques du Collectif Alpha à la condition qu'elles disposent des prérequis en lecture et en écriture. L'atelier peut accueillir environ 8 personnes.

L'inscription à l'atelier est un choix de l'apprenant. Ceci est un impératif. Pour permettre ce choix, une présentation de l'atelier a lieu en début d'année scolaire. Elle a pour objectifs d'expliquer ce qu'est le CEB, de répondre aux questions des apprenants concernant les opportunités qu'offre ou n'offre pas ce certificat, de permettre aux apprenants de se familiariser avec la méthode qui est utilisée dans l'atelier en participant en sous-groupe à une recherche et d'offrir la capacité de se positionner sur le choix de l'atelier. Pour la formatrice, cette séquence a aussi pour objectif de recueillir des informations sur les compétences à l'oral et à l'écrit des participants (évaluation initiale).

Les méthodes utilisées, les modalités d'inscription à l'atelier résultent de la réflexion et du choix de l'équipe éducative du Collectif Alpha mais doivent impérativement tenir compte des contraintes imposées par les modalités de la passation de l'épreuve organisée par la Communauté française de Belgique.

Cette année, une partie des objectifs ont été atteints puisque trois participants ont obtenu un CEB. Si l'animation de l'atelier CEB a parfois buté sur des difficultés et que des apprenants n'ont pu achever leur brochure dans le délai imparti, cela ne signifie pas qu'ils n'ont pas progressé, acquis des savoirs et des compétences. Réaliser un chef-d'œuvre, même si le travail n'est pas présenté devant un jury d'inspecteurs, reste une expérience qui favorise l'acquisition d'une méthode de travail, permet de transférer des savoirs acquis dans les ateliers ou au cours de français. Pour les apprenants, l'objectif final est bien sûr l'obtention du diplôme.



La formatrice vise, elle, surtout, au travers du processus de la réalisation d'un chef-d'œuvre, l'acquisition de connaissances générales, l'accroissement d'une capacité de traiter le langage écrit et l'information, le développement de l'esprit critique, d'une autonomie plus grande dans l'écriture et la lecture. La réalisation d'un projet d'une telle ampleur, c'est aussi apprendre une rigueur, découvrir des compétences dans divers domaines, se former pour l'entrée dans d'autres formations. Certes, le niveau final des participants de l'atelier devrait idéalement être suffisant pour obtenir un CEB. Si ce n'est pas le cas pour tous, il existe en tout cas un écart significatif entre les compétences initiales de la majorité des participants et le niveau des compétences finales.

L'utilisation d'un nouveau test devrait permettre d'affiner l'évaluation initiale des candidats de l'atelier CEB qui aura lieu en 2014-2015. Il faudra cependant veiller à éviter des critères trop sélectifs pour continuer à ouvrir l'atelier au plus grand nombre et conserver ainsi l'option du Collectif Alpha d'offrir un lieu de formation aux personnes les plus débutantes.

IV. Développer la relation éducative parents / école / enfants

Les cours dans les écoles

Ces cours sont donnés à raison de deux plages de trois heures par semaine à l'école Ulenspiegel à Saint-Gilles et de deux plages par semaine à l'Ecole n°5 à Molenbeek-St-Jean.

Il s'adresse aux mères peu ou pas scolarisées d'enfants inscrits dans chacune de ces deux écoles primaires, ainsi qu'aux femmes du quartier. Différentes facettes du processus d'alphabétisation sont ici mises en avant : l'apprentissage, le développement personnel, l'intégration sociale et l'émancipation.

Pour illustration :

A l'école Ulenspiegel – Véronique Thomas & Nadia Toungouz

Le groupe est constitué de 22 mamans, dont une partie est irrégulière, partagées en 3 niveaux animés par les 2 formatrices.

Avec les débutantes

Au début de l'année, la formatrice a utilisé le jeu que nous avons construit l'année antérieure. Elle a commencé le cours par l'étude des lettres et des syllabes simples. Les participantes ont construit des mots et par la suite des phrases simples (sujet/verbe/complément) qu'elles ont dû apprendre par cœur. Pour renforcer l'apprentissage, des séances de Scrabble ont été organisées. Dans un deuxième temps, la formatrice a proposé un texte de base qui a été exploité en lecture et en écrit (gammes.)

Avec les moyennes et les avancées

Nous avons proposé la lecture du livre « Malia ». Nous avons divisé les participantes en sous-groupes de trois personnes.

Chaque sous-groupe a choisi une image du premier chapitre du livre, agrandie et plastifiée. Nous leur avons demandé d'exprimer ce que cette image évoquait.

Ensuite, nous avons étalé les textes de ce chapitre se trouvant en-dessous de chaque image. Chaque sous-groupe a choisi un texte et a essayé de le lire pour l'associer à l'image correspondante.

En grand groupe, nous avons lu le texte intégral du chapitre. Par la suite, les participantes l'ont résumé oralement. Après, les formatrices ont tapé le résumé en le remaniant de manière à pouvoir travailler certaines structures de base, ainsi que des formes verbales courantes. Deux versions du texte ont été proposées : une version plus élaborée pour les avancées et une version simplifiée et tapée dans une police plus grande pour les moyennes.

A partir de ce moment-là, chaque formatrice a travaillé avec son niveau (lecture, écriture, phonèmes, structures de phrases, conjugaison,...)

On a procédé de la même façon pour chaque chapitre.

Exemples de structures de phrases :

- Elle est triste parce que/ je suis triste parce que
- Elle n'a pas envie de/ je n'ai pas envie de
- Elle se souvient/ je me souviens, etc.

(...)

Au deuxième semestre, les plus avancées ont entamé la lecture d'un magazine (TREMLIN) qui s'intitulait « J'étais enfant pendant la deuxième guerre mondiale. » Ces textes décrivaient le quotidien de six enfants, dont une Juive, tous nés vers 1930. Cela a permis aux participantes de découvrir cette période sombre de l'histoire européenne et de comprendre les événements qui se sont enchaînés de 1914 jusqu'à l'arrivée au pouvoir d'Hitler en Allemagne. Les participantes avaient entendu parler de la Première guerre mondiale à la télé (commémoration du centenaire) et avaient posé des questions à la formatrice. Ces questions ont débouché sur l'étude des deux guerres qui ont marqué le 20ème siècle. Elles ont lu plusieurs articles du magazine : « Comment la guerre a-t-elle éclaté ? » « Que deviennent les papas ? » « Vivre au jour le jour » « Les Juifs sont pourchassés » « Les bombardements et le couvre-feu » et « La Libération. »

Lors de la lecture de chaque article, on expliquait le vocabulaire et les participantes résumaient le texte oralement. A la séance suivante, elles avaient une dictée de mots à étudier chez elles. Ensuite, elles devaient rappeler ce qui avait été vu

précédemment et parfois expliquer des mots de vocabulaire avant de poursuivre la lecture. La formatrice rédigeait aussi un résumé du magazine dont elles devaient régulièrement étudier certaines parties (entraînement à la lecture.) Parfois elles recevaient des photos et devaient expliquer ce qu'elles montraient. (...)

Visite au musée de l'armée

En fin d'année, nous avons décidé d'amener tout le groupe au Musée de l'Armée. Les participantes étaient toutes là.

Avant d'entrer dans le Musée, nous sommes montées à pied pour contempler le panorama de Bruxelles. Les participantes ont reconnu plusieurs bâtiments : l'Atomium, la Tour du Midi, la Tour Madou, le Palais de Justice, etc.

Dans le Musée, nous avons regardé les vitrines et nous nous sommes attardées devant certaines d'entre elles pour donner des explications. Ensuite, les participantes ont décrit tout ce qu'elles avaient vu et un texte a été rédigé par les formatrices.

Les niveaux avancé et moyen ont dû étudier certains mots.

La pièce de théâtre « Mon Papa » réalisée par les participants de l'atelier Théâtre du Collectif de Forest

Une représentation a eu lieu au BRASS. Tous les participants du Centre de Forest étaient invités. Les formatrices ont décidé d'y aller avec les participantes de l'école. Cela semblait une bonne occasion de les sortir de leur lieu d'apprentissage, de leur faire rencontrer les apprenants du Collectif et de leur faire connaître le BRASS.

Quand les participantes se sont rendu compte que le public de la salle était mixte, certaines ont voulu s'enfuir et l'ont fait, d'autres n'osaient pas entrer mais se sont installées ensemble sur le côté après notre insistance et quelques-unes se sont mélangées au public sans problème.

Pendant la pièce, nous avons remarqué des départs discrets.

Au cours suivant, celles qui étaient restées ont dit qu'elles avaient beaucoup apprécié le spectacle. Quand nous leur avons demandé ce qu'elles avaient compris, elles nous ont raconté toute l'histoire, qui a servi de support à la rédaction d'un texte.

Après la pièce, tous les participants étaient invités à l'exposition des œuvres d'une artiste qui les a rencontrés et leur a parlé de son travail.

L'atelier bibliothèque parents-enfants, Centre de Molenbeek-St-Jean - Nathalie De Wolf et Patrick Michel

L'atelier bibliothèque parents-enfants se déroule, comme les 3 années précédentes, tous les mercredis matins de 9h à midi.

L'objectif général du projet lancé en 2010 est de permettre à des parents peu scolarisés de découvrir la richesse et le plaisir des interactions avec leurs très jeunes enfants autour de livres de littérature jeunesse. Au cours de ces deux dernières années, il s'est enrichi grâce à la pratique de jeux de société, de construction de jeux et de sacs à livre.

Plus concrètement, l'objectif était de créer un groupe de parents peu scolarisés qui se retrouverait une fois par semaine avec deux animateurs pour découvrir plaisir des livres, jeux de société, jeux de langage, ... et pour mettre en pratique ces découvertes avec leurs enfants lors de séances dans la bibliothèque jeunesse du quartier.

D'une manière plus spécifique, nous avons poursuivi les objectifs suivants :

- Familiariser les parents avec un lieu culturel, la bibliothèque.
- Dans la mesure du possible et des agendas culturels, assister à un ou plusieurs spectacles « petite enfance ».
- Favoriser une relation privilégiée parent-enfant et ce via le livre et les jeux dans un espace-temps où le parent a l'occasion d'être seul avec un de ses enfants.
- Favoriser l'entrée de la lecture et du jeu éducatif dans la vie familiale en créant une relation de familiarité entre les parents, la bibliothèque et les bibliothécaires en vue de créer des habitudes de fréquentation de ce lieu (inscription, emprunts, etc.)
- Favoriser l'enrichissement du langage chez les enfants et plus particulièrement permettre une première familiarisation avec le langage « littéraire ».
- Favoriser la socialisation d'enfants qui ne vont ni en crèche ni à l'école maternelle et donc qui n'ont aucun contact social en dehors de leur famille ni aucun contact avec l'univers des livres, des jeux éducatifs et créatifs.
- Favoriser la réflexion des parents sur l'importance de ce qui se joue en termes de développement cognitif et psycho-affectif de leurs enfants dans leurs interactions avec les livres et les jeux en menant avec ces parents des discussions suite aux séances en bibliothèque et en construisant avec eux de sacs à livres, de jeux éducatifs,...
- Susciter leurs questionnements sur leur rôle dans l'éducation de leurs enfants et leur permettre d'étoffer leurs « outils d'éducateur ».

L'accueil et le suivi social

La fonction d'accueil

Le service Accueil pour les participants au Collectif Alpha constitue un lieu qui évolue en fonction du contexte institutionnel, du public qui le fréquente, des enjeux, des réflexions, des états d'âme, de la diversité des demandes, des orientations. Il pourrait fonctionner 24h/24 et du lundi au dimanche, y compris les jours fériés. C'est un lieu de paroles, parfois intimes, parfois à deux, mais aussi à trois ou à plusieurs, et même par téléphones interposés.

L'Accueil a, en quelque sorte, pour vocation d'aider à l'apprentissage alpha en permettant aux apprenants de déposer leurs soucis sociaux ou administratifs sur le pas de la porte. C'est aussi un lieu et des personnes qui orientent les choix des apprenants et les préparent à pouvoir réaliser leurs projets, ou faire face aux tracasseries, essentiellement administratives, de la vie.

Pont avec l'extérieur et/ou vitrine de l'association, il peut l'être de différentes manières :

Par rapport à notre public : c'est à partir de l'Accueil que nous nous mettons en contact avec les partenaires du secteur. Conçu comme ayant une fonction de relais, l'Accueil réoriente les participants vers les différents acteurs concernés dès qu'il s'agit de traiter des situations qui nous dépassent.

Lien entre l'extérieur et les cours : c'est par ce moyen que les personnes qui s'adressent à nous entrouvrent leurs pensées et leur cœur pour nous faire connaître leurs motivations, leurs angoisses, leurs projets. Nous cernons leurs demandes, nous évaluons leurs connaissances pour, ensemble, prendre une décision en ce qui concerne la suite à donner à l'entretien (réorientation, liste d'attente, intégration dans un groupe).

Lieu d'angoisses quand celui qui nous contacte parle uniquement le tibétain, ou que nous n'avons pas de pistes à lui proposer, vu l'époque de l'année, la demande trop précise ou l'absence de solutions.

C'est à l'Accueil que l'on peut construire une vision horizontale de problématiques communes à toute une série de personnes. Une phrase de Wilhelm Reich résume bien ce que nous pensons de l'Accueil :

« Accompagner la personne jusqu'où elle peut aller et un petit peu plus... ».

L'Accueil n'est pas un lieu qui prétend se substituer aux organismes qui s'occupent spécifiquement de toute une série de problèmes.

En effet, ce n'est pas un centre de santé mentale, ni un bureau qui s'occupe de surendettement, de santé, de logement, de problèmes familiaux, juridiques, ni un RAE, etc. L'Accueil établit des liens avec ces services. Toute la difficulté est de définir comment aborder ce rôle de relais, vu que, très souvent, ce n'est pas avec le premier coup de téléphone donné ou la première piste envisagée que la solution arrive.

Ce qui est clair pour nous c'est qu'il ne faut jamais minimiser une situation. Par principe déontologique, nous ne pouvons refuser d'écouter quelqu'un qui s'adresse à nous. Dans ce sens, nous ne pouvons rester indifférents à des situations vécues par nos participants, à savoir : expulsés d'un logement, mis dehors de chez eux suite à un conflit familial, restés démunis suite à des problèmes administratifs ou à une reconnaissance de statut qui n'arrive pas,... et bien d'autres.

Nous pensons que la vie de groupe, les contacts informels (cafétéria, visites, etc.) créent des liens qui dépassent largement l'aspect purement didactique. De là, des liens de solidarité qui se tissent, des « tuyaux » qui se donnent, des lieux de parole qui s'investissent, et parmi ceux-ci l'Accueil. Il va sans dire que les problématiques qui sont en jeu exigent toute notre attention. Nous soulignons donc l'intérêt, pour l'ensemble des personnes qui fréquentent le centre, d'établir des règles de déontologie claires pour tous.

Notre rôle à l'Accueil n'est pas celui d'un guide qui montre le chemin, ni d'un expert qui va indiquer ce qu'il faut faire. Quand nous avons une personne devant nous, nous essayons d'être les plus neutres possible, nous ne jugeons pas ; nous proposons un lieu de parole qui n'est pas seulement centré sur le problème à résoudre, mais plutôt sur la personne. Notre toile de fond : les finalités du Collectif Alpha, le travail sur l'image positive de soi, l'autonomie, l'esprit critique et l'empathie comme option pour aborder les relations avec les personnes.

A l'accueil cette année, notre collègue Helena Lockhart menait sa dernière année de travail au Collectif Alpha, avant de prendre une pension bien méritée. Voici quelques extraits de l'introduction de son rapport qui en disent long sur les enjeux de notre métier.

Extraits du rapport d'Helena Lockhart intitulé « Vivre l'Accueil au Collectif Alpha », 150 pages qui témoignent de plus de 30 ans de travail à l'Accueil de Saint-Gilles

Non sans émotion, j'entame mon dernier rapport en tant que travailleuse au Collectif Alpha.

Une fois déterminé le sujet, je me suis dit, au risque de me répéter, que c'était l'occasion de rassembler tout ce que j'avais écrit sur l'accueil tout au long de mes années de travail, aussi bien dans le cadre de mes rapports d'accueil que dans mes articles publiés dans « Le Journal de l'alpha ».

Pour moi, ces écrits ont toujours signifié un temps d'arrêt, de réflexions et de conceptualisation de ma propre expérience. Recul nécessaire pour une mise en question, temps d'exploration de nouvelles pistes et appui pour tenter de résoudre les nombreuses difficultés rencontrées.

Faire le tour de la question de mon travail à l'accueil signifie un sacré effort car dans mon passé, j'ai eu à vivre des situations complexes, difficiles et dramatiques.

Ce vécu a dans la rédaction de mon rapport produit une bonne dose de stress mais d'un autre côté cela a été un exercice qui m'a beaucoup enthousiasmée.

Dans ce travail, en fait, mon souci principal est celui de garder une cohérence qui parfois ne me semble pas évident à atteindre.

Mode d'emploi de mon rapport

Le contenu du rapport raconte l'accueil tel que je l'ai vécu.

Dernière ligne droite de ma vie professionnelle, ce travail raconte la « Procédure d'accueil » au Collectif Alpha. Sujet qui me passionne car c'est la synthèse de nombreuses années de travail et qui m'a permis de canaliser des idées, de m'émouvoir, d'être autocritique par rapport à ma propre pratique, de fêter des réussites et de réaliser à quel point j'ai vécu des moments difficiles. Enfin, envisager une approche où la cohérence, l'humilité et le courage ont été nécessaires.

Je sais que dans la vie de tous les jours, à un certain moment, des personnes décident de venir suivre des cours de français au Collectif Alpha. Ces personnes arrivent avec leur propre vécu et des visions du monde différentes. Pour moi, la vie est une sorte de spirale faite d'avancées et de reculs et c'est dans cette dynamique que s'inscrit le passage des apprenants par le Collectif Alpha.

Elément important dans mes réflexions : celui, par exemple, de la question de l'incidence que le temps passé au Collectif Alpha a dans la vie des gens.

Il me reste en mémoire le propos d'un participant ; suite à ses progrès, il m'a dit : « Finalement j'étais plus heureux quand je ne savais pas lire, car avant c'était ma mère qui ouvrait mon courrier et avait le premier contact avec les mauvaises nouvelles... comme les factures ! »

Les participants sont-ils conscients du bouleversement qui peut se produire quand ils quittent le statut de dépendance pour aller vers l'autonomie ?

J'en ai été témoin lors de la présentation de l'examen du CEB d'une participante. Son mari présent a dit dans un mélange d'admiration et de jalousie aussi : « Aujourd'hui j'ai vu ma femme faire un saut à l'élastique ».

La participante, mariée à un cadre supérieur d'une banque, faisait la navette entre son domicile et Bruxelles sans le dire à personne car elle ne voulait surtout pas que son entourage soit au courant de sa formation en français au Collectif Alpha.

Ceci m'a fait prendre conscience que s'inscrire en alphabétisation n'est pas un acte banal. Au contraire, franchir le pas peut être le début d'un grand changement dans la vie.

Un peu d'histoire : Ce que je veux dire aujourd'hui

Au début de l'action d'alphabétisation à Bruxelles, je donnais cours, j'étais formatrice et j'ai pu constater à plusieurs reprises que les problèmes personnels non résolus empêchaient les participants de rentrer dans l'apprentissage.

Je me souviens de l'époque où j'ai commencé à travailler au Collectif, et où la résolution des problèmes des participants se faisait entre « deux portes » et se réduisait à répondre ponctuellement à ces problématiques souvent très compliquées.

Ce constat m'a fait apparaître comme évident qu'il fallait faire quelque chose.

C'est pour cela qu'en 1991 je me suis proposée pour consacrer une petite partie de mon horaire à créer un espace d'écoute en recevant les participants et cela afin d'aborder les problèmes individuels qui exigeaient une certaine confidentialité. J'ai connu avec les participants des moments de grande complicité, mais aussi, et en fonction de l'actualité, des moments graves.

Très rapidement mon initiative a pris de l'ampleur : l'accueil s'est structuré, s'est développé dans les 3 centres du Collectif, dans des locaux spécifiques et qui emploient maintenant plusieurs travailleurs à temps plein. Parallèlement toute une

série de tâches administratives ont été organisées, intégrant aussi l'aspect ISP et cela suite à la reconnaissance du Collectif comme Organisme d'Insertion Socio Professionnelle (OISP).

Le résultat après plusieurs années de mise en place a débouché sur la situation actuelle et sans fausse modestie je n'en suis pas peu fière.

Accueil et suivi du public : contenu du travail et difficultés rencontrées en 2014

Extraits du rapport de Sandra Sdao, Accueil de Forest et Coordinatrice de Centre

L'accueil est un lieu qui a une certaine importance dans un centre.

C'est vrai aussi que c'est le lieu du premier contact, des premiers entretiens, de l'orientation, du suivi social des participants, lieu d'écoute des participants mais aussi ... des formateurs. Souvent, lieu pris d'assaut par les formateurs lors des pauses, ce qui peut parfois rendre notre travail à l'accueil plus compliqué.

À leur décharge, ils n'ont pas de lieu pour pouvoir discuter, parler, se défouler, se reposer, lors des pauses.

L'accueil est un travail qui est chouette, qui peut passer du suivi à de l'encodage et de l'écoute. Mais aussi difficile car on ne sait jamais quand on finit quelque chose.

L'accueil est un boulot où on ne s'ennuie pas. Et j'aime vraiment cela, même si parfois c'est très dur et que cela demande de savoir prendre du recul, de mettre de la distance par rapport aux situations auxquelles on est confrontés.

Depuis quelques années, nous sommes confrontés à de plus en plus de demandes de cours pour le même nombre de places. Ce qui fait qu'on doit refuser énormément de personnes, ce qui parfois me décourage.

Les gens viennent chez nous, orientés par l'ONEM, ACTIRIS, les syndicats, les CPAS ou autres associations. Mais en même temps, on leur demande de faire des démarches de recherche d'emploi s'ils n'ont pas 20 heures de cours ou de formation. (...)

Il est donc impossible d'accueillir tout le monde. Sans oublier qu'au Collectif Alpha, il y a la volonté d'accueillir tout le monde.

On adhère à « une alphabétisation pour tous », y compris les personnes qui viennent pour elles-mêmes, pour rencontrer d'autres personnes, avoir un contact social.

Ce qui m'amène à me sentir un peu impuissante face aux différentes situations, à la

détresse des personnes, aux contraintes véridiques ou ressenties par les personnes. Les 2 fonctions que j'occupe font qu'il est difficile de les séparer. En fait, elles s'entremêlent tout le temps, ce qui n'est pas toujours facile. Comme je dis souvent, je sais quand je commence un travail mais je ne sais jamais quand je le finis. Ce qui est parfois fatiguant de ne pas savoir quand on va finir quelque chose mais en même temps, le boulot n'est vraiment pas monotone. Il est vrai que c'est aussi le propre du travail de l'accueil et de la coordination d'être constamment interrompu. Ce n'est pas dérangeant sauf peut-être en début d'année car on est pris par le temps, pour faire le travail administratif et autres. De plus, cette année n'a pas été évidente pour différentes raisons. Nous avons malheureusement perdu 2 collègues et je dois dire qu'émotionnellement, ça m'a vraiment touchée. Et j'ai mis pas mal de temps à me remettre.

Cette année, l'accueil de Forest a eu pas mal de changements. On a pu le stabiliser en mai 2014 avec l'arrivée de Pol. Ce qui m'a vraiment soulagée parce que cela n'a pas été évident pendant tout ce temps. Nous avons eu un dernier coup dur pour le centre de Forest, c'est la perte d'un temps plein Promotion Sociale (PS). Afin de préserver les cours du jour, la décision qui a été prise est de supprimer les deux cours PS de Forest et de rassembler les cours du soir dans un seul centre c'est-à-dire à St-Gilles. Ce qui implique que je vais faire une permanence d'accueil à St-Gilles. Beaucoup de changements en une année, peut-être un peu trop ...

Il est clair que le travail à l'accueil est intéressant mais il est en même temps tributaire de ce qui se passe dans la société. Nous sommes confrontés à pas mal de personnes qui sont en demande de cours intensifs, poussées par les AS/ISP des CPAS. Ces personnes ont souvent le statut de Chômeurs Complètement Indemnisés (CCI) ou des personnes qui émargent du CPAS ayant le RIS. Il faut savoir que les CCI doivent trouver soit une formation ayant au moins 20 heures de cours soit chercher du travail, et en apporter la preuve lors des convocations éventuelles. En plus des CCI, nous avons de plus en plus de demandes de personnes émergeant du CPAS qui sont aussi en recherche de cours intensifs. Ce qui fait qu'on ne peut pas répondre à toutes les demandes.

Par contre, il y a un certain nombre de questions qui me viennent à l'esprit : notamment, quid de la motivation des gens ? Quid de l'envie d'apprentissage d'une langue pour une personne ? Peut-on apprendre sous la contrainte ? Quelles sont les conditions pour qu'un apprentissage se fasse correctement ?

Pour moi, apprendre, cela veut dire prendre plaisir dans l'apprentissage, découvrir de nouvelle chose, m'interroger,... Mais pour notre public, qui est « obligé », qui subit les pressions, les contraintes, quid du plaisir d'apprendre, de la motivation ? Cette année, j'ai pu assister à un atelier Grundtvig à Marseille sur l'action culturelle dans le processus de lutte contre l'illettrisme. Et là, nous avons eu des discussions très intéressantes. En bref, que l'apprentissage d'une langue est lié à la connaissance de l'autre, de la culture de l'autre, qu'apprendre une culture c'est l'ouverture à l'autre, tout en tenant compte des chocs culturels d'un côté comme de l'autre. Comment fait-on cela dès lors que l'on doit apprendre une langue sous la contrainte ? L'apprentissage ne peut se faire aisément ou de manière efficace même si, souvent, les personnes se rendent compte que c'est quand même une bonne chose de suivre des cours de français. Néanmoins, je pense que cela ne peut pas être optimal.

Exploration d'un atelier ISP à Saint-Gilles

Extraits du rapport d'Yvette Zaninka et Dominic Lauthé

L'atelier ISP du centre de Saint-Gilles, nous l'avons mis en place en octobre 2013. Nous nous sommes lancés dans cette nouvelle expérience sur base de nos réflexions, de nos discussions et échanges, en construisant des animations sur des thèmes liés à l'ISP et à l'environnement social et institutionnel des gens du groupe. Malgré notre relative inexpérience de l'animation et de la pédagogie nécessaire pour vivre un groupe d'apprenants, les évaluations de fin d'année faites par les apprenants et le groupe nous permettent de mieux comprendre de quoi ont été faites les satisfactions et les questionnements du groupe.

LES THEMES

L'objectif général de l'atelier ISP cette année était d'amener les participants à améliorer leur compréhension de l'environnement institutionnel dans lequel ils évoluent. Les thèmes abordés étaient de nature à amener le participant à se situer dans la société et à réfléchir sur sa place, ses projets, ses capacités, ses contraintes,...

A. L'Insertion sociale et professionnelle – la formation

Nous avons d'abord défini l'insertion Sociale et professionnelle comme un ensemble d'actions visant à permettre à chaque individu de s'intégrer dans la société et dans le monde du travail.

Nous avons ensuite travaillé sur les actions mises en place à Bruxelles pour soutenir le secteur de l'ISP. Nous avons réfléchi sur les différents parcours possibles d'insertion et avons passé en revue les différentes formations organisées. Nous avons travaillé tout particulièrement sur la lecture et la compréhension des dépliants liés à la formation.

B. Le système d'enseignement en Belgique (cf. mallette pédagogique de Lire et Ecrire)

Nous avons informé les participants de l'organisation de l'enseignement en Belgique et des différentes filières proposées.

Nous avons fait le lien avec l'ISP ; le groupe s'est rendu compte une nouvelle fois de l'intérêt que représente cette opportunité de pouvoir se former en dehors des sentiers battus.

C. Le contrat de travail et la fiche de paie

C'est en réponse aux préoccupations de plusieurs membres du groupe que ces thèmes ont été traités. Nous avons exploité les principaux éléments d'un contrat de travail auxquels les futurs employés ou ouvriers doivent faire attention. Quant à la fiche de paie, elle nous a permis d'expliciter les notions de salaire brut et salaire net et de préparer la compréhension du thème de la sécurité sociale en évoquant déjà l'O.N.S.S et le précompte professionnel.

D. La sécurité sociale en Belgique (cf. mallette pédagogique de Lire et Ecrire)

Sur quatre séances, nous avons tracé la ligne du temps de la Sécurité sociale, de ses origines à la situation actuelle, et découvert les six organismes qui la constituent ainsi que leurs compétences. Nous avons élargi le sujet en parlant de la « protection sociale ». Une comparaison avec d'autres modèles de société (comme les pays africains dont sont issus la plupart des participants) a enrichi le débat sur ce thème.

E. Les élections du 25/05/2014

Ce thème s'inscrit dans notre objectif de départ, celui d'amener les participants à comprendre leur environnement institutionnel. Nous avons bien sûr profité de la tenue des élections européennes, fédérales et régionales pour aborder de façon succincte l'organisation globale de l'Etat en Belgique (les régions, les provinces et

les communautés).

Autour des élections du 25/05/2014, nous avons tenté de comprendre les enjeux de ce scrutin, les Partis en présence, leur positionnement politique et certains fondamentaux de leur programme.

Il nous a paru important de revenir au thème précédent et de dire aux apprenants, sans fausse objectivité, quel est certainement l'enjeu majeur de ces élections à savoir : la défense du système de la Sécurité sociale.

Après les élections, l'analyse des résultats chiffrés a suscité beaucoup de questions montrant l'intérêt des apprenants à la vie politique de la Belgique. Ils ont, par ailleurs, fait des comparaisons avec les conditions démocratiques et électives de leur pays d'origine.

En conclusion...

Le Collectif Alpha propose de favoriser une meilleure appréhension des spécificités du public analphabète

En évoquant la réalité du terrain, il nous semble que les syndicats, l'Onem, les CPAS et Actiris pourraient avancer vers une formation de leur personnel afin de prendre en compte les spécificités des personnes sans qualifications. Il ne s'agit pas de mettre en cause les employés des bureaux qui font leur travail avec les moyens dont ils disposent mais d'amorcer une amélioration du service public envers les utilisateurs les plus fragilisés.

Les avantages de la mise en place de dispositifs d'accueil et d'informations adaptés à ce public très nombreux seraient à terme plus efficaces. De meilleures informations et des économies administratives grâce à une information formative pourraient permettre de dégager du temps et des moyens pour laisser plus de place à l'éducation et à la formation. Ce qui pourrait même améliorer le parcours de recherche d'emploi car mieux compris et donc mieux maîtrisé.

Tout en respectant la défense du droit d'apprendre et d'y consacrer un temps suffisant

Un parcours d'alphabétisation d'adultes prend du temps si on le compare au cursus primaire pendant lequel les mêmes compétences de base (lire, écrire et calculer) sont acquises par les enfants. Nous tenons à mettre l'accent sur la nécessité de laisser un temps suffisant pour cet apprentissage, temps où l'apprenant peut se

consacrer à part entière à sa formation, une formation difficile. Ainsi, il est indispensable de veiller à ne pas mettre une pression excessive sur les stagiaires par le biais de l'activation, celle-ci n'étant ni bénéfique sur la formation ni sur l'emploi.

Et en garantissant la liberté d'apprendre

Nous pensons que le choix d'entrer ou non dans un processus d'apprentissage doit rester une prérogative de la personne. Selon nous, nul ne peut apprendre, que ce soit à lire et à écrire ou autre, sous la contrainte. Ce principe pédagogique semble régulièrement remis en cause et nous le déplorons. Pussions-nous construire ensemble un modèle d'action qui place l'apprenant au centre de son apprentissage.

Les enjeux sont à la mesure des défis qui nous attendent dans le futur !

Evaluer l'action

Evaluer l'action au quotidien, c'est le rôle des équipes et de la coordination, en inter-centres et en fin d'année de formation, pour ce qui est de l'action en général et des changements à apporter pour l'année suivante.

Evaluer, c'est aussi le rôle des formateurs qui co-animent ou qui animent des ateliers spécifiques. Ils se rencontrent de une à trois fois par an pour évaluer leur action :

- évaluation en équipe après des projets ponctuels (portes ouvertes, sorties, journée thématique, animations spécifiques en lien avec l'actualité, ou autres) ;
- évaluation des ateliers co-animés avec des intervenants extérieurs (chant, photo, théâtre, etc.).

C'est encore le rôle des formateurs et des participants en ce qui concerne l'apprentissage : dans chaque groupe et dans les ateliers, le travail de l'année fait l'objet d'évaluations formatives, aussi bien collectives qu'individuelles (entretiens).

Et c'est aussi un aspect développé dans les structures de participation. Les participants ont été amenés à évaluer le fonctionnement à différents moments : le déroulement de la rentrée, l'année de formation en cours (en décembre) ou l'année de formation écoulée (en juin).

Evaluation de la nouvelle organisation du Collectif Alpha décidée par l'AG du 12 juin 2010

En 2014, nous avons surtout mené un important travail d'évaluation interne avec l'ensemble du personnel. En effet, nous avons souhaité évaluer le dispositif mis en place suite à l'analyse organisationnelle de 2009-2010. Ce travail a été coordonné par le Comité de pilotage du Collectif Alpha.

1. RAPPEL DU CONTEXTE

En juin 2010, après deux années d'analyses, de réflexions et de travail sur les difficultés de fonctionnement du Collectif, menés avec un intervenant extérieur, le Collectif alpha, pour surmonter les difficultés pointées par l'analyse, s'est doté d'une nouvelle organisation.

Cette nouvelle organisation, précisée dans la Plate-forme du Collectif Alpha, se traduit par un nouvel organigramme et des fonctions, anciennes ou nouvelles, dont les profils sont (re)définis.

Les changements se situent :

- au niveau des fonctions :
 - passage d'une coordination bi- voire tricéphale à une coordination générale unique, secondée par une coordination administrative et financière ;
 - création d'une fonction de coordinateur d'équipe, sans lien hiérarchique avec les membres des équipes, qui a pour mission de garantir la réalisation des actions des équipes de centre de formation et d'assurer le lien avec la coordination générale.

- au niveau des modes d'organisation :
 - création d'un comité de pilotage composé de la coordination générale, qui le préside, de la coordination administrative et financière et des coordinateurs d'équipe ;
 - redynamisation de pôles de travail transversaux (accueil, publications,...) ;
 - équipe administrative sous la responsabilité de la coordination administrative et financière.

L'AG de juin 2010, qui a approuvé cette nouvelle organisation, a également prévu qu'une évaluation de cette nouvelle structure serait menée après 2 ans en juin 2013. Par faute de temps, notamment en raison des événements organisés autour des 40 ans, elle sera réalisée en plusieurs étapes incluant les travailleurs à partir du 2ème semestre 2013.

2. EVALUATION

C'est donc après trois ans de fonctionnement que l'évaluation a été menée cette année. Outre l'évaluation du changement d'organisation sensu stricto, elle a permis de récolter de nombreuses informations et pistes de travail susceptibles d'améliorer le fonctionnement quotidien d'une équipe de près de cinquante personnes.

En juin 2014, le CA et l'AG ont pris connaissance des résultats et ont constaté

1. Que la nouvelle structure fonctionne à la satisfaction du plus grand nombre.
 - Qu'elle a amélioré de manière significative le fonctionnement du Collectif (missions assurées, clarification des fonctions, meilleure organisation des centres, meilleur climat au sein des équipes,...).
 - Qu'il n'est dès lors pas nécessaire de la modifier actuellement.
2. Que de nombreuses questions et difficultés ont été soulevées et restent à travailler dans une perspective d'amélioration constante du fonctionnement et de l'action.
 - D'une part, des questions de règles et procédures, d'information et de communication. Des améliorations sont notées mais, comme dans toute structure, ces questions – parfois très techniques – doivent être régulièrement traitées.
 - D'autre part, la place du pédagogique, des questions de sociétés, des interactions, de la co-construction et de la cohésion du Collectif restent en partie insatisfaisantes. Il est nécessaire d'apporter plus d'attention à ces questions, elles aussi récurrentes.
3. Que de nombreuses pistes concrètes, de nature à améliorer le travail, ont été émises par les travailleurs.

Par conséquent, le CA et l'AG ont acté :

- Qu'il n'est pas nécessaire de modifier la structure à ce jour.
- Que le Conseil d'administration a chargé la coordination générale et le comité de pilotage :

- de mettre en œuvre directement les pistes proposées pour améliorer les questions de règles et procédures, d'information et de communication ;
- de mettre en œuvre directement certaines des pistes proposées concernant les questions pédagogiques et d'interactions entre les différentes équipes et instances, ainsi qu'en matière de cohésion ;
- d'étudier de manière plus approfondie certaines des pistes proposées, notamment celles qui concernent le pédagogique, les journées Inter-centres, la co-construction, le renforcement des coordinateurs de centre, d'éventuellement en proposer d'autres, et de proposer un plan d'action.

Enjeux 2015

En 2014, force est de constater qu'aujourd'hui, peut-être autant qu'il y a 40 ans, nous devons continuer à promouvoir et défendre une alphabétisation de qualité. Une alphabétisation qui soit réellement émancipatrice pour notre public et non aliénante !

En effet, la mission du Collectif Alpha - l'émancipation des personnes par l'alphabétisation - se retrouve de plus en plus mise en difficulté dans un contexte d'activation des chômeurs et dans un contexte où les pouvoirs publics qui nous financent semblent de plus en plus avoir des visions utilitaristes et segmentées de notre action.

Les défis majeurs actuellement et pour les années à venir :

- **Défendre le temps et la qualité d'apprentissage** : le droit d'apprendre et d'y consacrer le temps nécessaire est rendu de plus en plus difficile pour de nombreux participants qui se trouvent pris dans l'étau de l'activation des chômeurs. Le succès de l'apprentissage implique qu'il se fasse sur une base volontaire et non obligatoire, et ce précepte de base devient de plus en plus difficile à tenir actuellement.
- **Défendre une alpha qui ne soit pas réduite au seul apprentissage technique de la langue** devient de plus en plus fondamental auprès des pouvoirs publics bruxellois. Ceux-ci considèrent de plus en plus, y compris en Cohésion Sociale, que l'apprenant analphabète doit passer le plus court moment possible à « apprendre le français » avant d'aller se former vers un hypothétique emploi qui lui serait accessible ! Nous réaffirmons qu'une alpha de qualité et réellement émancipatrice constitue un processus de scolarisation et de socialisation qui nécessite de donner du temps et avoir une vision globale de l'apprentissage. C'est bien plus que « simplement » apprendre le français et arriver au niveau A2 de connaissance de la langue.

- **Proposer une offre d'alpha adéquate aux publics dits « plus difficiles d'accès »** tels les analphabètes belges, les personnes fragiles et les apprenants qui restent longtemps en formation.
Face aux politiques d'activation, ces publics risquent fort de passer dans l'oubli. Et si nous n'y prenons garde, nous risquons, nous aussi, de contribuer activement à ce processus d'oubli en 'refoulant' ces publics hors de nos murs ! En élargissant le débat à d'autres acteurs, nous devons réfléchir à une manière adéquate de travailler l'alpha pour ces publics dits fragilisés.
- **Envisager des alternatives à la collaboration avec la Promotion sociale de Saint-Gilles.** Il y a un risque réel que nous perdions les postes de travail de la Promotion sociale en 2017. Nous devons bien entendu négocier le maintien de ces postes avec les autorités compétentes, mais il sera surtout important d'explorer des alternatives financières pour maintenir notre volume d'activités actuel, ou bien de les réduire.
- **Augmenter les moyens pour réellement accompagner les publics analphabètes qui se forment en ISP à rechercher de l'emploi.** En effet, nous constatons, ces dernières années, que les services emploi tels qu'Actiris ou les Missions locales ne s'occupent plus d'établir les CV avec le public analphabète ou de les guider dans leurs recherches en raison de leur niveau d'oral trop faible... Établir un CV avec une personne analphabète peut prendre beaucoup de temps, et ces services n'ont, semble-t-il, plus les moyens de leur consacrer ce temps nécessaire. De plus, ils les renvoient systématiquement vers les centres de formation alpha qui, n'ayant pas non plus de moyens supplémentaires, se retrouvent de plus en plus débordés.
- **L'activation des chômeurs et les mesures d'austérité entraînent une pression énorme sur le public analphabète.** Il est donc impérieux que nous puissions nous concerter avec les acteurs du « système chômage », dont font partie aussi les syndicats, pour faire entendre les spécificités et besoins de notre public.
- **Le manque de places disponibles en alpha à Bruxelles, et spécialement en ISP-alpha.** Malgré les difficultés nouvelles pour notre public, toutes les

statistiques nous montrent l'augmentation de la demande en alpha depuis des années, et surtout depuis le durcissement de la crise économique. Il y a bel et bien un manque de places accru en alpha à Bruxelles, surtout en ISP, et pour les débutants en alphabétisation.

- Au niveau de la gestion de notre action et des moyens qui nous sont alloués, nous déplorons **l'émiettement de plus en plus fort des financements et une logique de financement de l'alpha « en couches de lasagne »**, qui nous demandent beaucoup d'énergie afin de répondre aux justifications administratives de plus en plus sélectives. Nous avons grand besoin d'une simplification administrative qui ne s'attache pas seulement au nécessaire contrôle de l'action, mais qui libère des moyens humains pour que cela bénéficie mieux à l'action et aux apprenants.
- **Actiris ?** Prévaloir le bien fondé du système qui permet de financer des postes de travail en alpha, pour mener une mission qui répond aux manquements des pouvoirs publics en la matière.

Perspectives pour 2015

Comme chaque année, il y aura beaucoup de projets qui se poursuivront, et de nouveaux qui se mettront en place en 2015.

En tout début d'année, nous mènerons une réflexion en Assemblée générale spéciale sur la place des travailleurs dans les structures de décision comme le Conseil d'Administration.

Ensuite, nous aurons à cœur de voir se confirmer l'équilibre financier de nos budgets et nous attendrons tout particulièrement des décisions, que nous souhaitons positives, de la part du Fonds Social Européen pour les 6 prochaines années ! Nous serons aussi attentifs au renouvellement de notre financement en Cohésion sociale régionale, où s'annoncent des modifications de critères. Notamment en ce qui concerne les heures que nous prestons dans les deux écoles.

Si les finances le permettent, nous veillerons à augmenter le cadre des richesses humaines pour compenser les départs et restrictions de ces dernières années.

Sur le plan du fonctionnement, le Comité de pilotage aura pour mission de réaliser un Plan d'action pour faire suite à l'évaluation de la nouvelle structure d'organisation mise en place en 2010.

Au niveau du Pôle « Publications et productions », la mise en chantier du Tome 3 du "Mon destin est entre les mains de mon père" de Khadidiatou Diallo, en collaboration avec le GAMS, ainsi que la réalisation d'un film complémentaire au livre « Du sens au signe. Du signe au sens » de Patrick Michel.

Au niveau sociétal et politique, 2015 risque encore d'être une année assez mouvementée. On se tiendra, bien entendu, toujours bien au courant des mutations sociétales et nous agirons de manière solidaire pour défendre les droits des apprenants et des travailleurs.

Pour ce qui est du travail journalier, c'est bien entendu au niveau des cours d'alpha que cela se passera d'abord, en particulier pour l'alphabétisation dans les écoles,

les activités autour du livre, les nombreux projets en partenariat avec les bibliothèques, les ateliers théâtre.

Continuité aussi pour la compréhension de l'environnement grâce aux animations dans les cours, aux ateliers, visites et sorties.

Des activités ouvertes sur l'extérieur dans les trois centres : des collaborations régulières avec la Maison du Livre de Saint-Gilles, avec Une Maison en Plus à Forest et avec la ludothèque de Molenbeek-St-Jean, pour ne citer que ceux-là.

Des collaborations structurelles entre des formateurs et le Centre de documentation pour construire des mallettes pédagogiques et autres réalisations.

Et, bien entendu, soutenir les participants dans leur parcours, dans le « voyage vers leurs projets », les rendre plus conscients encore de leurs compétences, s'appuyer sur cette confiance en soi renforcée pour aller de l'avant... sans oublier le volet nécessaire de l'information et de la réflexion critique sur leur parcours d'insertion socioprofessionnelle.

Ce rapport a été construit à partir du travail :

de tous les participants,
et des travailleurs du Collectif d'alphabétisation :

Fatna ABDELLAOUI
France BAKKERS
Olivier BALZAT
André BARTHELEMY
Béatrice BASTILLE
Lucien BERGHMANS
Abdel BOUCHOUARI
Eduardo CARNEVALE
Esmeralda CATINUS
Myriam DEKEYSER
Rolande DENIS
Dominique DETRAIT
Julie DE COSTER
Nathalie DE WOLF
Joëlle DUGAILLY
Mariam ENASSIR
Salima FAGHMOUS
France FONTAINE
Marie FONTAINE
Léa FOTSO
Sandrine FRANCOTTE
Philippe GREKOFSKI
Souad GROUCHI
Gilles HUTEREAU
Delphine HOCK
Marie KÖHLER
Pol KOOLS

Fatima LAAYOUNI
Dominic LAUTHE
Helena LOCKHART
Frédéric MAES
Claudine MARICHAL
Yasmina MESKINE
Patrick MICHEL
Kristine MOUTTEAU
Naïma OUZZANI
Annick PERREMANS
Didier PONZ
Claire RANDAXHE
Marie-France REININGER
Carol ROLAIN
Marielle SALDEN
Sandra SDAO
Danielle SEVERIN
Aïcha TAZINI
Véronique THOMAS
Nadia TOUNGOUZ
Alexandra VAN HOOFF
Carine VAN TUYCOM
Bénédicte VERSCHAEREN
Khadija ZALLIF
Yvette ZANINKA
Sophie ZEOLI

En mémoire de nos collègues Patrick Adam, qui nous a quittés le 11 mars 2014, et Gwenaëlle Fink, décédée le 22 avril 2014.

Le travail de cette année a bénéficié du **travail de collaboration étroit** avec plusieurs associations et institutions :

L'Enseignement de Promotion Sociale de la commune de Saint-Gilles pour l'organisation de modules d'alphabétisation d'insertion sociale.

LIRE ET ECRIRE BRUXELLES pour la mise en œuvre du Plan de Développement de l'Alphabétisation à Bruxelles, et l'organisation des formations de formateurs.

Les Concertations Locales pour l'Emploi et la Formation de Molenbeek-Saint-Jean et Saint-Gilles/Forest.

Les Bibliothèques de Koekelberg et de Saint-Gilles, La Maison du Livre de Saint-Gilles pour les collaborations régulières, à chaque fois riches et intéressantes.

Les écoles Ulenspiegel de Saint-Gilles et l'école n°5 de Molenbeek-Saint-Jean pour les cours ouverts aux mamans.

Le Théâtre de la Monnaie, le Service éducatif des Musées royaux des Beaux-arts et l'association « Article 27 ».

Ainsi que **de très nombreux partenaires à Bruxelles... en Europe, et dans le monde !**

Et... sans oublier **le soutien et les financements octroyés par**

L'Union Européenne
Projet FSE
Programme GRUNDTVIG



La Fédération Wallonie-Bruxelles
Education permanente



La Région Bruxelloise
ACTIRIS
Bruxelles-Formation IBFFP



La Commission communautaire française (COCOF)
Intégration sociale et professionnelle
Cohésion sociale
Education permanente



Les Communes de Saint-Gilles, de Forest et de Molenbeek-St-Jean

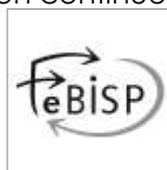
La Fondation Roi Baudouin

Le Fonds Maribel Social

Le Fonds pour la Formation des travailleurs de l'ISP à Bruxelles

Le Fonds socioculturel et sportif pour la formation continuée (CP 329)

Le Collectif Alpha est membre de la FEBISP



et de la FESEFA

